TEMPÉRATURE

Vents modérés de l'est; beau. Mardi, vents frais du sud-est au sud; nuageux et plutôt doux avec neige ou pluie; un peu plus froid le soir ou mercredi.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Il y a dans la méditation des pensées honnêtes une sorte de bien-être que n'ont jamais connu les méchants: c'est celui de se plaire avec soi-même.
Jean-Jacques ROUSSEAU.

VINGT-NEUVIEME ANNEE No. 219 — LA TRIBUNE, Sherbrooke, LUNDI, 21 NOVEMBRE 1938 — TROIS SOUS LE NUMERO

ÉMIGRATION JUIVE VERS LES COLONIES ANGLAISES

Le premier ministre Chamberlain révèle qu'on étudie le projet d'établir les victimes des nazis en Guyane, Tanganyika et Kénya. — Devant la menace de perdre son commerce d'exportation, l'Allemagne atténue la persécution.

60,000 JUIFS SOUS DETENTION

(Par J. F. Sanderson, de la P. C.)

LONDRES, 21. — Comme résultat des relevés qu'on entreprendra, il se fera peut-être une émigration en masse des Juifs allemands dans trois colonies anglaises, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Chamberlain à la Chambre des communes.

Dans la Guyane anglaise, une région de 10,000 milles carrés sera examinée à cette fin, a-t-il révélé, tandis qu'on tentera de réaliser des projets d'établissement individuel dans le Tanganyika et le Kénya.

La Guyane anglaise est située dans le nord de l'Amérique du Sud. Tanganyika était auparavant l'Afrique Orientale allemande. Kénya est situé au nord du Tanganyika et au sud de l'Ethiopie.

M. Chamberlain dit que le gouvernement invitera les associations volontaires de secours aux réfugiés à envoyer leurs propres représentants dans la Guyane anglaise, qui possède une superficie de 89,480 milles carrés, pour examiner la situation sur place.

"Si les résultats de ces relevés sont satisfaisants, le gouvernement a l'intention de louer de vastes régions à des termes généreux, suivant des conditions qui seront réglées plus tard. Il est impossible dans le moment de donner des chiffres précis de la superficie totale qui pourrait être offerte aux réfugiés, mais elle ne serait assurément pas inférieure à 10,000 milles carrés et peut-être plus considérable".

M. Chamberlain estime que la Palestine est un pays trop petit pour offrir une solution au problème.

La persécution diminue

(Presse Associée)

BERLIN, 21. — Les 11 jours de la campagne antisémitique, qui a privé les Juifs allemands de presque toutes leurs libertés et en a réduit des dizaines de milliers à la misère, indiquent aujourd'hui une certaine modération.

Les sabotages de magasins et les décrets auront fait disparaître vers la fin de l'année tous les commerces de détail appartenant aux Juifs allemands. Un tiers des magasins juifs seront achetés par des Aryens, et les autres seront simplement abandonnés. Leurs propriétaires actuels n'auront pas la permission de se procurer de la monnaie immédiate, par des ventes ou des encans. On leur a ordonné de "liquider" leurs commerces, et, sauf quelques exceptions, ont leur a défendu d'administrer leurs affaires durant l'intervalle qui reste, avant que le décret qui fait disparaître leurs commerces n'entre en vigueur le Jour de l'An.

60,000 Juifs en prison

Beaucoup de Juifs regardent l'avenir en ne sachant comment s'organiser pour vivre du jour au lendemain. Ils estiment que 60,000 Juifs ont été envoyés en prison et dans les camps de concentration, laissant ainsi beaucoup de familles dans l'incapacité de se procurer immédiatement des fonds.

Mais les arrestations en masse ont cessé, du moins temporairement. Et une récente et forte diminution des exportations allemandes sauvera peut-être momentanément, au moins, le commerce d'exportation des Juifs. Le ministère de l'Economique, qui coopère étroitement avec le feld-maréchal Herman Goering, le chef du plan de 4 ans de l'Allemagne, s'est efforcé de convaincre les chefs nazis que la soudaine expulsion des Juifs du commerce d'exportation pouvait nuire à l'économie de l'Allemagne.

Une autorité, bien informée d'ordinaire, dit que l'on permettra à certains Juifs de continuer leur commerce d'exportation, parce que leurs relations avec l'étranger sont trop précieuses pour les faire cesser, attendu que les commandes de l'étranger pour les produits allemands diminuent.

Le ministre de la propagande Goebbels a annoncé le 12 novembre que les organisations juives auraient la permission de continuer leurs activités.

Comédies juives

Le premier résultat doit être une présentation, demain, par Fritz Wisten, éminent producteur théâtral juif. Il a été libéré jeudi dernier.

(A suivre en page 7,—7e col.)

MEDIATION DE LA BELGIQUE EN ESPAGNE

(Presse Associée).

BRUXELLES, 21. — Le premier ministre Paul Spaak a révélé que le gouvernement étudie une proposition à l'effet que la Belgique agisse comme médiatrice pour mettre fin à la guerre civile espagnole. Dans les cercles politiques, on exprime l'opinion que le premier ministre révélera les mesures actuellement à l'étude lorsqu'il parlera au Sénat le 29 novembre.

UN INGENIEUR ANGLAIS DETENU PAR LE SOVIET

Bryan Grover s'était rendu par avion en Russie pour en ramener son épouse, Russe de naissance.

(Presse Associée)

MOSCOU, 21. — Un ingénieur anglais qui a affectué en avion une envolée en Russie soviétique afin d'essayer de faire sortir du pays son épouse native de Russie, est ici sous arrêt.

L'ingénieur, Bryan Grover, sans visa d'entrée pour lui-même ou de visa de sortie pour son épouse, partit de Stokholm et atterrit lundi à Stariza, 100 milles avant Moscou. C'est là qu'il fut arrêté.

Grover essaie depuis un an d'obtenir un permis autorisant le départ de son épouse, la Loi russe de reconnait pas que la mariage à un étranger constitue une raison acceptable pour quitter le pays.

Le couple fut marié pendant que Grover travaillait dans une industrie pétrolifère soviétique, il y a plusieurs années. Il se rendit plus tard à Iran (Perse) avec l'intention de retourner chercher sa femme, mais il fut incapable d'obtenir un visa de réentrée.

Il espérait par son envolée attirer l'attention de quelques hauts fonctionnaires soviets qui lui aideraient dans sa cause.

VIVE DENONCIATION DU RACISME NAZI

(P.-C.—Havas

PARIS, 21. — S. E. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, a déclaré que les théories racistes nazies" sont un défi lancé à l'observation intelligente des faits, à la science véritable, et aux traditions spirituelles de l'univers."

La "Croix" de Paris publie une lettre adressée par le cardinal Verdier à S. E. le cardinal Joseph-Ernest van Roey, primat de Belgique, dans laquelle le cardinal Verdier déclare que les doctrines qui proclament la prétendue supériorité d'une race sur une autre équivalent au "matérialisme le plus abject "et indiquent la voie aux "pratiques les plus honteuses."

Le résultat de cette idéologie, dit le cardinal Verlier, vient de se révéler au grand jour, juste au-delà des frontières françaises, où "au nom des droits de la race, des milliers d'hommes sont traqués comme des bêtes sauvages, dépouillés de leurs biens et réduits à l'état de parias qui cherchent vainement a trouver un refuge et un morceau de pain."

La France exigera une forte armée anglaise

MORT DE LA REINE DE NORVÈGE

La reine MAUD, de Norvège, dernier enfant survivant d'Edouard VII, qui fut roi d'Angleterre, décédée à Londres, hier, à l'âge de 68 ans.

LONDRES, 21. — La Norvège et la Grande-Bretagne déplorent aujourd'hui le décès de la reine Maud de la Norvège, qui a succombé dans un hôpital de Londres hier matin, à une attaque cardiaque, quatre jours après une opération abdominale. La reine était âgée de 68 ans.

Elle était la tante du roi George VI et le dernier enfant survivant d'Edouard VII; elle est morte si soudainement que seule une garde-malade était alors à son chevet. Le roi Haakon de Norvège était au palais de Buckingham où il demeurait depuis que la grave maladie de la reine l'avait fait accourir d'Oslo.

La reine est morte 13 ans exactement après sa mère, la reine Alexandra. Ainsi, la génération royale d'Edouard VII prend fin, tandis que — fait curieux — la génération précedente — celle de la reine Victoria — survit encore dans les personnes de la princesse Louise, 90 ans, du duc de Connaught, 88 ans, et de la princesse Béatrice, 81 ans.

Le prince héritier Olaf, l'enfant unique de la reine, a quitté la Norvège pour rejoindre son père à Londres. Le roi George et la reine Elizabeth sont revenus de Hertfordshire et ont ordonné un deuil d'un mois pour la Cour, à compter du 8 décembre.

A Oslo, des cercles bien informés expriment l'espoir que la mort de la reine ne dérangera pas les plans du prince Olaf qui avait décidé de visiter les Etats-Unis l'an prochain.

La coopération défensive anglo-française par air, par mer et par terre sera de nouveau étudiée lors de la visite de Chamberlain et Halifax à Paris, cette semaine. — La cession des Camerouns à l'Allemagne menacerait les communications françaises et anglaises de l'Atlantique.

NOUVELLE FORME DE REARMEMENT

(P.C.-Havas)

LONDRES, 21. — Le "Daily Mail" (indépendant) dit aujourd'hui que la "coopération défensive anglo-française par air, par mer et par terre sera étudiée de nouveau" lorsque le premier ministre Chamberlain et le secrétaire aux Affaires étrangères Halifax conféreront à Paris, mercredi, avec les hommes d'état français.

"On pense que la France demandera que le puissant appui d'une nombreuse armée britannique soit disponible en cas d'urgence", dit ce journal.

D'après le "Daily Herald" (travailliste), M. Chamberlain et le président du Conseil, M. Edouard Daladier, tenteront de recouvrer une partie du prestige et de la popularité qu'ils ont perdus, dit-on, depuis qu'ils sont allés à Munich et ont consenti au démembrement de la Tchécoslovaquie.

"Les conversations seront brèves et passablement générales", prédit le "Manchester Guardian" (libéral). "On n'anticipe aucune décision vitale ou finale. Il est significatif que le problème colonial ne sera pas discuté du tout. Ses conséquences stratégiques a fait mettre de côté les discussions à ce sujet, car l'Allemagne aspire à beaucoup plus qu'au recouvrement de ses anciennes possessions d'outre-mer.

"Elle désire étendre l'axe Rome-Berlin au-delà de l'Equateur en même temps qu'avoir des bases aériennes, navales et militaires. Elle espère obtenir au moins la neutralité, sinon l'amitié, de l'Union sud-africaine. Le chancelier Hitler lui-même réalise parfaitement que l'Union ne laissera pas le sud-ouest de l'Afrique retourner à l'Allemagne.

"Il est bien prêt à "sacrifier" à l'Union le sud-ouest de l'Afrique et ses habitants allemands (comme il a "sacrifié" le sud du Tyrol au premier ministre Mussolini).

Dangereuse "compensation"

"Mais il demande une "compensation". Il estime que les petites puissances, comme la Belgique et le Portugal (ou la Hollande), n'ont pas le "droit" de posséder un empire outre mer lorsque l'Allemagne elle-même n'en a pas.

"Il est prêt à accepter le territoire colonial belge et portugais en Afrique comme compensation pour le sud-ouest de l'Afrique. Mais même si seulement les Camerouns et le Togoland sont cédés à l'Allemagne, les conséquences stratégiques seront très graves. Le hâvre de Duala dans les Camerouns, situé dans un estuaire comptant plusieurs îles, constituerait une base formidable et une cachette pour les sous-marins allemands, les pirates du commerce et les hydroplanes, qui pourraient menacer les communications françaises et anglaises de l'Atlantique.

"Les Camerouns s'étendent jusqu'à la région du lac Tchad, d'où, avec des chars blindés et des avions (capables aujourd'hui de franchir sans difficulté 700 ou 800 milles de désert), les Allemands augmenteraient le danger que, avec l'armée italienne de Libye, les Français et les Anglais pourraient avoir à affronter dans le nord de l'Afrique.

"Le principal sujet de discussion à Paris sera la défense de l'empire français et du Commonwealth britannique. Ce sujet est plutôt embarrassant pour les deux parties. Chacune sait que l'autre ne réarme pas dans la proportion demandée par la situation stratégique créée par l'accord de Munich. "A la vérité, les deux puissances réarment sur la base d'avant Munich, comme si l'accord de Munich n'avait jamais été signé, comme si l'Europe d'aujourd'hui était l'Europe d'il y a deux mois, comme si Hitler n'était pas le maître de la région danubienne et n'avait pas reçu accès à une énorme puissance armée.

"Bien qu'une sorte de coma soit descendue sur la politique d'apaisement, ni M. Chamberlain ni M. Daladier ne veulent abandonner cette politique. Ils semblent croire —bien qu'avec peu de conviction réelle—qu'il est possible d'en venir à un accord sur la limitation des armements, particulièrement les armements aériens, avec l'Allemagne. Le danger est que tout accord sur la limitation des armements ne serait accepté par Hitler que s'il condamne les puissances occidentales à une infériorité permanente dans l'air."

UN DELEGUE APOSTOLIQUE A LONDRES

(Câble à la P. C.)

LONDRES, 21. — On s'attend que le Vatican nomme un délégué apostolique en Grande-Bretagne pour la première fois depuis plus d'un siècle.

Le représentant du Pape ne sera pas un nonce et n'aura pas le rang d'un ambassadeur, mais il sera un officier de liaison entre le Saint-Siège et l'Eglise catholique dans ce pays.

9,280 AVIONS ET 100,000 AS AUX ETATS-UNIS

Le programme de réarmement du gouvernement renversera les proportions actuelles avec l'armée et la marine.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21. — Les techniciens militaires du gouvernement des Etats-Unis disent aujourd'hui que le programme d'armement de la nation promet de bouleverser les relations établies entre l'aviation et l'armée et la marine.

Présentement, les forces aériennes sont classées officiellement comme auxiliaires des troupes de terre et des vaisseaux de ligne et croiseurs de la flotte.

Les officiers et les autres membres du corps aérien de l'armée ne constituent qu'environ 21,000 hommes sur un total de 177,000 pour toutes les unités de l'armée. Le fait de quadrupler le corps, mesure qui a été officiellement mentionnée comme une possibilité, vendredi, par M. Louis Johnson, secrétaire adjoint du département de la Guerre, voudrait dire une force aérienne de plus de 100,000 hommes.

. (A suivre en page 7,—3e col.)

VISEES NAZIES SUR L'AMERIQUE LATINE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21. — Attendu que les Etats totalitaires de l'Europe et de l'Asie jettent les yeux sur l'Amérique Latine comme leur champ le plus mûr pour l'expansion économique, la conférence panaméricaine du mois prochain à Lima, Pérou, écrira peut-être l'un des plus importants chapitres de l'"histoire de l'hémisphère occidental.

La conférence discutera les projets d'une ligue des nations américaines, d'un code de paix interaméricain, d'un tribunal américain de justice internationale, une déclaration refusant de reconnaître le territoire conquis, etc.

Ce sera la huitième des conférences des Etats des deux Amériques. Aux conférences précédentes, on avait discuté les bases de la paix chez les nations américaines et la possibilité d'une intervention commune en cas d'agression de l'extérieur.

Les Etats panaméricains en sont arrivés à des accords garantissant mutuellement leur indépendance et leur territoire, comportant l'arbitrage et la conciliation, s'abstenant

(A suivre en page 7,—4e col.)

2,000 morts par le feu à Tchang-Cha

Trois hauts fonctionnaires chinois sont exécutés pour avoir déclenché la conflagration. — Les attaques des Japonais ont été repoussées le long du chemin de fer.

(Presse Associée)

SHANGGHAI, 21. — On rapporte aujourd'hui qu'un incendie de 5 jours, qui a rasé Tchang-Cha, capitale de la province de Hou-Nan, a causé 2,000 pertes de vie et provoqué l'exécution de trois fonctionnaires chinois accusés d'avoir déclenché la conflagration.

Commençant dimanche dernier en prévision de la capture de la ville par une colonne japonaise qui s'avançait lentement, les flammes ont réduit Tchang-Cha en ruines.

Les autorités chinoises de Tchoung-King, la capitale provisoire, déclarent que les incendies commencèrent accidentellement et par suite d'un "zèle prématuré" des autorités locales désireuses de mettre à exécution la politique chinoise consistant à ne laisser rien de valeur aux envahisseurs.

Les dépêches de Tchang-Cha disent que trois hommes ont été exécutés pour leur rôle dans les incendies: le commandant de la garnison, le général Feng-Ti, le chef de police et le commandant des gardes locales dans la capitale provinciale.

Les Chinois sont encore à 40 milles de la ville, et les commandants de l'armée chinoise rapportent que les attaques japonaises ont été repoussées le long du chemin de fer Yotchéou-Tchang-Cha.

Les Chinois disent en outre qu'ils ont repris Thungyang, 20 milles à l'est de Sienning, qui est à 50 milles au sud de Hankéou. Ils affirment que 550 Japonais ont été tués durant l'engagement.

Le Japon a étendu, hier, son monopole sur les voies fluviales de la Chine lorsque les autorités militaires de Hankéou informèrent les consuls étrangers que la rivière Han dans la province de Hou-Pé, conduisant aux marchés intérieurs chinois est désormais close aux navires autres que ceux du Japon.

PIQUETAGE D'UNE EGLISE AU MICHIGAN

(Presse Associée)

VULCAN, Mich., 21. — A minuit, hier soir, expirait le délai du deuxième avertissement donné au Père Simon Borkowski de quitter le presbytère piqueté de l'église catholique St-Barbara, sinon il serait expulsé de l'ordre des Salvatoriens. Et les paroissiens refusèrent encore

(A suivre en page 7,—3e col.)

Une révolte est réprimée parmi les forçats français destinés à l'Ile du Diable

AUCUN ENGAGEMENT DES DOMINIONS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 21. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aux Communes aujourd'hui qu'aucun Dominion ou colonie n'avait promis de voler au secours de la Grande Bretagne, si celle-ci était attaquée.

Une violente tempête retarde le départ de 738 bagnards français. — Enchaînés dans des cages de fer.

(Presse Associée)

ST-MARTIN-DE-RE, France, 21. — Une violente tempête a procuré un bref répit à 738 prisonniers qui devaient s'embarquer à bord du navire-prison "La Martinière", pour l'île du Diable et autres colonies pénales de la Guyane française, aujourd'hui.

Les hautes vagues et le vent lançaient contre le navire les petits canots-automobiles servant à l'embarquement des forçats, de sorte que les autorités ont retardé le départ du navire.

Escortés par les troupes sénégalaises, baïonnette au canon, qui étouffèrent du soulèvement chez les forçats hier et durant les semaines précédentes, les prisonniers retournèrent à leurs cellules du pénitencier de l'île de Ré, en attendant le nouvel ordre de leur départ qui aura probablement lieu demain.

(A suivre en page 7,—3e col.)

GAINS DES BLANCS DANS LE NORD-EST

(Presse Associée)

HENDAYE, France, 21. — Les nationalistes espagnols ont attaqué aujourd'hui les lignes gouvernementales sur la rive ouest de la rivière Ségre, dans le nord-est de l'Espagne, et prétendent avoir capturé du terrain dans le secteur de Seros.

Les communiqués nationaliste du front de Ségre, seul champ de bataille où les opérations se continuent en Espagne, rapportent la capture de 1,200 prisonniers, mais ne mentionnent pas l'étendue des gains territoriaux.

L'Allemagne compte déjà 150 navires de guerre, 20 ans après son écrasement

Le Reich peut se moquer impunément des restrictions navales du traité de Versailles. — 68 submersibles bientôt.

(Presse Associée)

BERLIN, 21. — Exactement 20 ans après la reddition de sa flotte de la Grande Bretagne, l'Allemagne peut se moquer aujourd'hui des restrictions navales imposées par le traité de Versailles.

Ce fut le 21 novembre 1918 — 10 jours après l'Armistice — que la flotte allemande céda et fut internée, sous la garde anglaise, à Scapa Flow, entre les îles Orkney et la mer du Nord.

7 mois plus tard, les auteurs du traité de Versailles limitaient l'Allemagne à 6 cuirassés d'escadre de 10,000 tonnes, 6 croiseurs légers, 12 destroyers et 12 torpilleurs. Mais, quelques jours avant que ce traité put être signé, des officiers et marins allemands montèrent à bord de la flotte prisonnière et coulèrent

(A suivre en page 7,—7e col.)

UN CHEIK PRO-ANGLAIS ABATTU

(Presse Associée)

JERUSALEM, 21. —Le cheik Abdul Rahman El Khatib, chef des Arabes pro-anglais, qui était abattu d'une balle jeudi dernier, est mort aujourd'hui. Il était un membre en vue du parti de la défense de la Palestine. Il était opposé au grand mufti de Jérusalem, chef

(A suivre en page 7,—2e col.)

La Grande Bretagne et le Canada y gagneront sur le marché des Etats-Unis

19 POMPIERS SONT BLESSES A QUEBEC

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 21. — Dix neuf pompiers ont été blessés, dont deux assez gravement pour être traités à l'hôpital, dans un incendie qui a ravagé plusieurs maisons et entrepôts dans la partie basse de la ville. Le sous-chef Napoléon Drolet et le capitaine Denis Normile ont reçu des blessures qui ont nécessité leur transport à l'hôpital. Les pompiers ont été blessés par des débris tombant des bâtiments en feu.

Le feu s'est déclaré de bonne heure hier matin et a fait rage pendant quatre heures avant que les pompiers réussissent à le maîtriser.

On croit que l'incendie, qui a causé pour 20,000 de dommages, a originé dans un entrepôt appartenant

(A suivre en page 7,—2e col.)

La situation prédominante du Royaume-Uni dans le commerce des lainages au Canada n'est pas affectée par le nouveau traité.

(Par R.-K. Carnegie, de la P. A.)

WASHINGTON, 21. — Bien qu'il soit trop tôt pour tracer un tableau exact de la réaction à l'endroit des accords commerciaux anglo-américain et canado-américain signés ici la semaine dernière, les autorités en matière de commerce et de tarif qui en étudient les détails depuis des mois semblent généralement d'avis que le commerce américains s'accroîtra sur les marchés du Royaume-Uni, partiellement aux dépens du commerce canadien.

Ces spécialistes estiment que les Etats-Unis tailleront quelque peu dans le commerce du Royaume-Uni au Canada, particulièrement dans les textiles, la machinerie et les

(A suivre en page 7,—5e col.)

L'Italie compte régler le problème des réclamations coloniales de l'Allemagne

ROME, 21. — Un article publié aujourd'hui dans la revue "Relazioni Internazionali" fait voir que l'Italie espère agir comme médiatrice dans le problème des réclamations coloniales de l'Allemagne.

Cet article rappelle la déclaration de M. Mussolini, faite l'an dernier, et affirmant que l'Allemagne a le droit d'avoir "sa place sous le soleil africain" et dit que le Duce faisait essentiellement allusion aux territoires actuellement administrés par la Grande-Bretagne, la France et la Belgique.

"La France adopte, à ce sujet, une attitude négative et irréelle pendant que la Grande-Bretagne étudie le problème indiquant son désir de contribuer à la paix générale", dit la revue. Elle ajoute que la France sera "forcée de conformer son attitude à celle de l'Angleterre et d'une Allemagne bien déterminée."

"Ce n'est que l'Italie qui pourra prononcer, en temps opportun, la véritable parole de justice européenne", dit l'article, en conclusion.

Le traité de réciprocité sera le principal sujet de la campagne électorale

De retour à Ottawa, M. King se réjouit de la coopération du Canada et des Etats-Unis. — Le problème des Juifs.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 21. — Avec le retour du premier ministre Mackenzie King dans la capitale après son voyage à Washington, l'intérêt politique continue de se porter aujourd'hui surtout sur l'effet des nouveaux pactes commerciaux et sur le problème des réfugiés européens.

On fait beaucoup d'hypothèses sur la possibilité que le nouvel accord canado-américain, signé dans la capitale des Etats-Unis jeudi dernier en même temps que le pacte anglo-américain, devienne la principale question des élections générales qui pourraient avoir lieu

(A suivre en page 7,—6e col.)

L'ENQUETE REPREND SUR LES FUSILS BREN

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 21. — Une discussion touchant la production de documents gouvernementaux s'est produite aujourd'hui à la réouverture de l'enquête Davis sur les mitrailleuses Bren. Le lieut.-Col. George Drew demanda la production de tous les dossiers du haut commissariat canadien à Londres sur le contrat des mitrailleuses; le procureur de la compagnie John Inglis, s'opposa à la production de ces documents. M. le juge Davis donna raison à M. Geoffrion.

(A suivre en page 7,—4e col.)

L'ORGANE D'HITLER ATTAQUE LE CANADA

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 21. — Le gournal du chancelier Hitler, le "Voelkinscher Beobachter", ayant déclaré que "de véritables atrocités " se produisent dans les réserves indiennes du Canada, M. H.-W. McGill, directeur de la division des affaires indiennes du gouvernement canadien, s'est empressé de nier cette accusation.

"Les faits sont loin de pouvoir motiver ces assertions", dit M. McGill". Les Indiens du Canada ne sont pas démoralisés par les liqueurs. La loi indienne défend de fournir des liqueurs aux Indiens, et elle est sévèrement appliquée dans tout le Dominion".

(A suivre en page 7,—2e col.)

PETITES ANNONCES
CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale. $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsable".

A LOUER

Appartements

APPARTEMENT à louer, 4 chambres chauffées à 15, Wellington-Sud, 3 chambres à 154, St-Martin. S'adreser à J. D. Tremblay, 138, rue King-Ouest. Tél. 2098w. 216-6

Chambres à louer

CHAMBRE meublée à louer avec usage du bain dans le centre de la ville, pour un ou deux messieurs. S'adresser à 142, King-Ouest.

Divers

MAISONS MODERNES, très chaudes: 5, 6, 7 chambres, garages. Bon marché à familles propres. Autres nouveaux appartements chauffés, poêles et frigidaires fournis. Boite 15, La Tribune. 219-3.

Logements à louer

BEAU LOGEMENT moderne, 6 chambres, solarium, cave cimentée, gaz, eau chaude. Louera bon marché. Possession immédiate. S'adresser, 26 Avenue Parc. Tél. 502. DIVERS

RUE CUMMINGS, logement neuf de quatre chambres, à louer. S'adresser à Eugène Breton, 1, rue Lallemand, Sherbrooke.

La production canadienne de cuivre en septembre est de 50,238,306 livres contre 49,321,991 en août et 48,063,788 en septembre 1937. Durant les neuf premiers mois de l'année, le Canada en a produit 441,216,461 livres, soit 16.7 p.c. de plus que la période correspondante de l'an dernier. La production canadienne de cuivre ampoule en septembre est de 41,988,101 livres; la production de toute l'année à date est de 370,615,996 livres.

GARAGE A VENDRE

Bon garage, 98 x 45, 3 étages; bon bureau et bon loyer; chauffage à la vapeur; bâtisse en bonne condition. 182, rue Main, Lennoxville; à 3 minutes de Sherbrooke. Sacrifiera au prix de l'évaluation municipale. S'adresser à

R. M. DEMERS

Hôtel American House, Sherbrooke

217-3.

A VENDRE

Divers

ASSORTIMENT d'ustensiles de cuisine en aluminium, Wear-Ever, très peu usagé, à vendre. Aussi radio Sparton. S'adresser à 58, rue Drummond. Tél. 1414J. 218-2.

BOIS SEC: Merisier, érable, bloc 12 pouces, $2.75 petite corde; fendus, $3.00. Délignures bois franc, 30 pouces $2.00 demi grosse corde. Téléphone 555 ou 2877w.

LOT de grosses claques de seconde-main avec le haut en cuir 12 et 15 pouces à vendre à la Cordonnerie Tremblay, 138A King-Ouest, Gerard Lavoie, Gérant. 199-30.

LOTS à bâtir sur route Montreal, près des limites de la ville, à vendre. Prix raisonnable pour prompt acheteur. Ecrire Boite 35, La Tribune.

MAGASIN général de campagne, bien situé. Raison de vente: mauvaise santé. Ecrire Casier 39, La Tribune. 214-6.

QUARTIER EST. — Maison brique, deux plain-pieds 5 chambres chacun bain, planchers bois dur, cave cimentée, fournaise. Aubaine pour bon acheteur. Aussi quelques lots de $100. à $250. Septième Ave et Boulevard Belmont. Conditions faciles. Ecrire Boite 3, La Tribune. 218-2.

ON DEMANDE

Agents demandés

SOYEZ votre propre patron. Prenez charge territoire Jito. Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations gratis. Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester Est, Montréal. 213-15.

Emploi demandé

JEUNE HOMME de 25 ans, bilingue, désire emploi. Sachant dactylographie, comptabilité. Accepterait tout emploi prometteur. Téléphonez 904m, entre 8 heures du matin et 2 h. après-midi. 218-3.

Femmes demandées

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans famille de trois personnes. Ecrire à Boite 29, La Tribune.

DIVERS

LES PRODUCTEURS de lait de Sherbrooke sont convoqués à une assemblée à la salle St-Jean-Baptiste, mercredi, le 23 novembre. 219-2.

Perdu

PERDUE: Montre en or, gravée. Récompense si retournée à L. G. Toohey. Hôtel Continetal, Sherbrooke.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Spécialiste en impôt sur le revenu.
53, rue WELLINGTON-NORD.
Tél. Bureau et résidence: 1541J.

Rodolphe BÉDARD
Bureau établi en 1908.
Expert-comptable licencié. et agréé.
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matiere Commerciale et financiere.
425, avenue Viger. — Montréal.

SYNDICS EN FAILLITE

BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs
T. Bélanger G.-E. Bégin L.I.C
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N
Sherbrooke, P. Q. Tél: 567

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST
SYNDICS LICENCIES
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N
Sherbrooke, P. Q. Tél: 2724

FINANCE

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles
G.-S. Sharpe
Chambre 6 — Edifice Rosenbloom. 36, rue Wellington-N Sherbrooke

PEINTRE

G. G. MASON, peintures, vernis, tapisserie, planchers sablés et refaits, construction et réparations de toutes sortes. 35 rue Belvédère Tél. 3683; rés. 325.

AUTO. PIECES USAGES

Spécialités: Toutes les parties usagées pour auto. Aussi auto usagés à vendre. LEO MARIER. Chemin Drummond. Tél: 511 sonnez 4

ANNIVERSAIRE A BEECHER'S FALLS

EAST HEREFORD, 21. — Un groupe de parents et d'amis s'est réuni pour fêter le 71e anniversaire de naissance de Mme Thomas Paquette, chez son fils, M Eddy Paquette, à Beecher-Falls, Vt.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Adrien Paquette de Manchester, N.H., Emile Paquette, Mlles Claire et Cécile Paquette, M. et Mme Omer Lachance, M. G. Garon, M. et Mme Hermas Gendreau, de Canaan, Vt. M. et Mme David Beloin et Mlle Jeanne Beloin, d'East Hereford et autres.

NOS ELEVEURS A L'HONNEUR

(Presse Canadienne)

TORONTO, — Les cultivateurs de la province de Québec ont remporté plusieurs victoires dans les divers concours disputés à la Foire royale d'Hiver.

Cléophas Laporte, de St-Norbert, s'est classé premier dans le concours de sarrasin. R. R. Ness et fils, de Howick, ont été victorieux dans la section des jeunes Ayrshires. Ils ont aussi remporté le prix spécial de M. W. A. Jenkins pour une championne de la même race. Trois prix de réserve sont allés à M. J. H. Black, de Lachute, dans la section des Ayrshires. Ses animaux se classèrent deuxième pour la championne "junior", la championne "sénior" et pour la grande championne. Waldo-W. Skinner, Senneville, obtint le premier rang avec sa jeune génisse.

Les frères Hooker, d'Armstown, remportèrent le premier prix pour les truies Yorkshire de 9 mois à 15 mois.

AVIS

Une assemblée générale ajournée de l'association des Comtés du Sud pour les Routes d'hiver, sera tenue à l'Hôtel de Ville de Sherbrooke, Mardi, 22ième jour de novembre 1938. On compte sur la présence de tous les membres et des autres personnes intéressées.

W. R. BAKER,
Sec.-trés.
218-2.

TRAPPEURS

On demande 500 peaux de vison fraiches

Nous payons les plus hauts prix du marché pour toutes sortes de fourrures brutes.

A. GILLMAN

92, rue Wellington-Nord

Tél. 455.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs
J.-Dalma Landry, B. A., L. L. B.
Robert Bouchard, B. A.
Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King Tél: 727

GAGNE & DESMARAIS
Avocats et Procureurs
Raoul Gagné, B. A. L. L. L.
Gaston Desmarais, B. A., L. L. B.
9a, rue Wellington-N Tél: 30
Richmond, rue Principale.
A Windsor Mills au Château Windsor, tous les samedi après-midi

PANNETON & BOISVERT, avocats
49, rue King-O., Sherbrooke, P. Q.
Boite postale 511 Téléphone: 566
Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESRUISSEAUX
Avocat et Procureur
27a, rue King-Ouest.
Tél: 995 Sherbrooke

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 66 rue Wellington-Nord
Chambre 5 Tél: 776 Sherbrooke

ASHTON B. TOBIN, B. A., Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom
66 rue Wellington-N Tél: 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation Expertise Arpentage. Bornage Aqueduc Egouts. Analyse. Patentes Manufactures. Plans Quantites et estimés. 74 Melbourne Tél: 98

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X Tél: 1700, 27 rue Brooks.

DRS J.-A. DARCHE et LIONEL DARCHE
Maladies des yeux oreilles nez gorge. Examen de la vue pour lunettes 92 rue King-Ouest Tél: 654 Sherbrooke

DR J.-A.C. ETHIER, 84 rue King-O.
Tél: 676 Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Therapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités. Maladies des yeux oreilles nez et gorge 104 rue King-O Sherbrooke, P. Q. Téléphonez 159

Dr ROMEO VEILLEUX
Autrefois d'East-Angus
Médecine générale — Maternité
12 rue King-Est Tél: 3586

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs
Tél: 2379. 6, rue Brooks
Sherbrooke.

Nouveaux taux d'abonnement

Payable d'avance

Sherbrooke
Abonnement pour

Un an	$6.00
Six mois	$3.00
Trois mois	$1.50
Un mois	60c

Par la poste
Abonnement pour

Un an	$5.00
Six mois	$2.50
Trois mois	$1.25
Un mois	50c

Chronique de la Radio

POSTE CHLT
(1210 kilocycles)

CHLT
Lundi, 21 Novembre, à 8.00 p.m.
Récital de Mlle Marie-Ange Blanchard, Soprano. Au piano, Mme L.-E. Codère.

Ouvre tes jolis yeux .. Massenet
Chère Nuit .. Bachelet
Dream Tryst .. Cadman
Il neige .. Bemberg

LUNDI, 21 NOVEMBRE

2.00—Varieties.
2.30—Nelson Eddy.
2.45—Florence Patterson.
3.00—Heure de La Tribune. Extraits d'opérettes.
3.30—Thé dansant.
4.15—Mysterious number: Ogilvie
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Chansons populaires.
5.00—Nouvelles.
5.15—Mlle Cécile Labbé.
5.30—Heure de Magog.
5.45—Polly Flinders.
6.00—Heure Tavannes. Nouvelles Levesque.
6.15—Heure du crépuscule.
7.00—Heure de CHLT. Heure et pronostics. Sports chat. The Swingsters Quintet.
7.30—La vagabonde de l'air.
7.45—Charities.
8.00—Mlle M.-A. Blanchard, soprano.
8.15—M. Gilbert Duford, violoniste.
8.30—Tit-Bits from Hollywood
8.45—Mon vieil album.
9.00—Mme Arcand et ses musiciens.
9.15—Petit symphonie.
9.30—Le sympathique baryton sherbrookois.
9.45—Gems of melody.
10.00—Heure de CHLT. Aimé Boiduc.
10.15—Radio courrier mondial
10.30—Orchestre de danse.
11.00—Heure Tavannes CHLT vous dit bonsoir et beau rêve

MARDI, 22 NOVEMBRE

7.44—O Canada.
7.45—Prières du matin.
8.00—Nouvelles mondiales Levesque.
8.10—Clairon: Réveille-matin musical. a) Heure; b) Souhaits; c) Nouvelles Levesque; d) Evenements d'hier.
9.00—Heure de La Tribune. Radotage matinal.
9.15—Rise and shine.
9.45—Aubade, chansonnettes.
10.00—La grande romance.
10.14—Primo Scala.
10.15—Pour vous mesdames.
10.29—Les produits Lydia Pinkham.
10.30—Your home
10.45—Chansonnettes.
11.00—Heure de La Tribune. Le concert du matin.
11.15—Charlotte Damia.
11.30—L'Heure de Richmond.
12.00—Heure Tavannes. Le déjeuner en musique.
12.30—Nouvelles Levesque. Heure.
12.30—L'heure ensoleillée.
1.00—Nouvelles Levesque.
1.00—Heure de CHLT. A travers l'histoire. Pour les cultivateurs.
1.15—Rythm and romance.
1.30—L'heure de Mégantic.
1.45—La Siesta: Sigmund Romberg.
2.00—Heure Tavannes. Variétés.
2.30—Josephine Baker.
2.45—Mike Riley, danse.
3.00—Opérettes françaises. Heure de La Tribune.
3.30—Billy Cotton et son orchestre.
3.45—Thé dansant.
4.15—Fred Poole au piano.
4.30—Evénement sociaux.
4.45—Glen Gray et son orchestre.
5.00—Heure. Nouvelles.
5.15—L'heure des petits.
5.30—Nouvelles Lesvesque. Programme d'Asbestos.
6.00—Heure Tavannes. Horaire de la soirée. Piano interlude.
6.15—L'heure du crépuscule.
7.00—Heure de CHLT. Heure et pronostics. Heure de la mélodie.
7.15—Mlle Jean Savoie.
7.30—Ondes théâtrales.
8.00—Heure de CHLT. Mlle Pauline St-Pierre.
8.15—Trio Dorémi.
8.30—Méli-Mélo.
9.00—Mrs. Mathias, soprano.
9.15—Ralph Norton et son orchestre.
10.00—Orgue: When day is done. Fred Cooper.
10.15—Radio Courrier Mondial
10.30—Musique de danse.
11.00—Heure Tavannes. Le bonsoir

Annoncez dans la Tribune

POSTE CKAC

LUNDI, 21 NOVEMBRE

7.00—Mélodies rythmées.
7.15—Pot-Pourri Matinal.
8.00—La Parade Matinale.
9.00—Chansons Françaises.
9.30—Jovette Bernier
9.45—Bonjour Madame
10.00—Chansonnettes
10.15—Serenade Tzigane.
10.30—Heure de la gaieté.
10.45—L'Heure Ensoleillée.
11.00—Melodies
11.15—Le Vieux Maître d'école.
11.30—Big Sister
11.45—La Parade des Mélodies.
12.00—Orchestre.
12.30—La Province en Progrès.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles agricoles.
1.20—Nouvelles.
1.30—Monde féminin
2.00—Chansonnettes.
2.15—Rue Principale
2.30—Chansons françaises.
2.45—Serenade, Tzigane.
3.00—Institut de musique Curtis CBS.
4.00—Musique.
4.30—Evenements sociaux.
4.45—C. K. A. C., ce soir.
5.00—Au Music Hall.
5.30—Musique de danse.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Nouvelles.
6.15—Le Don Juan de la chanson.
6.45—Radio-reportage.
6.00—Rythm Roundup.
7.15—Light up and listen club.
7.30—Radio-Marathon.
7.45—Recital de piano.
8.00—Dans le vivoir.
8.30—Le théâtre de chez-nous.
9.00—Radio-théâtre (CBS).
10.00—Orchestre
10.15—Radio-journal
10.25—Orgue.
10.30—Les chansons de Paulette Mauve.
11.00—Allo les sports.

MARDI, 15 NOVEMBRE

7.00—Mélodies Rythmées
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-Pourri Matinal.
8.00—La Parade Matinale — avec Arthur Lefebvre, Juliette Béliveau etc.
9.00—Chansonnettes.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour Madame
10.00—Chanteur Indien.
10.15—Serenade Tzigane.
10.30—Heure récréative.
10.45—L'Heure Ensoleillée.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Coquetel Musical.
11.30—Big Sister
11.45—Mélodies.
12.00—La Boite à Surprises.
12.30—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles
1.20—Succès Musicaux.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Chansons Françaises.
2.15—La rue Principale
2.30—Mélodies
2.45—Classiques légers.
3.00—Histoire d'une chanson.
3.30—Concert pour les jeunes.
4.00—Quatuor vocal.
4.30—Evenements sociaux
4.45—C. K. A. C., ce soir.
5.00—Music for fun.
5.30—Variétés musicales.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Nouvelles
6.15—Opérette
6.45—Radio-reportage.
7.00—Le club sportif
7.15—Light up and Listen club.
7.30—La Dame de Coeur
7.45—Les actualités françaises.
8.00—Big Town.
8.30—Al Jolson Show.
9.00—Chantons en choeur
9.30—Les amours de Ti-Jos.
10.00—Jean Clément.
10.15—Radio-journal
10.25—Pianologue
10.30—Les chansons de Paulette Mauve
11.00—Allo les sports
11.10—Pianologue.
11.15—Musique.
11.30—Orchestre.

POSTE CBF

[illegible] kilocycles [illegible] metre

LUNDI, 21 NOVEMBRE

10.00—Vie de famille (sketch).
12.00—Au jour le jour.
12.15—"The Kidoodlers".
12.30—Radio-journal.
12.45—Trio Toronto.
1.00—Disques
1.30—Charles Murray, ténor.
2.00—Orchestre.
2.30—Chant.
2.45—Manhattan Melodies.
3.00—Concert du Rochester Civic Orchestra.
3.45—Piano.
4.00—L'heure Symphonique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Trio instrumental.
5.30—Chant
5.45—Cotes de la bourse.
6.00—Le réveil rural.
6.15—Disques
6.30—Radio-journal.
6.45—Le Père Noel.
7.00—La Pension Velder, sous la direction de Robert Choquette.
7.15—Rions ensemble.
7.30—Chant.
7.45—Les lettres canadiennes d'autrefois.
8.00—C'est Paris.
8.30—Ensemble instrumental.
9.00—Voyages au pays des rêves.
9.30—Orchestre symphonique.
10.00—Radio-theâtre.
10.30—Causerie.
10.45—Randow Rythm.
11.00—Radio-Journal.
11.15—Le quatuor à corde Tudor.
11.30—Orchestre.

MARDI, 15 NOVEMBRE

10.00—Vie de famille (sketch).
12.00—Au jour le jour.
12.15—Baily Axton ténor.
12.30—Radio-journal
12.35—Orchestre.
1.00—La chanson française.
1.30—Amélia, accordéoniste.
2.00—Disques
2.30—Orchestre
3.00—Récital de piano.
3.15—Concert (fanfare).
3.45—Concert (Disques phonographiques)
5.00—Intermède musicale.
5.15—"The Gloom Chasers"
5.30—Chant.
5.45—Côtes de la bourse.
6.00—Le Réveil rural
6.15—Chansonnettes.
6.30—Radio-journal.
6.45—Mélodies du soir.
7.00—La Pension Velder
7.15—Les aventures de Robin des bois.
7.30—Piano.
7.45—Ruth Lyon, soprano.
8.00—Fantaisie musicale.
8.30—Orchestre.
9.00—Spotlight Parade.
9.30—L'orchestre symphonique de Toronto.
10.30—Orchestre.
10.45—Sombrero.
11.00—Radio-journal.
11.15—Causerie.
11.30—L'orchestre de Lou Breeze.
12.00—Auditions du théâtre lyrique.

ONDES COURTES
Lundi

Moscou — 4:00 p.m. — Emission en anglais, RAN, 31 b., 9.6 meg.

Schenectady — 5.30 p.m. — Voyage aux Etats-Unis, W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.

Berlin — 6:15 p.m. — Chants et musique de danse. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Rome — 7:30 p.m. — "Italy, Land of Song: Naples and Rome"; 2RO's "Mail Bag". 2RO, 25.4 m., 11.81 meg. IRF, 30.5 m., 9.83 meg.

Boston — 7:30 p.m. — Programme scientifique. W1XAL, 49.6 m., 6.04 meg.

Londres — 8.00 p.m. — Musique de danse de Grosvenor House. GSO meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75, 315 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.

Tokio — 8:15 p.m. — Solo, JZK, 11.80 meg. 19.7 m., 15.16 meg.; JZJ, 25.4 m.,

Caracas — 8:30 p.m. — Le Théâtre de l'air. YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.

Prague — 8:40 p.m. — Variétés. 19.7 m., 15.23 meg. OLR4A, 25.3 m., 11.84 meg.; OLR5A.

Londres — 10:10 p.m. — "At the Treatre". GSD 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m. 6.11 meg.

Berlin — 10:15 p.m. — Cercle d'étude allemand. DJD 25.4 m., 11.77 meg.

Prague — 10:30 p.m. — Revue des affaires de l'Europe centrale ORI4A, 25.3 m., 11.84 meg.; OLR5A, 19.7 m., 15.23 meg.

New York — 11:00 p.m. — Programme musical. W3XAL, 49.1 m., 6.10 meg.

Cincinnati — 11:00 p.m. — Musique classique. W8XAL, 49.5 m., 6.06 meg.

New York — 11.30 p.m. — Cab Calloway et son orchestre, musique de danse. W2XE, 49 m., 6.12 meg.

Paris — 11:35 p.m. — Disques phonographiques TPB7, 25.2 m., 11.88 meg; TPA4, 25.6 m., 11.71 meg.

SUR LE MARCHE DE MONTREAL

MONTREAL 21. — Les sections du beurre et du fromage au Canadian Commodity Exchange ont été des plus tranquilles pendant la semaine qui vient de s'écouler. La baisse qui s'est fait sentir dans le beurre s'est prolongée et on a accusé un nouveau minimum de 21 1-2 cents la livre au comptant pour le 92 points de la province de Québec.

Les ventes au comptant de beurre de la province se sont élevées à 1,240 caisses réparties de la façon suivante: beurre frais—92 points 840 caisses; 38 points, 50 caisses, 37 points, 50 caisses; beurre reclassifié, 300 caisses. Il n'y eut pas de vente en transit et à terme on n'a enregistré que quatre contrats pour le mois de janvier. Les prix du beurre frais ont oscillé au comptant entre un minimum de 21 1-2 cents et un maximum de 21 1-2 cents et un maximum de 22 cents la livre, tandis que la semaine précédente ils se sont maintenus entre 21 5-8 et 22 cents.

La section du fromage fut un peu plus achalandée que celle du beurre et les échanges au comptant s'élevèrent à 1,575 caisses réparties ainsi:

Blanc du Québec:
850 caisses à 12 1-8 c. la lb.
125 caisses à 12 3-16 c. la lb.
200 caisses à 12 5-16 c. la lb.
Coloré du Québec:
200 caisses é 12 5-16 c. la lb.
200 caisses à 12 3-8 c. la lb.

On n'a pas enregistré de vente en transit.

Le marché des oeufs était passablement stable. Voici un tableau récapitulé du prix des oeufs pendant la semaine:

	Haut	Bas	Fin de semaine
A-gros	46	45	45
A-moyens	41	39	39
A-poulettes	33	32	32
B-gros	26	26	26
C-	21	21	21

RADIO SERVICE

Notre examen "à dix points" révèle le bobo de votre appareil et nos experts le guérissent tout de suite!

Alors vous jouissez pleinement de tous les programmes.

Ross-Biron Electric, Limitée

Tél. 645.

17, rue Frontenac. Sherbrooke.

Le marché des bestiaux

On a ressenti un ton plus ferme au marché des bêtes à cornes dans le cours de la semaine, notamment pour les bouvillons de bonne et de moyenne qualité. Les bons bouvillons se sont vendus entre 5 1-2 et 6 cents et quelques choisis, à un prix légèrement plus haut. Les bouvillons de qualité moyenne ont rapporté de 5 à 5 1-2 cents et les communs, de 4 4 1-2c. Les bonnes vaches de boucherie se sont vendues de 4 à 4 1-2c. et les moyennes de 3 1-4 à 3 3-4c; les vaches de qualité inférieure se sont maintenues entre 1 3-4 et 2 1-2c.

Les taureaux ont rapporté entre 2.50c et 4.50c suivant la qualité. Avec une température plus froide nous prévoyons des prix au moins fermes sinon plus élevés.

Les veaux étaient à peine fermes. Les veaux de lait ont coté de 7c à 9.50c. Le prix moyen des veaux de champs était de 3.50c à 3.75.

Les agneaux se sont vendus à prix fermes, soit 7.75c pour les bons, 6.75c pour les lourds et 5.75 pour les communs.

Avec des arrivages élevés et un marché d'exportation plus bas les porcs ont subi une baisse d'un quart de sou. Les porcs arrivés par char ont rapporté 8.25c, ceux livrés par camion 8.50c. Les porcs vendus sur classification abattus ont coté 11.35c-11.40c. Le prix des truies a varié entre 6.50c et 7c d'après les qualités. Le marché d'exportation a subi une nouvelle baisse aujourd'hui d'après les rapports reçus ce midi, et les acheteurs ne veulent pas garantir de prix pour lundi prochain. Si les arrivages ne sont pas trop élevés il est possible que les prix soient fermes.

GRANADA

SEIZE CENTS SIEGES NE SUFFISENT PAS A ACCOMODER LES FOULES D'HIER!

PLUS QUE DEUX JOURS SEULEMENT!

Pour voir la plus grande réussite en technicolor de l'histoire du cinéma!

Plus de rires, de musiques, de chansons, de romanesque et de vedettes qu'on n'ait jamais réunis dans un seul spectacle!

Charley McCARTHY, Adolphe MENJOU, Les Frères RITZ dans "THE GOLDWYN FOLLIES"

Avec Kenny Baker, Endrea Leeds, Edgar Bergen, Helen Jepson.

AJOUTE — Le film le plus tordant jamais tourné sur la vie de collège!

"CAMPUS CONFESSION"

Avec Betty Grable, Eleanor Whitney, Wm Henry, Fritz Field.

Dernières actualités mondiales

EXTRA

Film d'actualités locales, montrant les grands et les petits événements de la semaine.

A venir de mercredi à samedi
Un film vraiment grandiose! Charles Boyer, Sigrid Gurie, Hedy Lamarr, Joseph Callera, Alan Hale, Gene Lockhart, dans
"ALGIERS"
Jane Withers, Jean Rogers, Arthur Treacher, Robert Kellard, Eddie Collins, dans
"ALWAYS IN TROUBLE"

PREMIER

Aujourd'hui et Mardi

Vous rirez un peu... vous pleurerez un peu... et vous aurez les émotions de votre vie... en voyant le film le plus réaliste jamais projeté sur l'écran!

"LITTLE TOUGH GUY"

Avec Helen Parrish, Jackie Searl, Robert Wilcox, Billy Halop.

2ième grande attraction

C'est nouveau! C'est différent! Rempli d'un comique tordant, de musique enlevante et de scènes empoignantes.

"MAN FROM MUSIC MOUNTAIN"

Avec Gene Autry, Smiley Burnette, Carol Hughes.

Comédie — Dessins animés. Nouveauté.

A venir de mercredi à samedi
TOUT LE MONDE EN PARLE!
Les quintuplettes Dionne avec une grande distribution, dans
"FIVE OF A KIND"
avec Jean Hersholt, Claire Trevor, Cesar Romero.
Ronald Reagan, Jane Bryan, Sheila Bromley, Anthony Averill, dans
"GIRLS ON PROBATION"

L'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL DE SHERBROOKE

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs des obligations de l'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL de SHERBROOKE, 5% — 1er octobre 1945, garanties par contrat de fiducie, d'hypothèque, de gage et de nantissement consenti par la CORPORATION en faveur de LE SUN TRUST, Limitée, comme fiduciaire, devant EDOUARD BOUDREAU, Notaire Public, portant la date du 5 octobre 1925, sera tenue à SHERBROOKE, P. Q., aux bureaux de L'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL de SHERBROOKE, le six décembre 1938, à une (1) heure de l'après-midi, pour les fins suivantes: —

Adopter toutes les résolutions extraordinaires aux fins de déclarer rachetables par anticipation le 1er janvier 1939 les obligations 5% de L'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL de Sherbrooke, en par la CORPORATION déposant chez le FIDUCIAIRE une somme suffisante pour payer le capital, les intérêts accrus, et la prime s'il y a lieu, des dites obligations 5% de L'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL DE SHERBROOKE, qui sont encore en circulation.

Pour prendre part à cette assemblée et y voter, le porteur de toute obligation non inscrite devra la produire à l'assemblée avec une déclaration statutaire de son titre de propriété, ou il devra produire un certificat de dépôt de cette obligation à une Banque incorporée ou à une Compagnie de Fiducie au Canada, mentionnant la dénomination et le numéro de série de toute telle obligation.

Aucune personne ne pourra agir en qualité de procureur à moins qu'elle ne soit elle-même obligataire ou créancier d'une corporation porteur d'obligation, ou officier d'une coporation détenant des obligations en fidéicommis.

Les procurations seront rédigées conformément à la formule ci-annexée ou toute autre du même effet.

Aucune procuration ne sera admise, pour les fins de cette assemblée à moins qu'elle n'ait été déposée au bureau de LE SUN TRUST, Limitée, comme fiduciaire, en la cité de Montréal, au moins quarante-huit heures avant l'assemblée ou de l'assemblée ajournée, à laquelle la personne nommée dans le document a l'intention de voter, et à défaut d'être ainsi déposée, la procuration ne sera pas acceptée comme valide. La procuration devra, de même, porter une date qui ne devra pas être antérieure de plus de trois semaines à celle de l'assemblée.

Toute procuration soumise restera toujours sujette à l'approbation du fiduciaire.

DONNE A MONTREAL, ce 18ième jour de novembre 1938.

LE SUN TRUST, Limitée,
Fiduciaire.
10, rue St-Jacques ouest,
MONTREAL, P. Q.

PROCURATION
L'HOPITAL GENERAL SAINT-VINCENT DE PAUL DE SHERBROOKE

Je, de
dans le comté de étant détenteur de
obligations, cinq pour cent de la
CORPORATION ci-dessus, portant les numéros ....
....
constitue par les présentes, ...
pour être mon procureur pour voter pour moi et à ma place à l'assemblée des porteurs des dites obligations, qui doit avoir lieu le six décembre 1938, à une (1) heure de l'après-midi, et à tout ajournement d'icelle.

DATE A ce jour de 1938.
TEMOIN:
....

219-21-28.

Feuilleton de la "Tribune"

LE SÉJOUR DE LA FORTUNE

par Maurice BOUÉ et Edouard AUJAY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 22

Le consul et sa femme se dépensaient pour que chacun fût satisfait et, rayonnante, Hélène de Nangis, leur fille, allait de l'un à l'autre, heureuse que cette réception, donnée en l'honneur de ses vingts ans, fût si réussie.

Soudain, alors que la jeune fille quittait un des salons pour passer dans le jardin d'hiver, elle fut face à face avec un grand jeune homme qu'elle voyait pour la première fois.

C'était un Hindou, d'une suprême élégance, aux traits fins, aux yeux doux.

L'aigrette de son turban tenait à la soie par une barrette formée d'un seul diamant, signe d'une grande richesse.

Riant, les deux jeunes gens s'effacèrent l'un devant l'autre, et il fallut que le jeune homme attirât Hélène par la main pour qu'elle prît le passage.

Déjà, elle allait continuer son chemin, lorsque l'Hindou l'en empêcha.

— Mademoiselle, dit-il, je profite de cette rencontre pour vous demander votre prochaine valse. Je vous ai vue danser tout à l'heure en compagnie d'Anthony Mac Gregor, le lieutenant de lanciers, et j'aurais, je crois, été capable de le tuer pour prendre sa place.

— Le tuer! Je ne voudrais pas être la cause d'un crime. Je vous accorde la première valse que l'orchestre jouera.

— Merci. Je vais soudoyer le chef pour que ce soit tout de suite.

Ils valcèrent et émerveillèrent à la fois les Français de la colonie, les Anglais, diplomates, officiers, administrateurs, et les notables hindous.

Hélène de Nangis voulut savoir le nom de son valseur. Son père le lui dit. C'était Ali Deva.

— Il est charmant, répondit Hélène. Il danse à ravir.

— Il te plaisait, en tout cas, car les autres jeunes gens qui forment ta cour habituelle se plaignaient d'être délaissés.

— Il habite la ville?

— Voyons, ma petite Hélène! Son père est le très docte professeur Déva, lumière des sciences orientales, correspondant de sociétés savantes. Et riche, ce qui ne gâte rien.

— Mais... le jeune homme, Ali, puisqu'ainsi on le nomme?

— On dit grand bien de lui. Il est lettré et très européanisé. Sa mère était là ce soir, et si tu avais été moins préoccupée du fils...

— Oh! papa!

— Mais... il n'y a rien là qui doive t'effaroucher. Tu es en âge de te marier, ma petite fille. Et je conçois très bien...

— Peut-être, père, mais il n'en est pas encore question.

— Soit. En tout cas, tu pourrais faire un plus mauvais choix. J'ai eu l'occasion de rencontrer Ali, dernièrement, dans une réunion d'affaires, et j'ai pu apprécier ses réelles qualités: la grâce de chez nous alliée à la finesse hindoue.

Si l'intérêt qu'au cours d'une premiere rencontre Hélène de Nangis portait à Ali Déva n'avait pas échappé aux parents de la jeune fille, de même, Mme Déva mère n'avait pas été sans remarquer qu'Hélène n'était pas indifférente à Ali.

Et, de part et d'autre, on ne fit rien pour contrecarrer ces sentiments naissants.

Matériellement, la situation des deux familles était belle. Les Nangis possédaient de gros intérêts dans des entreprises minières du Laos et de vastes propriétés en France. En outre, un frère, de Mme Nangis, célibataire impénitent et à la tête d'une grosse fortune, avait toujours déclaré qu'Hélène serait son héritière.

De ce côté-là donc, aucun obstacle. Le patrimoine d'Ali s'équilibrerait à peu près à celui d'Hélène.

Dès qu'il fut tacitement convenu, entre les Nangis et les Déva que, si les jeunes gens se plaisaient, on les marierait, mille occasion se présentèrent de les faire se rencontrer.

Il n'y eut plus, à Calcutta, de réception mondaine à laquelle n'assistassent les deux familles.

Ali et Hélène se revirent avec plaisir, s'interrogèrent sur leurs goûts et leurs aspirations, s'en trouvèrent de communs et, comme ils étaient l'un et l'autre jeunes et beaux, l'amour fut bientôt entre eux.

Si bien qu'un bel après-midi, le savant Déva, ayant revêtu la toge de docteur, vint, en grand équipage, au consulat de France, demander la main d'Hélène de Nangis pour son fils.

Sans délibérer — car l'avis d'Hélène était connu — M. de Nangis acquiesça.

Quinze jours plus tard, on célébrait les fianGailles et, deux mois après, en grande pompe, le mariage.

II

Le Rapt

Les jeunes époux firent un voyage en Europe, où ils achevèrent de se connaître et de se comprendre, puis rentrèrent à Calcuta, où ils vécurent plusieurs années de bonheur complet.

C'est alors que naquit leur premier enfant, Nibo, un fils, puis Saïta.

M. de Nangis, qui eût pu prétendre a de plus hauts postes dans la diplomatie, refusait l'avancement qu'on lui offrait, afin de rester auprès de ses enfants et petits enfants.

Le consul mourut subitement et le jeune ménage quitta la capital du Bengale pour Bombay.

Le père d'Ali possédait de gros intérêts dans les environs de cette ville et le mari d'Hélène de Nangis voulut être à même de surveiller l'emploi qu'on maisait de ses capitaux.

Les Déva ne changèren rien à leur manière de vivre. Ils s'aimaient comme au jour de leur mariage et la naissance d'un troisième enfant, la petite Hella, mit le comble à leur bonheur.

Leur fortune, qui les rangeait parmi les plus riches notables de Bombay, leur permettait de connaître tous les plaisirs de l'existence. Hélène donnait, dans le petit palais que le couple habitait, sur une colline dominant la ville, de fastueuses réceptions auxquelles assistaient les membres de la haute société, et jusqu'au vice-roi des Indes.

Il paraissait qu'ils n'eussent rien à envier à personne, lorsqu'un jour de malheur s'abattit sur la paisible et luxueuse demeure.

Le petit Nibo, l'aîné des enfants des Déva, était à cette époque âgé de treize ans. Tant qu'il avait pu être instruit à la maison, sa mère s'était chargée de ce soin, sauf pourtant pour l'enseignement des langues et de la musique, qui lui était donné par des professeurs.

Vint un jour, cependant, où il fallut se décider à pousser l'instruction de Nibo. Hélène, se souvenant qu'elle était de Nangis, eût voulu que son fils fût instruit en français.

Malheureusement, il n'y avait pas à Bombay d'établissement d'éducation sérieux capable de fournir cet enseignement et l'on dut se résigner à confier Nibo aux soins d'un collège anglais, de premier ordre, certes, mais qui, avec toutes ses qualités, ne remplaçait pas, pour Hélène, un bon lycée des provinces françaises.

Du même coup, avec l'éducation très libre, très sportive que reçut le jeune garçon, se développèrent les goûts d'indépendance qu'il tenait de l'atavisme paternel.

Bientôt, Nibo refusa de se laisser accompagner au collège par un des domestiques de la maison.

Il prenait un tramway à quelques pas du domicile de ses parents, tramway qui le menait à une dizaine de minutes du collège.

Le repas du midi lui était donné au réfectoire et l'enfant ne rentrait que le soir, en compagnie d'une camarade de son âge.

(A suivre)

La campagne de charité a dépassé la moitié de son objectif de $10,000

Ce midi, le total des souscriptions atteignait la somme de $5,850. — Vibrant appel de l'hon. M. J.-S. Bourque.

ENCORE 3 JOURS

Ce midi, les souscriptions de la grande campagne de charité commencée mercredi et qui se terminera dans quelques jours, se chiffraient à plus de la moitié de l'objectif de $10,000 soit la somme de $5,850. La campagne reprend de plus belle aujourd'hui et les organisateurs et organisatrices redoubleront d'ardeur pour le plus grand nombre possible de citoyens, afin non seulement de réaliser l'objectif mais de le dépasser si possible.

En fin de semaine, deux orateurs se sont fait entendre à l'émission quotidienne du soir, l'hon. M. J.-S Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Travaux Publics dans le gouvernement provincial, ainsi que Me Antonio Drolet, député de district des Chevaliers de Colomb.

L'hon. M. Bourque, qui a parlé samedi soir, a fait un chaleureux appel à notre poplation, demandant à ses concitoyens de prouver leur reconnaissance aux religieuses de nos institutions de charité, en se montrant généreux dans cette campagne.

(A suivre en page 4)

SOUSCRIPTEURS À LA CAMPAGNE DE CHARITÉ

Ont souscrit $5.00.
M. Nelson Chartier,
Mlle Démerise Boislard,
M. Ovila Martineau,
Emilien Gingras,
Verret Ltée.
O. L'Espérance Enrg.
Irénée Langevin,
Labrecque & Fils,
J.-M. Nault,
Jean Moïse Codère,
Mme Arthur Blouin
M. E.-J. Mathurin,
M. l'abbé Edouard Comeau,
M. le Chan. S. Gervais,
M. l'abbé J.-E. Lemieux,
M. l'abbé A. Lagrévol,
M. le Chan. J.-A. Bussière,
M. le Chan. J.-S. LaRocque,
M. l'abbé J.-A. Chassé,
M. l'abbé J.-E. Simard,
M. l'abbé A. Linahen,
Anonyme,
J.-F. Leblanc.
Ont souscrit $10.00.
Pharmacie DuBerger,
M. E. E. Goodenough,
M. Télesphore Daigle,
Rev. Pères Rédemptoristes,
M. l'abbé J.-A. Vallières,
J. Chas. Côté,
Mme Geo. W. Murphy,
A.-C. Skinner,
Sherbrooke Grains Ltd.,
Jean-Paul Genest,
Jos. Henri Codère.
Ontsouscrit $15.00:
A.-C. Skinner,
Employés Codère Ltée.
Ont souscrit $25.00:
Dr E. Plante,
La Chorale de l'Imm. Conception
Théâtre Granada,
Rev. Canon C.-J. McGee.
M. le Chan. A.-E. Goyette,
M. le Chan. C.-E. Chartier.
Ont souscrit $30.00:
Les employés Genest Nadeau Ltée
Ont souscrit $50.00:
Ass. des Voyageurs de Comm. Catholique de Sherbrooke.
M. et Mme J.-S. Bourque.
Ont souscrit $100.00:
M. et Mme Geo. W. Murphy,
M. et Mme L.-F. Codère.
A souscrit $250.00:
Club Rotary.
Ont souscrit $500.00:
Codère Ltée.,
J.-S. Mitchell & Ca. Ltd.

DISPARITION DE FLEURETTE PREVOST

Une jeune fille de 18 ans, Fleurette Prévost, 6b King-est, est disparue de la demeure de sa mère, Mme Willie Prévost, depuis le 12 novembre.

La jeune fille pèse environ 128 livres, a les yeux bleus; lors de sa disparition, elle portait un manteau beige, un costume de laine American Beauty, un chapeau bleu, des gants et une sacoche bleus. Toute personne ayant des renseignements à son sujet est priée de les communiquer aux quartiers-généraux de la police, sur la rue Marquette, 1201.

DANGERS DE LA VITESSE EN AUTO

La vitesse en automobile entraîne des risques contre lesquels le chauffeur doit être en garde, rappelle cette semaine la Ligue de sécurité de la province de Québec. Les conséquences des erreurs toujours possibles du conducteur s'accroissent selon l'allure du véhicule et l'attention de l'individu au volant doit nécessairement être plus grande en raison de ce facteur.

De même les gestes du conducteur doivent-ils être plus mesurés et plus prudents à mesure qu'augmente la vitesse. Plus on roule vite, plus les manoeuvres que peut faire la voiture perdent nécessairement de leur amplitude.

Et cela se conçoit facilement: plus est grande la vitesse, plus est puissante la force contrifuge qui agit sur le véhicule, surtout dans ces courbes de très faible rayon, où la force centrifuge attire le véhicule hors de la route.

Aux grandes allures, un automobile ne peut donc modifier sa trajectoire en ligne droite que par des déplacements du volant extrêmement faibles. Un crochet prononcé dans sa course rectiligne ferait capoter la voiture et rouler sur elle-même.

Toute brusquerie dans la manoeuvre doit par conséquent être évitée par le conducteur lorsque l'auto roule à grande vitesse. Un coup de volant qui à une allure réduite suffit à peine à faire dévier l'auto, le projettera hors de la route s'il est donné à une vitesse quelque peu considérable.

C'est pourquoi un coup de freinage donné violemment sur une voiture dans ses grandes allures, si l'un des freins d'avant serre un peu plus vite ou un peu plus fort que l'autre, et surtout si le terrain est quelque peu glissant, déterminera infailliblement une cetastrophe et doit être en tout temps évité.

VICAIRES

Par nomination de Son Exc. Mgr l'Evêque, M. l'abbé Aimé Martineau est nommé vicaire à St-Edmond de Coaticook à M. l'abbé Léandre Boisclair est nommé vicaire à East-Angus; M. l'abbé Sylvio Burque est nommé vicaire à Weedon.

LES NAZIS S'EMPARENT D'UN MONASTERE

(P. C. — Havas)

Les nazis se sont emparés hier du fameux monastère catholique de St-Lambrecht en Styrie, qui avait été attaqué récemment par "Das Schwarze Kerps", organe de la garde des chemises noires de Hitler.

Ce monastère est la plus grosse maison religieuse de la vieille Autriche et ses propriétés s'étendent en Styrie.

125 TEMOINS AU PROCES DES DEUX BILODEAU

Ces deux citoyens d'Asbestos subissent leur procès sous l'accusation de vol à la "Canadian Johns Manville".

A deux heures cet après-midi, a commencé devant les jurés de la Cour du Banc du Roi, le procès des frères Aurore et Onésime Bilodeau, tous deux d'Asbestos, accusés de vol de marchandises évaluées à environ $2,000 à la manufacture de la "Canadian Johns Manville Company Limited" à Asbestos. Présidée par l'hon. juge C.-D. White la Cour a procédé ce matin au choix des jurés dans cette cause, et ceux qui n'avaient pas été assermentés ont été libérés jusqu'au 5 décembre. Le procès des frères Bilodeau sera très long, car, des deux côtés on compte plus de 125 témoins.

Les frères Bilodeau sont accusés d'avoir, dans le cours des quatre dernières années à des dates impossibles à préciser, volé une certaine quantité de marchandises et produits manufacturés, ces produits consistant en papier et bardeaux d'amiante, essence à moteur et autres objets mobiliers d'une valeur probable d'environ $2,000, commettant par là l'offense criminelle telle que prévue à l'article 347 et les suivants du Code Criminel du Canada.

Après que le choix des jurés eut été terminé, Me Dalma Landry, procureur de la défense, a fait motion pour que les deux accusés puissent demeurer en liberté pendant leur procès avec la continuation du cautionnement. Me Landry ajoutait que de cette façon, les accusés pourraient mieux préparer leur défense. Me Antonio Drolet, procureur de la Couronne, s'objecta à cette motion en disant que la défense avait eu amplement le temps de faire ce travail, et que, dans les circonstances, la Couronne ne pouvait pas acquiescer à cette demande. Son confrère lui répondit qu'à ce compte, la Couronne était dans la même situation, ce qui ne l'empêchait pas de consulter encore à l'heure qu'il

(A suivre en page 7,—4e col.)

M. Olivier Verrier, de South Durham, tué dans une tragédie de l'auto

ST-HYACINTHE, 21. — La région de St-Hyacinthe compte une autre tragédie de la route en cette dernière fin de semaine Résultat: un mort et trois blessés. M. Olivier Verrier, âgé d'environ 68 ans, de South Durham, est mort peu après son arrivé à l'hôpital St-Charles de cette ville. M. et Mme Michel Vandal, 1256 rue Amherst Montréal et leur fils Jean, âgé de 25 ans, sont tous trois blessés à l'hôpital. M. Vandal, 55 ans, souffre de contusions au thorax, de coupures à la figure et d'un choc nerveux; Mme Vandal, 48 ans, choc nerveux, M. Jean Vandal, contusions au bras droit.

L'accident est arrivé dans la soirée d'hier, entre St-Hyacinthe et St-Dominique, Bagot, à environ quatre milles de St-Hyacinthe. La famille Vandal était partie de Montréal pour reconduire à South Durham, M. Verrier, qui était sous traitement à l'institut de radium. A un moment donné, le chauffeur de la voiture fut aveuglé par les phares d'une auto venant en sens inverse. Il relentit et rangea sa voiture au bord de la route, mais un pneu creva en même temps et le véhicule plongea dans un fossé profond. Les quatre blessés furent conduits immédiatement à l'hôpital St-Charles, et M. Verrier y expira une quinzaine de minutes après son arrivée. Le Dr C. E. Auger, médecin légiste du comté de Bagot, de Ste-Hélène, tiendra aujourd'hui une enquête.

"Il ne sert à rien de parler sept langues et de se faire conduire par les autres"

Ainsi s'exprime M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler français, à la soirée d'hier à Sherbrooke-est.

AUTRES ORATEURS

Dans une causerie sur la façon de bien s'exprimer, de bien parler notre langue française, M. Jules Massé, de Montréal, président de la Société du Bon Parler Français, déclarait hier soir à la salle St-Jean-Baptiste "qu'il ne faut pas proclamer trop vite la nécessité d'être bilingue, qu'il ne faut pas se croire un surhomme parce que l'on est bilingue. Dans tous les pays du monde, les vaincus ont appris la langue des vainqueurs, les esclaves, celle des maîtres, les employés, celle des employeurs, dit-il, et je suis certain qu'à Sherbrooke et ailleurs dans notre province, les Anglais ne se sous-estiment pas parce qu'ils ne parlent qu'une langue. Il ne sert à rien de parler sept langues et de se faire conduire par les autres".

Plusieurs orateurs ont adressé la parole au cours de cette soirée conférence-concert organisée par M. J.-B. Rioux, l'un des officiers de la Société. Mgr O.-Z. Letendre, P. D., curé à la Cathédrale, qui représentait Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, a déclaré en conclusion que le meilleur moyen de répondre aux désirs de ceux qui s'emploient à corriger notre parler, c'est d'étudier notre langue en étudiant l'histoire, bien lire et être attentif dans nos lectures, car pour bien s'exprimer, il faut bien s'instruire. Nos ancêtres ont fait, sous ce rapport, de louables efforts au temps où existait ce que l'on appelait communément "l'école de fabrique" parce qu'alors, c'est le curé de la paroisse qui enseignait aux enfants. Heureusement, nous avons fait des progrès aujourd'hui et avec les moyens à notre disposition, nous n'avons plus raison de parler mal notre langue. Et c'est à la gloire de nos écoles et de nos couvents de dire que ces institutions ont consenti tous les sacrifices voulus pour que le langage soit bien soigné.

Race de conquérants

M. Massé a traité de l'importance de la manière de bien parler envisagée au triple point de vue de l'articulation, de la prononciation et du vocabulaire, émiettant sa causerie d'une foule d'exemples sur les fautes que nous commettons. Il a souligné que la population de Sherbrooke et des Cantons del 'Est formait un groupe de conquérants à cause de la persévérance des habitants de cette partie de la province à vouloir conserver sa langue aussi pure que possible. Après l'art de penser, il n'y a pas de sujet plus digne que la langue Sans elle, aucune possibilité de progrès dans les sciences, les arts, les lettres, l'industrie, etc., tant il est vrai que la langue n'est pas seulement un écho. Notre attitude à l'égard de la langue, ce n'est pas de la créer; elle nous a été transmise et nous la transmettrons. Notre attitude résidera dans la façon de la parler, dans la manière de l'exprimer.

Dans tous les pays du monde, car cela n'existe pas que chez nous, la langue est bien ou mal parlée; il n'y a pas de milieu. En Grèce, en Italie, en Espagne, en France, des gens parlent mal leur langue, d'autres la parlent bien. De tous temps, l'humanité a pris deux attitudes: la bien parler ou la mal parler. Elle est bien parlée par l'élite et elle est mal parlée par le peuple, règle générale. Un peu par-

(A suivre en page 7,—5e col.)

ELU PRESIDENT

M. Gavan POWER, avocat, qui a été élu président de l'Association de la jeunesse libérale de Québec.

DREW ACCUSE PLAXTON D'AVOIR TROMPE KING

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 21. — Me Hugh Plaxton, député libéral de Toronto-Trinity aux Communes, a été accusé aujourd'hui d'avoir induit en erreur le premier ministre Mackenzie King, lorsque le lieut.-col. George Drew a commencé son plaidoyer, à l'enquête sur le contrat de la mitrailleuse Bren, dirigée par M. le juge H. H. Davis. Le colonel Drew a également accusé le ministre de la Défense, l'hon. Ian Mackenzie, et son sous-ministre le major-général L. R. LaFlèche, d'avoir induit en erreur le War Office de Londres.

M. Mackenzie, dit le colonel Drew, trompe le War Office dans une lettre datée du 20 octobre 1936, déclarant que le major Hahn était en tête d'un groupe important et contrôlait des usines propres à la fabrication des munitions. Cette lettre fut écrite par le général La-Flèche au département des Affaires extérieures pour être transmise à la Canada House à Londres comme lettre de présentation pour le major Hahn qui désirait visiter le War Office. M. Mackenzie vit cette lettre et ne s'y objecta pas. Le mieux qu'on puisse dire du ministre et de son sous-ministre, dit Me Drew, c'est qu'ils 'furent extrêmement imprudents, extrêmement négligents dans leurs devoirs."

UN APPEL A ROOSEVELT POUR L'ESPAGNE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21. — Un congrès de 200 avocats et juristes a décidé, aujourd'hui, de demander au président Roosevelt et au secrétaire d'état Hull que les Etats-Unis lèvent l'embargo sur les munitions pour le gouvernement espagnol.

Le comité des avocats sur les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne déclare que le seul moyen d'arrêter le progrès du fascisme et du nazisme en Amérique du Sud est de prévenir une victoire franquiste.

On dit que le président Roosevelt a les pouvoirs nécessaires pour lever l'embargo sur les armements sans consulter le congrès.

PROTESTATION DU CANADA AU NOM DES JUIFS

Manifestations publiques dans les grandes villes du pays. — Une requête contre une immigration collective.

(Presse Canadienne)

On a adressé aujourd'hui de plusieurs parties du Canada des requêtes au gouvernement d'Ottawa pour que le Dominion fasse sa part dans le soulagement des souffrances des Juifs en Allemagne

A l'unisson, soutenus par la puissance de la masse, des milliers et des milliers de Canadiens d'Halifax à Vancouver ont approuvé à l'unanimité, hier, des protestations touchant la politique d'Hitler à à l'endroit de ses sujets Juifs.

Il y eut quelques voix discordantes au sujet de la proposition voulant que le Canada devienne l'asile de ceux qui cherchent la paix et le calme. A Toronto, la "Canadian Corps Association" a adressé au premier ministre Mackenzie King une note où elle exprime son inquiétude au sujet "d'une immigration massive forcée."

Il a été suggéré que l'Afrique pourrait être un endroit beaucoup plus approprié pour les colons.

Il n'y eut aucune voix discordante aux expressions d'indignation, manifestées formellement par résolution, sur les conditions qui on' fait du projet d'émigration une avenue de refuge pour la population juive qui y vit.

En Ontario

Les citoyens d'Ontario ont entendu, à six grandes assemblées, des orateurs dénoncer la persécution. A Kingston, Niagara Falls, Kirkland Lake, Kitchener, London et Toronto, les salles étaient remplies à déborder.

A Kitchener, M. Karl Homuth, qui était élu la semaine dernière député conservateur de Waterloo-Sud au Parlement, dit qu'il ne lui était pas facile d'assister à une assemblée de protestation contre l'état de choses existant dans la ter-

(A suivre en page 7,—3e col.)

Un appel de citoyens de Sherbrooke en faveur des persécutés de l'Allemagne

On demande au gouvernement canadien de "prendre des mesures immédiates et appropriées" en faveur des victimes.

LE SORT DES JUIFS

Plusieurs centaines de personnes de toutes les nationalités et de toutes les croyances, réunies hier après-midi dans la salle de l'hôtel de ville, ont adopté à l'unanimité une résolution proposée par le Rév. F.-A. Doxsee et appuyée par l'hon. juge H. Verret, de la Cour Supérieure, demandant au gouvernement et à la population du Canada "de prendre des mesures immédiates et appropriées" pour venir en aide aux Juifs, aux catholiques et protestants persécutés d'Allemagne. L'assemblée d'hier, qui était sous la présidence de Son Honneur le maire M.-T. Armitage, a été marquée par un discours de Me B.-M. Alexander, de Montréal, et par des allocutions du Rév. A.-H. McGreer, principal de l'Université Bishop, des Rév. G. Ellery Read et F.-A.-C. Doxsee, de l'hon. juge Verret, de M. George Murphy, ces deux derniers comme porte-parole de la population catholique de langue française et de langue anglaise, de M. George Ewing, président du club Rotary, et de M. Crawford Grier, du Collège Bishop.

Quelques-uns des orateurs, notamment les Rév. Doxsee, McGreer et Read, formulèrent le voeu que les Juifs d'Allemagne et d'Autriche trouvent un refuge au Canada. "J'approuve cette résolution, disait le Rév. McGreer, parce qu'elle offre l'occasion d'encourager les Allemands persécutés à se révolter contre leur régime démaniaque." Presque tous ceux qui prirent la parole signalèrent que la vague d'antisémitisme qui balaie l'Allemagne n'exprime pas l'opinion de la population allemande, mais qu'elle est l'oeuvre des chefs nazis.

Un refuge au Canada

(A suivre en page 4)

REUNION DE LA SECTION FEMININE ST-VINCENT DE PAUL

La Section féminine St-Vincent de Paul invite toutes les personnes désireuses de travailler pour les pauvres de bien vouloir se rendre à l'assemblée qui aura lieu au sous-sol de la Cathédrale le jeudi 24 novembre, à 3 heures précises. (21-23)

APPROBATION A LA LUTTE AU COMMUNISME

Le délégué apostolique félicite le gouvernement Duplessis des "sages mesures prises contre cet ennemi de la liberté".

MONTREAL, 21. — Sans mentionner nommément la loi du cadenas, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, le nouveau délégué apostolique au Canada, dans un sermon prononcé hier matin en la basilique de Montréal, a condamné le communisme et félicité le gouvernement de la province de Québec pour "les sages mesures qu'il a prises pour vaincre cet ennemi de la liberté, ce destructeur de la vie familiale et de l'ordre social".

"Dans la province de Québec, dit Son Excellence, la lutte de l'Eglise contre le communisme a été soutenue par la Législature. Reconnaissant les dangers non seulement religieux mais civils du communisme, votre gouvernement a adopté de sages mesures pour vaincre ce commun ennemi".

Parlant des attaques portées contre l'Eglise dans certains pays de l'Europe, le délégué apostolique dit que les puissances temporelles s'adaptent aux circonstances ou sacrifient leur programme, tandis que l'Eglise reste toujours fidèle aux enseignements de son divin fondateur, prêche toujours la même morale et la même doctrine sociale que Jésus-Christ.

L'orateur dit que Moscou dirige ouvertement ou en sous-main les attaques contre l'Eglise. Il prévient que les athées d'aujourd'hui sont ceux qui, demain, s'opposeront au roi, combattront la discipline et mépriseront l'ordre public. Il déclare que l'Eglise ne va ni à gauche ni à droite, mais suit le droit sentier de la justice, de la vérité et de la charité.

Après la grand'messe célébrée par S. E. Mgr E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, le délégué apostolique fut l'hôte à dîner de S. E. Mgr G. Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal. Le lieut.-gouv. E.-L. Patenaude, le premier ministre M. Duplessis, l'hon. A. Paquette, secrétaire provincial et le maire A. Raynault étaient au nombre des convives.

EQUIPEMENT DES LIGNES AERIENNES

(Spécial à la "Tribune")

MONTREAL, 21. — L'équipement des lignes aériennes Trans Canada vient de s'enrichir, à l'aéroport de St-Hubert, d'un camion citerne pouvant transporter 1,000 gallons d'essence et 80 gallons de lubrifiant, d'un tracteur pour tirer les avions et d'une camionnette servant au transport du courrier et des provisions.

Peu de temps après leur arrivée de Winnipeg, chaque soir, les avions des LATC doivent faire le plein d'essence pour le lendemain et éviter ainsi la condensation qui se produit dans les réservoirs vides. Les avions qu'emploie la compagnie ont une capacité de 538 gallons, ce qui représente 1700 milles de vol lorsque les conditions sont favorables. Chaque avion doit atteindre sa destination avec 82 gallons d'essence, ce qui représente 200 milles supplémentaires en cas de besoin.

Le nouveau camion citerne peut ravitailler les avions par leurs deux prises d'essence à raison de 85 gallons à la minute. Ils peuvent aussi au besoin retirer l'essence des réservoirs. Ce camion est peint en rouge et gris et porte l'écussion des LATC. Des camions semblables sont stationnés à Vancouver, Lethbridge, Edmonton, Régina, Winnipeg, Wagaming, Porkuis et Toronto. D'autres ont été commandés pour North Bay et Moncton.

Les tracteurs servent à sortir et à entrer les avions dans les hangares. Tous les conducteurs de ces véhicules portent l'uniforme des employés de la compagnie, à terre, c'est-à-dire blanc avec une feuille d'érable dans le dos.

L'Allemagne n'acceptera pas de solution partielle au problème des colonies

Il ne s'agit pas là d'un problème économique, mais d'une mesure en vue de la réorganisation de l'Europe.

(P. C. — Havas).

BERLIN, 21. — L'Allemagne n'acceptera pas de solution partielle du problème colonial, écrit aujourd'hui le "National Zeitung", d'Essen, dans un article à l'éloge de M. Oswald Pirow, ministre de la Défense de l'Afrique du Sud, qui est ici pour discuter avec le gouvernement allemand.

Ce journal, qui tient de près au feld-maréchal Hermann Goering, dit que M. Pirow est le "porte-parole d'une politique raisonnable qui correspond réellement aux intérêts nationaux de l'Union sud-africaine".

"Pour nous, continue-t-il, la question de recouvrer les colonies n'est pas un problème économique qui doive, nécessairement être résolu aussi rapidement que possible.

"Nous n'avons pas de chômeurs que nous serions forcés d'établir là-bas. Nos relations économiques avec les pays étrangers se sont améliorées à la suite des résultats du plan quadriennal.

"C'est pourquoi nous ne sommes pas obligés de considérer l'offre de n'importe quelle partie du territoire comme une satisfaction pour notre demande totale, simplement pour le plaisir de posséder une colonie en propre le plus tôt possible.

PROBLEME ENRAPEEN

"Au contraire, il devrait être clairement démontré que pour nous la question coloniale est un problème européen. Par notre attitude durant et après les conversations de Munich, il devrait clairement apparaître aux perspicaces observateurs étrangers que ce n'est pas l'esprit de Versailles, dans une forme retournée, qui règne à Berlin, mais que l'objectif de notre politique étrangère est la collaboration en vue d'une réorganisation durable de l'Europe.

"Ceci est également vrai en ce qui a trait à la question coloniale. Croyons que l'exploitation du continent africain est une tâche européenne commune dont la solution permettrait de résoudre pour le mieux tout autre problème portant sur le sort des puissances européennes, dont l'union est si nécessaire dans le jeu des forces politiques mondiales.

"Il est dans l'intérêt politique des autres Etats de l'Europe que la plus forte nation de l'Europe, d'après le nombre de ses habitants, soit invitée à collaborer pleinement en Afrique et à supprimer le dernier vestige du traité imposé de Versailles.

EXPOSITION AVICOLE A KNOWLTON

(Spécial à la "Tribune")

Knowlton.— Les 23 et 24 courant, se tiendra sur le terrain de la Société d'Agriculture à Brome, Qué., la 29e exposition avicole annuelle, sous les auspices de l'Association des aviculteurs du Comté de Brome.

Cette exposition est ouverte aux comtés de Brome, Missisquoi, Shefford, Compton, Frontenac, Beauce et Wolfe.

Les nombreuses classes d'entrée, comprennent les races suivantes: Plymouth Rock-Barrées; Rhode-Island-Rouges; Wyandotte-Blanches; Leghorn-Blanches; Chantecleric-Orpington; Minorque-Ancona; Dindons bronzés, Blanc de Hollande; Oies de Toulouse, africain et Embden; Canards Pékin, Rouen et coureur; chapons vivants, poules contrôlées, volailles abattues et oeufs.

Les officiers sont: MM. W. Miller, président; Charles McClay, vice-président; Geo. A. McClay, secrétaire-trésorier; S.-H. Salisbury, Eugène Hall, L.-L. Collins, Geo. Alger, Archie Ladd, G.-A. Booth, Floyd Sandborn, Lynford Hadlock.

Juges: MM. J.-A. Raymond, de Williamstown, Ont., H. P. Picard de Granby, Qué.

ACCUSATION DE TENTATIVE D'INCENDIAT

Mme Josaphat Giroux, née Rose-Anna Pouliot, de Lac Mégantic, comparaîtra demain en cour du Magistrat, sous l'accusation de tentative d'incendiat. Mme Giroux aurait incité son beau-frère, Gérard Lafontaine, à mettre le feu à la propriété de son père, J. Pouliot, à Lac Mégantic.

UN ECOLIER, VICTIME DE L'AUTO A STANSTEAD

STANSTEAD, 21. — Howard Hall, un garçonnet, a été blessé à la figure alors qu'il se rendait à l'école et qu'il fut frappé par une automobile au haut de la côte de Stanstead.

COURRIER DE NOEL PAR AVIONS

LONDON, 21. — 60 à 80 avions géants tranporteront le courrier de Noël dans 40 territoires compris dans le service postal aérien de l'Empire. Ces avions transporteront environ 350 tonnes de courrier, ou onze millions de lettres.

La distribution du courrier de Noël des "Imperial Airways" va nécessiter tous les services de la plus grande flotte d'avions commerciaux que possède une compagnie aérienne, dans l'univers.

SEANCE DU CONSEIL DE VILLE, CE SOIR

Les membres du conseil municipal se réunissent à huit heures ce soir en séance régulière. Il n'y a rien de particulier sur le feuilleton de la séance, à moins que ne se soulèvent des débats inattendus. Cependant, une foule de rapports de comités seront soumis pour adoption par les échevins.

Annoncez dans la Tribune

L'accord de réciprocité inspire de l'inquiétude au chef conservateur

Le Dr R.-J. Manion se demande si le Canada n'a pas lâché la proie pour l'ombre dans le récent traité de réciprocité.

OTTAWA, 21. — Même le meilleur spécialiste en tarif, au Canada, ne peut dire avec précision, dans le moment, s'il résultera un gain ou une perte pour le pays, du traité commercial canado-américain, a déclaré aujourd'hui le chef conservateur l'hon. M. Manion, dans son premier commentaire sur le traité signé jeudi à Washington.

Cependant, le Dr Manion, en passant en revue plusieurs éléments du traité, se demande si par ce pacte le Canada "n'a pas lâché la proie anglaise pour l'ombre américaine."

Comme le traité touche à des centaines d'articles, il exige une étude très approfondie avant de pouvoir prononcer un jugement final sur ses avantages ou désavantages, dit-il, en déclarant qu'il se contente de faire deux ou trois remarques, et réserve son examen détaillé pour le débat de la Chambre des Communes.

"J'admets", dit-il, "comme c'est naturel, que le traité favorise certains producteurs canadiens, mais on ne peut s'empêcher de s'étonner de ses conséquences ultimes pour le Canada, en général, à en juger par les dépêches qui nous arrivent déjà des Etats-Unis.

"Les Etats-Unis prétendent, par exemple, que la cession de la préférence du blé canadien sur le marché anglais va redonner aux Etats-Unis non seulement un gros marché pour le blé américain, mais va faire passer le blé canadien exporté par les ports américains. L'expérience seule nous dira combien le Canada va souffrir de ce fait et du déplacement du blé canadien par le blé américain.

"La même question se pose quant à la réduction de la préférence sur les fruits canadiens, sur le marché anglais, qui affectera nos grandes vallées fruitières. Vu l'incertitude continuelle du marché américain pour le Canada — qui fut une dure expérience pour nous — on peut se demander combien longtemps le Canada pourrait jouir des faveurs du traité actuel, après un changement de gouvernement aux Etats-

(A suivre en page 7,—4e col.)

GAGNANTS DU CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

M. Lewis Rosenbloom, marchand de Sherbrooke, a gagné le concours de photographie institué au cours du mois d'octobre par le bureau municipal du tourisme. Le deuxième prix a été gagné par M. J. E. Morkill et le troisième a été décerné à M. J. E. Massé.

Les concurrents avaient droit de soumettre plusieurs photographies et c'est ce qui explique que les mêmes noms reviennent dans la liste des dix gagnants de prix. Les voici dans l'ordre, MM. Lewis Rosenbloom, J. E. Morkill, J. E. Massé, C. C. Love, W. P. Hicks, J. E. Morkill, W. P. Hicks, W. F. Hicks, J. E. Morkill, J. E. Morkill.

Les trois premiers prix étaient de $10.00 et $5.00 et $3.00 respectivement, et les autres, d'un dollar chacun. Les juges, MM. L.-N. Audet, A. C. Skinner et Paul Gagné, ont tenu à souligner que les sept derniers prix avaient une égale valeur.

INDIGNATION DE LA PRESSE NAZIE

BERLIN, 21. — La presse nazie proteste avec indignation contre le projet du premier ministre Chamberlain d'établir des réfugiés juifs en Tanganyika, ancienne colonie allemande en Afrique.

Cette idée d'établir des Juifs dans les anciennes colonies allemandes a pour but d'empêcher le retour de ces colonies à l'Allemagne, selon les nazis.

AUTOMOBILES DETRUITES PAR LE FEU A STOKE

(Spécial à la "Tribune")

STOKE, 21. — Deux automobiles ont été détruites par le feu ici, après qu'un court circuit se fût déclaré dans le moteur. La première, un camion, appartenait à M. Lucien Miquette était stationné dans la rue. L'autre, une voiture Chevrolet, était la propriété de M. Lionel Roy.

M. Pierre Blais a construit une moulange à marteaux.

L'EVEQUE DE BERLIN DEFIE L'UKASE NAZI

BERLIN, 21. —Son Ex. Mgr Konrad von Preysing, évêque de Berlin, a conseillé aux parents de résister au gouvernement lorsqu'on voudra les forcer à envoyer leurs enfants aux écoles nazies.

"D'après le Concordat", dit l'évêque dans une lettre pastorale qui a été lue hier dans toutes les églises de Berlin, "les parents catholiques ont le droit d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques, et le devoir de tout catholique est de réclamer ce droit."

ENFANTS JUIFS EN ANGLETERRE

LONDRES, 21. — Les organisations juives d'Angleterre ont proposé au Home Office, qu'on accepte dans le Royaume Unie tous les enfants juifs de moins de 17 ans obligés de quitter l'Allemagne. Elles ont offert de fournir les fonds nécessaires à l'entretien de ces enfants, à leur instruction et de leur donner un entraînement professionnel dans des camps destinés à les préparer à émigrer.

Le cadavre d'un vieillard est trouvé dans un champ à Baldwin's Mills, ce matin

Un vieillard d'environ 75 ans, Adam Goldie, a été trouvé mort dans un champ à Baldwin's Mills vers huit heures ce matin. A l'heure où nous allons sous presse, il nous a été impossible d'avoir des renseignements précis sur la découverte du corps. D'après les détails que l'on nous communique, Goldie était disparu de chez lui hier midi. Sa femme ne s'inquiéta pas de son absence dès le début, croyant qu'il était allé à la chasse. Tard hier soir, il n'était pas revenu et on commença des recherches. Ce matin, on trouvait le corps de Goldie dans un champ. On croit que le défunt a succombé à une syncope en allant chercher ses animaux hier après-midi.

Le coroner Maurice Delorme est parti à une heure ce midi pour tenir une enquête, accompagné de l'inspecteur Donat Mayer, de la Sûreté Provinciale.

ASSEMBLÉE

EPICIERS — BOUCHERS — RESTAURATEURS
à l'édifice 29, rue Gordon
CE SOIR, A 8 HEURES

Il y aura élection d'un trésorier de l'Association et nomination d'un délégué au comité-conjoint.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: Téléphone: 971. 3, rue Marquette, Sherbrooke.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. — Burke, Kuiper & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 21 NOVEMBRE 1938.

La défense des Etats-Unis

On ne saurait blâmer le gouvernement des Etats-Unis de chercher à protéger son territoire au moyen d'une force aérienne de premier ordre. Le temps et l'expérience ont prouvé que l'avion a pratiquement aboli les distances et que, par conséquent, les Etats-Unis ne sont pas exempts d'attaques extérieures, un de ces jours.

Déjà, les Etats-Unis ont pris des précautions contre les ennemis qui pourraient les menacer par la voie des mers. En effet, leur budget naval, pour l'année 1937, comportait des augmentations très importantes pour quelques chapitres, notamment: soldes et indemnités attribués au personnel; artillerie de la flotte; budget spécial de l'Académie navale d'Annapolis, en prévision d'une élévation du nombre des cadets à admettre; renforcement de la défense du littoral.

En ce qui concerne les points d'appui de la flotte, les prévisions budgétaires comportaient: 200,000 dollars pour l'augmentation du nombre des canons et l'accroissement des stocks de munitions d'artillerie de Panama; 157,000 dollars pour l'aménagement de la base aéro-navale des îles Hawaï et 253,000 dollars pour les défenses côtières de Californie.

Il ne s'agissait que d'un budget de départ, car l'attitude des Etats-Unis, en 1938, fut telle qu'il appert maintenant que son armement naval sera de plus en plus puissant avec les années.

Il en sera de même pour la force aérienne, car l'on parle déjà d'une flotte de sept à dix mille avions. Et les Etats-Unis ont de l'argent et tout ce qu'il faut pour les construire. Ils ne sont pas dépourvus, non plus, d'excellents pilotes.

Le Pape et les Juifs

Le grand rabbin d'Egypte, Haine Nahoun, a récemment adressé au Cardinal Pacelli, à la suite des protestations que Sa Sainteté le Pape Pie XI a formulées contre les persécutions, l'éloquent message que voici:

"Je prie Votre Eminence de vouloir bien déposer aux pieds du Saint-Siège l'hommage respectueux de l'admiration et de la reconnaissance du judaïsme égyptien pour les nobles et généreuses protestations que Sa Sainteté ne cesse d'élever avec indignation contre les initiatives impies de haine et d'oppression que prennent aujourd'hui les ennemis de la justice et des lois divines d'amour et de charité dont ils renient impitoyablement les droits imprescriptibles. Sa Sainteté est l'honneur de l'humanité entière, car elle n'agit pas seulement comme chef suprême de l'Eglise chrétienne, mais aux yeux du monde entier comme l'autorité la plus haute de la morale éternelle et de la conscience humaine, que les blasphèmes les plus puissants ne sauraient atteindre".

Le grand rabbin d'Egypte est tout de même beaucoup plus respectueux de la personne du Pape que le Führer et les sous-Führer d'Allemagne...

La bonne cuisine

La bonne cuisine tient une place de choix dans les traditions de la vieille France. A ce sujet, nous lisons dans le **Figaro**, ces notes gastronomiques:

"Il existe à Lyon, à Bordeaux, à Arras, à Angers, à Saumur et ailleurs des sociétés gourmandes qui comprennent de bons vivants soucieux de maintenir les traditions gastronomiques de leur petite patrie.

Le **Club des Vingt** est une de ces vaillantes associations. Fondé il y a une dizaine d'années par M. Louis Mignot, de Corbigny (Nièvre), il se propose de reconstituer la bonne cuisine du Nivernais.

Il existe chaque année un petit guide qui contient les meilleures adresses de la région, soigneusement contrôlées par le club. Ce petit guide est envoyé aux membres des grands clubs gastronomiques et à de nombreuses personnalités.

La gamme des spécialités nivernaises est aussi opulente que savoureuse: le fameux saupiquet, les andouillettes de Clamecy, les escargots de Decize, les truites au bleu de Corbigny, la carpe à la nivernaise, le lapin à l'estragon, les écrevisses de la Cure, le poulet au sang, le poulet au fromage, les grenadins de veau de Nevers, les pâtés de gibier de Lormes, les pâtés truffés de Prémery, les brochets des Settons, les jambons morvandiaux...

Revêtus d'une belle robe blanche, les admirables boeufs du Nivernais respirent la majesté. Et quels jolis vins, en tête desquels nous nommerons ce délicieux Pouilly fumé, si gai et si spirituel..."

Sans imiter servilement les Nivernais, nous pourrions, en notre province, nous inspirer de leur conduite et travailler à la conservation, ou à la résurrection, de la bonne cuisine canadienne. Ce serait une façon intelligente de nous attirer de plus nombreux touristes.

Feuilles volantes

Tout ce qui brille n'est pas art.

* * *

Tout ce qui vrille n'a pas tort.

* * *

Que le coeur ignore ce que donnent les deux mains;

* * *

Les enfants attendent le Père Noël, et le Père Noël attend la neige.

* * *

Il faut des poumons d'acier aux Nazis pour toujours crier si fort: Heil Hitler!

* * *

Les parvenus se divisent en deux grandes catégories: les parvenus à quelque chose et les parvenus à rien.

* * *

On prédit que l'industrie de l'automobile établira un record, l'année prochaine.

Pauvres piétons!

* * *

Faisons la charité pendant que nous le pouvons. Il y a des cas où il n'est pas bon de laisser son coeur temporiser.

* * *

Washington rappelle son ambassadeur de Berlin et Berlin rappelle son ambassadeur de Washington... Heureux qui, comme ces deux ambassadeurs, feront un beau voyage!

* * *

M. Léon Trépanier se dit sans doute qu'il y aura toujours des centenaires à célébrer... En tout cas, en quittant la politique municipale pour devenir organisateur des fêtes du tricentenaire de Montréal, M. Trépanier a certainement choisi la meilleure part.

TRISTAN

L'opinion des autres

Mussolini se contredit

Mussolini croit que les minorités ethniques ont droit de décider de leur avenir par voie de plébiscite. A ses yeux il existe quelque chose comme le droit des nationalités... excepté en Ethiopie.

Un chef d'Etat adopte souvent des attitudes contradictoires.

(Le **Nouvelliste** — Trois-Rivières).

Où est Schuschnigg?

D'après des sources sûres l'infortuné chancelier n'aurait jamais été transféré, comme on l'a dit, dans un camp de concentration. Il serait toujours dans une mansarde de l'hôtel Métropole, quartier général de la quelques livres et des cigarettes, des visites très rares et très surveillées de sa femme.

(**Marianne** — Paris).

Aux Etats-Unis

Ce n'est pas le bon temps de demander aux démocrates s'ils sont mieux maintenant qu'avant les élections. C'est l'avenir seul qui pourra le dire aux intéressés. Quant au peuple, il n'a rien à craindre: les républicains ont promis autant et plus que les démocrates. Si les deux partis s'unissent pour tâcher de tenir leurs promesses, tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes. N'est-ce pas?

(**L'Avenir National** — Manchester, N. H.).

Le peuple veut la paix

Le peuple peut bien vouloir à tout prix la paix. Mais il est indéniable que Munich n'a pas comblé son désir et ne l'a pas satisfait. L'accord ne reflète tout au plus que l'aversion pour la guerre. Cette aversion n'est pas du tout la même chose qu'un but positif de paix. Il peut être exploité comme menace de guerre. Il n'apporte aucune base pour une paix de justice, de raison et d'honneur. Il n'est en somme qu'une "panique pour la paix". Mais le peuple désire une paix véritable. Il est prêt à faire des sacrifices pour l'obtenir.

(**Christian Science Monitor**).

Les Beaux Vers

La pensée des morts

Où vivent-ils? Quel astre à leur paupière
Répand un jour plus durable et plus doux?
Où planent-ils entre le ciel et nous?
Vont-ils peupler ces îles de lumière?

Sont-ils noyés dans l'éternelle flamme?
Ont-ils perdu ces doux noms d'ici-bas...
Ces noms de soeur, et d'amante et de femme?
A ces appels ne répondront-ils pas?

Oh! non, mon Dieu! si la céleste gloire
Leur eût ravi tout souvenir humain,
Tu nous aurais enlevé leur mémoire;
Mes pleurs sur eux couleraient-ils en vain?

Ah! dans ton sein que leur âme se noie!
Mais garde-nous nos places dans leur coeur;
Eux qui jadis ont goûté notre joie,
Pouvons-nous être heureux sans leur bonheur?

Etends sur eux la main de ta clémence,
Ils ont péché, mais le ciel est un don;
Ils ont souffert, — c'est une autre innocence;
Ils ont aimé, — c'est le sceau du pardon.

LAMARTINE.

Billet

L'ÉPREUVE

On a cité cette confidence de M. Maurice Chevalier faite à un ami: "Vois-tu, c'est terrible d'avoir été pauvre. Je reçois gratis et par générosité publicitaire cent lames de rasoir par mois. Eh bien! quand je dois changer de lame, j'hésite encore... La pauvreté est une manie dont on ne se guérit jamais".

Cette confidence inspire deux sortes de réflexions. La première tient à cette affirmation: "C'est terrible d'avoir été pauvre..." Non, ce n'est pas terrible. Ce qui est regrettable et parfois terrible, en effet, c'est de l'être; ce n'est pas de l'avoir été. La pauvreté est à sa manière un enrichissement. Cette affirmation peut sembler prud'hommesque et inspirée par un pharisaïsme qui n'est pourtant pas dans notre esprit. Mais la pauvreté telle que l'a connue M. Chevalier, la "mouise" avec ce qu'elle comporte d'aventures et d'ingéniosités, d'espérances et de déceptions, c'est là l'école même où il a pris son talent. Croit-il qu'il aurait, comme il l'a, l'oreille d'un public considérable et ce pouvoir bon enfant et populaire s'il n'était point passé par cette pauvreté, s'il n'avait pas accompli ses classes à son école. La pauvreté nous donne une fois pour toutes la clé de bien des sentiments et, à moins d'être le pire des égoïstes, une compréhension et une générosité humaines qui nous élèvent en quelque sorte.

Seconde réflexion. La pauvreté nous inspire-t-elle cette "retenue" à laquelle M. Maurice Chevalier fait allusion? Ici il s'agit uniquement du naturel des êtres. Nous avons tous connu des hommes aventureux qui avaient fait et refait plusieurs fois leur fortune et qui répandaient l'argent parce qu'ils étaient des prodigues. Je me rappelle un ami, aujourd'hui disparu, qui avait connu des moments de dénuement atroce. Il s'était trouvé aussi pauvre qu'on peut l'être à Londres, et je crois bien qu'il y avait fait tous les métiers, y compris celui de vendre des journaux autour de Piccadilly. Et il me répétait souvent: "Vous ne savez pas ce qu'on peut être seul à Londres, affreusement seul, surtout si l'on est un étranger". (Il était Italien et en avait la gentille douceur). Quelle tristesse dans cette phrase! Eh bien! ce garçon avait remonté le courant et refait plusieurs fois fortune. Rien ne l'empêchait, dans les moments de prospérité, de dépenser ses revenus et au delà, avec une générosité insensée. Ce n'est pas qu'il avait oublié ce dur passé; il connaissait vraiment l'enjeu de la pauvreté; il éprouvait à la défier un plaisir un peu pervers. Il était détaché de beaucoup de choses et ce qu'il faut dire aussi, imprévoyant. Il était joueur. M. Maurice Chevalier ne l'est pas. Nous ne l'en blâmerons point; et sa "manie" est raisonnable.

GUERMANTES.

(Le Figaro)

Tribune libre

Sous cette rubrique nous reproduisons ici les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritables au rédacteur en chef du journal sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

* * *

UN APPEL AU GOUVERNEMENT

Coaticook, le 15 novembre 1938.

M. le Rédacteur,
La "Tribune",

Cher Monsieur,

Au cours de l'épouvantable tempête qui balaya notre région, le 21 septembre dernier, des milliers de pieds de bois furent déracinés par les vents et sont actuellement couchés sur le sol.

Actuellement, le marché du bois est très bas, et la seule ressource du cultivateur est donc de faire du bois de chauffage avec ces beaux billots, et de vendre ce bois de chauffage pour des prix dérisoires, ce qui engendre une grande perte, tant pour les cultivateurs que pour la contrée.

La Chambre de Commerce de Coaticook a donc passé une résolution en appelant au gouvernement provincial; et ladite Chambre de Coaticook espère bien que les autres Chambres de Commerce et les Conseils de Ville de la région suivront son exemple en faisant pression auprès du gouvernement provincial, pour que ledit gouvernement apporte aux cultivateurs un appui financier qui leur permette de couper, de scier ce bois, et de le mettre en un lieu convenable jusqu'à ce que le marché du bois leur soit plus favorable. Alors les cultivateurs pourront rembourser au gouvernement les sommes qu'ils auront reçues de lui.

Bien à vous,

D.-S. BACHAND,
Président de la Chambre de Commerce de Coaticook.

Texte de la lettre pastorale de l'Episcopat sur la tempérance

L'alcoolisme dans notre province. — Les ravages de l'alcoolisme. — Les remèdes de l'alcoolisme.

(SUITE)

Ruines des facultés

19. L'alcool voile l'intelligence, degré par degré, et l'obscurcit jusqu'à l'éteindre totalement. L'alcool n'a rien perdu de sa nocivité pour l'esprit depuis que saint Jean Chrysostome a crit: *"L'ivresse répand une profonde obscurité sur l'âme; elle ôte l'usage même de la raison et obscurcit le regard pénétrant de l'intelligence".* L'action paralysante de l'alcool sur les facultés cérébrales équivaut plus ou moins, selon l'expression d'un savant, à une véritable *décapitation.* (6). Influencé par l'alcool, l'homme perd jugement, mémoire et imagination. Il peut rester un excellent automate, il est devenu incapable d'accomplir un acte délibéré, réfléchi.

20. L'alcool dissout la volonté. Il fait du buveur un être impuissant à résister à la moindre des passions. Pour avoir cédé d'abord à quelques tentations d'intempérance, il a tôt senti la convoitise de l'alcool; il en a pris l'habitude, puis il en est devenu l'esclave. Sa volonté sans ressort *"ne peut faire le bien qu'elle veut et elle fait le mal qu'elle ne veut pas".* (Rom VII, 19). Aussi l'alcool tient-il fortement le buveur. C'est ce qu'éxprime avec énergie le proverbe: *"Qui a bu boira".* De même dit-on communément d'une promesse qui ne sera jamais remplie: *"promesse d'ivrogne".*

L'acool durcit le coeur. Il rend l'homme égoïste, grossier, sans respect pour lui-même ni pour les autres. Insensible à l'amour de sa femme et aux tendresses de ses enfants, l'alcoolique exercera sur eux, dans ces accès de colère folle qui lui sont familiers, les plus sauvages brutalités.

Ruines de l'âme

21. Avec la santé du corps et la clarté de l'intelligence, l'alcool fait perdre la vertu de l'âme. Avec le bonheur de la terre, il compromet le bonheur du ciel.

Pour un chrétien, la gravité du mal se mesure à l'offense faite à Dieu dans la transgression de l'un ou l'autre des préceptes divins ou ecclésiastiques. Or, si nous interrogeons la théologie, ou tout simplement le catéchisme, nous comprenons que, en dehors de l'atteinte à la vie du corps et à celle de l'esprit, l'ivrognerie et l'alcoolisme engendrent, comme conséquences inévitables, la luxure, le blasphème, les rixes, l'appesantissement de l'âme, le dégoût des choses spirituelles, le mépris des lois de l'Eglise, en particulier du jeûne et de l'abstinence. Le Cardinal Manning avait donc raison de dire: *"Je ne connais pas au Divin Esprit d'ennemi plus direct, plus subtil, plus universel, que la boisson enivrante".* (7).

22. Le catéchisme nous apprend encore que si l'excès dans le boire va jusqu'à l'ivresse, c'est-à-dire jusqu'à priver l'homme de l'usage de sa raison, c'est un péché mortel. Et ce péché, mortel en lui-même, est la source de plusieurs autres non moins graves, non moins attristants pour le coeur de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner de la terrible menace du prophète Isaïe (V. 11 et 24): *"Malheur à ceux qui courent "dès le matin après les boissons enivrantes, et qui, le soir, prolongent "leur orgie, échauffée par le vin. "Comme le chaume est dévoré par "la flamme... ainsi ces hommes se-"ront brûlés jusque dans leurs ra-"cines, "et leur postérité se dissipera en poussière".* L'Apôtre saint Paul n'est pas moins sévère. N'écrit-il pas aux Corinthiens (I. VI, 10) que le ciel sera fermé aux ivrognes: *"Ne vous y trompez pas, ni les im-"pudiques... ...ni les voleurs, ni les "avares, ni les ivrognes... ne pos-séderont le royaume des cieux".* Et non seulement l'Apôtre menace les ivrognes de la damnation éternelle, mais il les excommunie de l'assemblée des fidèles, en défendant à ceux-ci de les recevoir à leur table et de manger avec eux. (I Cor. V. 11).

23. Citons encore ces conseils de l'Esprit Saint: *"Ne fais pas le bra-"ve avec le vin, car le vin a fait "périr un grand nombre d'hommes... "L'ivresse échauffe la fureur de l'in-sensé et le fait tomber dans le mal"* (Eccles, XXXI. 25 et 30). L'ivresse engendre la luxure, affirme l'Apôtre saint Paul: *"Ne vous enivrez "pas de vin, c'est la source de la "débauche".* (Eph. V, 18).

Nous pouvons donc conclure que les abus de la boisson entraînent la déchéance physique, intellectuelle et morale du buveur et celle de sa descendance. Il y a pire encore. Ces abus étendent leurs ravages au delà de l'individu, puisqu'ils sont un agent de dissolution et de ruines pour la famille et la société.

(A SUIVRE)

(4) Cf. *Premier Congrès National contre l'Alcoolisme*, Asselin et Houzeau, 1904, passim.

(5) Asselin et Houzeau, op. cit., passim.

(6) LEGRAIN. Cité par le Dr DAUPHIN, dans *L'alcoolisme qui s'ignore*, p. 69.

LA CAMPAGNE DE CHARITE A . . .

(Suite de la page 3)

Samedi midi, au lunch des organisateurs, le trésorier, M. Gédéon Nadeau, a annoncé que les quêteurs et quêteuses avaient recueilli jusque là la somme de $4,950. A partir de ce moment jusqu'à 7 heures le soir, ils devaient recueillir la somme de $900 pour le total de $5,850. Au lunch, M. T.-G. Walsh a dit quelques mots en faveur de la campagne, soulignant que ce n'est pas seulement un devoir de participer à cette campagne, mais une joie véritable.

L'hon. J.-A. Bourque

"S'il y a une initiative qui doive recevoir l'appui des hommes publics, quelle que soit leur étiquette politique a déclaré l'hon. M. Bourque, samedi soir, c'est bien celle de la semaine de Charité. C'est une campagne que tous peuvent entreprendre sans craindre de faire fausse route.

"A pareille date, l'an dernier, j'avais le plaisir d'inviter la population de Sherbrooke, par l'entremise de ce poste, à souscrire généreusement à l'oeuvre des Révérendes Soeurs de la Charité. L'appel des organisateurs et organisatrices n'a pas été lancé inutilement, car les résultats furent tout à l'honneur des citoyens de cette ville. Aussi, nous espérons que cette deuxième campagne sera accueillie avec non moins de bienveillance.

"Mesdames et messieurs, ce serait une tâche surhumaine que d'énumérer tous les bienfaits que répandent les Révérendes Soeurs de la Charité à Sherbrooke. Elles sont si humbles que Dieu seul peut les juger à leur juste valeur. Les honneurs d'ici-bas les laissent bien indifférentes. Leur récompense, elles l'attendent dans l'autre vie. Ayant fait voeu de pauvreté, elles doivent nécessairement frapper à nos portes pour demander la charité. Que de fois manquons-nous d'égard envers elles, allant même jusqu'à nous moquer de leurs instances?

L'oeuvre des religieuses

"Il ne faut pas oublier que la Soeur de Charité qui nous tend la main n'a aucun intérêt personnel. Elle reçoit pour donner à son tour. Lorsqu'elle se présente à nous, c'est la communauté tout entière qu'il faut voir, ce sont les bonnes oeuvres qu'elles dirigent, ce sont tous les pauvres qu'elles secourent c'est en un mot la Charité personnifiée. Le Christ a fait un précepte de la Charité, et l'Evangile rapporte des paroles, entres autres celle du mauvais riche, qui devraient nous émouvoir durant la présente campagne, et faire délier toutes les bourses. Je sais que dans plusieurs foyers la misère sévit et quel appel le plus pressant ne pourrait arracher que des larmes et des cris de douleur. Mais je sais aussi que dans bien d'autres, cet appel sera entendu. Nous réaliserons combien de dépenses inutiles et frivoles sont faites chaque jour.

"La population se montrera donc généreuse et voudra prouver par la sa reconnaissance envers nos Soeurs, tout en faisant une action qui aura ses répercussions dans l'autre vie.

"Si mon humble appui peut être de quelque utilité dans cette campagne, je le donne avec plaisir, et je prie tous mes concitoyens de recevoir à bras ouverts les personnes chargées de la perception des aumônes."

Me Antonio Drolet

A son tour hier soir, Me Antonio Drolet, procureur de la Couronne à Sherbrooke, a invité la population de Sherbrooke à donner généreusement à ceux et celles qui se présenteront pour recueillir des offrandes et il a rappelé qu'il ne restait plus que quatre jours avant la fin de la campagne. S'adressant particulièrement aux Chevaliers de Colomb à titre de député de district, Me Drolet a demandé à ses confrères de se rappeler des grandes initiatives de l'Ordre dans le domaine de la charité et il a terminé par un éloge de l'oeuvre que poursuivent chez nous les filles de la Mère d'Youville.

UN APPEL DE CITOYENS DE . . .

(Suite de la page 3)

Avant de présenter Me Alexander, Son Honneur le maire Armitage fit observer qu'il agissait comme président à la demande d'un important groupement de citoyens de Sherbrooke et non à titre de délégué du Conseil municipal. Lorque l'on voit, dit-il, les persécutions dont sont victimes en Europe les Juifs, les catholiques et les protestants, c'est le devoir de chacun de protester. M. Armitage termine en vantant le civisme de la population juive de Sherbrooke.

Selon M. Alexander, l'antisémitisme est une manifestation de haine qu'il est pratiquement impossible d'expliquer. Après la guerre, un grand nombre de Juifs de l'Europe orientale et centrale furent privés de leurs droits de citoyens et persécutés de toutes sortes de façons.

En Palestine

Des associations juives recueillirent des fonds et contribuèrent à l'établissement en Palestine d'environ 400,000 Juifs. Ceux-ci s'adonnent à tous les métiers, et le fait que la colonie juive de Palestine est fondée sur l'agriculture atteste, dit M. Alexander, que ses compatriotes sont capables de se livrer à la culture du sol.

Il fait ensuite l'histoire des progrès de l'antisémitisme en Allemagne depuis l'avènement au pouvoir du nazisme. Il énumère les nombreuses mesures prises contre les Juifs, l'expulsion des professeurs, l'emprisonnement, l'envoi dans les camps de concentration, l'expropriation, etc. Mais c'est au cours des derniers jours que l'oppression a atteint son point culminant. Piller les magasins, incendier les synagogues, confisquer les biens et imposer une amende de $400,000,000 parce qu'un Allemand a été assassiné par un jeune Juif, voilà qui est incompréhensible, s'écrie M. Alexander. La conscience de l'humanité est soulevée; elle réalise qu'il ne s'agit pas seulement d'un problème juif. Mais alors que dans le passé, les protestations des gouvernements suffisaient à arrêter les persécutions, les protestations et les notes diplomatiques ne servent de rien.

Il faut trouver un moyen de venir en aide aux réfugiés juifs d'Allemagne et d'Autriche. "Nous essayons d'en envoyer le plus grand nombre possible en Palestine, mais ici encore nous rencontrons des difficultés, car le nazisme et le fascisme soulèvent les Arabes contre les Juifs", déclare l'orateur. "Il nous faut donc trouver un autre asile pour les Juifs".

M. Alexander conclut en disant que l'accord de Munich n'a apporté qu'un bref répit à l'univers, car déjà l'avenir est extrêmement sombre. La présente situation est un défi à la civilisation occidentale, dit-il.

Au Canada

Le Rev. G. Ellery Read déclare tout d'abord qu'il a été impressionné par la modération de M. Alexander. J'espère, dit-il, que l'on trouvera un moyen d'aider les Juifs; j'espère que le plus grand nombre possible de persécutés de toutes croyances trouveront un asile ici".

Le Rév. F.-A.-C. Doxsee lit la résolution suivante:—

"Nous, citoyens de Sherbrooke, réunis à une assemblée convoquée par un comité de citoyens de toutes les croyances et tenue sous la présidence de Son Honneur le maire Armitage dans la salle de l'hôtel de ville, dimanche le 20 novembre 1938, nous exprimons notre horreur devant le traitement barbare des pauvres et impuissants Juifs et devant le traitement outrageant des dignitaires ecclésiastiques catholiques et protestants d'Allemagne et d'Autriche. Nous nous joignons à la population juive et à tout l'univers civilisé pour pleurer sur les innocentes victimes et condamner la persécution, la profanation des temples et la destruction des propriétés dans l'Allemagne nazie.

"Nous prions pour les Juifs persécutés, diffamés et misérables d'Allemagne et d'Autriche; nous prions pour tous ceux qui sont réduits à la pauvreté et l'esclavages et qui sont obligés de s'exiler de leur patrie séculaire à cause de différences religieuses et raciales.

"Aucune expression de sympathie sans un soulagement de la souffrance ne peut suffire dans cette tragédie. C'est pourquoi nous demandons au gouvernement du Canada et à la population du Canada de prendre des mesures immédiates et appropriées pour aider à atténuer cette tragédie".

L'affluence d'un certain nombre de victimes de la dictature, ajoute le Rév. Doxsee, nous enseignerait ce que sont le nazisme et le fascisme et nous ferait aimer davantage la démocratie.

Le Rév. McGreer

Personne ne sait mieux que le ministre et le prêtre ce que les Juifs ont donné à l'univers, débute le Rév. McGreer. Après avoir cité les noms des prophètes Isaïe et Jérémie, de savants, de musiciens et de littérateurs Juifs, il dit que la dette de l'humanité est incalculable. Pour sa part, il ne croit pas que la présente vague d'antisémitisme présente l'Allemagne sous son vrai jour. "Le pasteur Niemoeller et le cardinal Faulhaber, dit-il, sont de meilleurs représentants de l'Allemagne que les chefs nazis.

"J'approuve cette résolution parce qu'elle fournit l'occasion d'encourager les Allemands persécutés à se révolter contre leur régime démoniaque".

L'orateur recommande d'agir. Au cours des dernières semaines, dit-il, les "voix officielles" sont restées silencieuses alors qu'elles auraient dû se faire entendre. Il espère que cette fois-ci les voix officielles protesteront et diront qu'elles sont prêtes à ajouter l'action à la protestation. Elaborons un plan, conclut-il, qui permette d'établir ici les Juifs persécutés sans nuire aux sans-travail. Il y a dans l'Ouest de vastes territoires qui pourraient servir aux réfugiés.

L'hon. juge Verret dit qu'il appuie avec plaisir la résolution présentée par le Rév. Doxsee, puis ajoute qu'il est heureux en qualité de citoyen de Sherbrooke et de sujet britannique, de tendre une main fraternelle aux Juifs. Ceux-ci, déclara-t-il, ont toujours été des Canadiens loyaux et respectueux des lois.

MM. Murphy et Ewing ajoutèrent quelques mots.

GRIPPE?

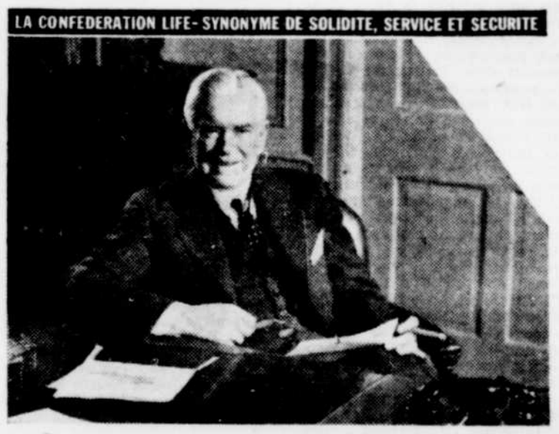
Un peu de grippe vous gâte le plaisir de fumer? Pas le moins du monde, si vous fumez des Spuds, les cigarettes à fraîcheur de menthol. Vous pouvez fumer des Spuds à volonté—leur fumée fraîche ne vous dessèche pas le nez et la gorge. Et vous trouverez les Spuds également délicieuses une fois guéri. 10 pour 10¢, 25 pour 25¢. Avec ou sans bout de liège. Ou bien, du Tabac de Spud haché fin pour les faire vous-même, à 10¢ le paquet.

Faites Ceci Si Vous Etes
NERVEUSE

Ne courez pas le risque des narcotiques nocifs et des produits que vous ignorez totalement. Prenez plus d'air frais, plus de sommeil, et une médecine qui fait ses preuves depuis longtemps comme le célèbre Composé Végétal de Lydia E. Pinkham —fabriqué spécialement pour la femme, avec d'excellentes herbes et racines. Il aidera la Nature à tonifier votre organisme, et calmera ainsi vos nerfs rendus à bout, diminuera les soucis provenant des désordres fonctionnels de la femme et vous fera aimer la vie.

Depuis plus de 60 ans, les femmes se disent entre elles comment tout surmonter en souriant, grâce au Composé Pinkham. Il vous aidera, VOUS aussi.

LA CONFEDERATION LIFE - SYNONYME DE SOLIDITE, SERVICE ET SECURITE



L'assurance-vie établit le crédit

un crédit des plus solides, parce que la garantie d'une police d'assurance sur la vie est reconnue partout comme bonne et valable. Combien d'hommes ont pu, grâce à une police d'assurance sur la vie offerte comme gage au moment psychologique, se lancer à leur propre compte ou se tirer d'embarras?

Peut-être votre tour viendra-t-il bientôt. Vous ne pouvez faire mieux que de vous assurer la vie pour un montant aussi élevé que possible. La Confederation Life se fera un plaisir de vous conseiller.

AVANT DE VOUS ASSURER — CONSULTEZ LA
CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
SIÈGE SOCIAL TORONTO

UNE DES GRANDES INSTITUTIONS D'ASSURANCE-VIE DU MONDE

Bureau: 36, rue Wellington Nord, Sherbrooke.
S. B. GALLINGER, Gérant de division
W. FORTIN et J. A. COUTURE, Gérants de district.

ÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Et vous sortirez tout guilleret de lit le matin

Votre foie doit déliverer deux livres de bile liquide dans les intestins chaque jour. Si cette bile ne coule pas librement, les aliments ne se digèrent pas. Les gaz vous gonflent l'estomac. Vous êtes constipés. De dangereux poisons s'accumulent, vous vous sentez aigri, déprimé et le monde n'a plus rien pour vous.

Une simple évacuation ne soulage pas toujours le mal. Il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie aussi. Ça prend les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie pour faire circuler ces deux livres de bile librement et vous rendre tout guilleret. Sans danger ni violence, elles font couler la bile. Elles font le travail du calomel et du mercure, mais ne contiennent ni l'un ni l'autre. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie par leur nom! Refusez obstinément tout substitut. 25c.

CHRONIQUE SOCIALE

—Mme Arsène Fortier, de la rue Portland, est de retour d'un voyage à Montréal chez ses parents.

—Mme Philippe Rheault, de la rue Brooks et ses fillettes, Suzanne et Janine, visitent Mmes Boire et Brassard, de Berlin, N.H.

—Me Nyman Kolodny, de Boston, Mass., était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Le docteur et Mme Emile Bourdon, de Québec, ont fait un bref séjour à Sherbrooke, les hôtes de M. et Mme Joseph Trudeau, de la rue Peel.

—M. et Mme J. R. Girard et leur famille ainsi que M. A. Mandeville, de Montréal, ont été les hôtes de M. et Mme J. D. Bolly, de la rue Queen.

—M. Philippe Rheault, de la rue Brooks, est actuellement de passage à Rouyn.

—Mme Victor Chayer, de Johnville, était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. et Mme J. Beaulieu, de la rue Argyle, ont passé quelques jours à Montréal.

—Mme Louis Faucher et Mme Ruth Brady, de Pittsfield, Mass., ont fait un séjour à Sherbrooke, les invitées de Mme Donat Jacques, de la rue Galt.

—M. Ozanam Cabana, de La Patrie, a visité des parents à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mme Honoré Luc et Mlle Alma Luc, de la rue Bowen-sud, étaient de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière.

—M. et Mme Rodolphe Lortie et M. Albert Nadeau, de Québec, ont visité la famille Joseph Trudeau de la rue Peel.

—Les amis de M. et Mme Jean Valenti, de la rue London, apprendront avec plaisir que leurs fillettes, Lili et Louise, actuellement au Sherbrooke Hospital en traitement pour une pneumonie, sont maintenant en voie de parfait rétablissement.

—M. l'abbé Joseph Campagna curé de La Patrie, était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière

—M. et Mme Emile Gendron, de la rue Bowen-sud, ont été les hôtes de M. et Mme Emile Jeanson, de St-Denis de Brompton, et se sont aussi rendus à leur maison d'été "Walhalla" au Lac Brompton.

—Mme Joseph Granger, du Petit Lac Magog, a fait un court séjour à Montréal chez des amies.

—M. et Mme Napoléon Simard, de la rue Marquette, ont reçu quelques parents à dîner en l'honneur de la Révérende Soeur St-Robert, des Soeurs de Saint-Joseph de Fall River, Mass.

—M. Gordon Dunn, de la rue King-ouest, est parti pour Cornwall, Ont., pour y demeurer.

—M. O. Gamache, de Magog, était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. et Mme Oscar Comtois de Lac Nicolet, ont passé quelques jours à Sherbrooke chez des amis.

UN PATRON CHAQUE JOUR

par ANNE ADAMS

Patron 4961.—Pour l'anniversaire de votre fillette, pour son cadeau de Noël, voilà qui fera ses délices, cette garde-robe complète pour sa poupée. Il y a des robes pour toutes les circonstances et des sous-vetements comme ceux que votre fillette porte elle-même. Toutes les suggestions pouvant assurer le meilleur succès possible accompagnent le patron.

Le patron 4961 est offert pour les poupées mesurant 16, 18, 20, 22 et 24 pouces de longueur. La longueur du tissu réclamé est indiquée avec chaque patron.

Pour obtenir les patrons de la "Tribune" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Tribune," Sherbrooke.

RHUMATISME

Pour soulager la douleur en vitesse, faites ce qu'indiquent ces images!

1. Dès les premiers signes de douleurs rhumatismales ou névritiques, prenez 2 comprimés d'Aspirine avec un grand verre d'eau.

2. Règle générale, on est vite soulagé. Si la douleur est lancinante, répétez la dose selon le Mode d'Emploi.

Pour soulager rapidement les douleurs du rhumatisme ou de la névrite, essayez l'Aspirine—de la façon expliquée ci-haut.

Partout, on affirme que les résultats obtenus sont remarquables. Et les comprimés d'Aspirine sont économiques, puisqu'ils rendent superflu l'achat d'antalgiques coûteux.

Si cette méthode ne réussit pas, voyez votre médecin. Il trouvera la cause du mal et y mettra bon ordre. Profitez de cette entrevue pour lui demander ce qu'il pense de l'Aspirine comme moyen de soulager la douleur. Nous croyons qu'il vous répondra qu'une personne normale ne saurait recourir à une préparation plus efficace et plus sûre.

Exigez la Marque ASPIRIN

MARQUE DÉPOSÉE

Petit Carnet

—Le coussin mis en râfle au profit des Pères Franciscains a été gagné par Mme Joseph Vanier, Lennoxville. — Porteuse du No 72 et non par Mme Bernier, tel qu'annoncée dans le journal de samedi.

MASSAGES SUEDOIS, bienfaisants, modernes, selon la prescription du médecin. Mardi, mercredi, jeudi, chambre 134. Assistante masseuse g.m. — J. Jourdeau Gyroux, B.A., M.S., Masseur suédois. Hôtel New Sherbrooke, 2600. 219-3

TUYAUX de poêle, chromés, pièces de rechange pour cafetière "Silex". Aussi pièces de rechange pour poêles et fournaises de n'importe quelle marque. Lacombe & Landry, 143, King ouest. Tél. 2215.

ROCK ISLAND

Consultez M. H. J. McConnell, optométriste, concernant vos yeux et ajustement de verres à l'hôtel Del Monty, mercredi prochain le 23 novembre.

ST-REMI DE TINGWICK

—M. et Mme Désiré Carignan, Octave Carignan, Johnny Champoux, Rita et Laurianne Champoux sont allés faire un voyage à Sherbrooke et Windsor Mills, par affaires.

—La famille Arthur Toupin a eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

—M. et Mme Hérald Peurcel, de Tingwick et leur enfant, sont venus visiter M. Pierre Levasseur, de cette paroisse.

—M. le curé Champoux, de cette paroisse et sa soeur, Mlle Cordélia Champoux et Mlle Marie-Anne Bernier, étaient de passage à Tingwick dernièrement, visitant M. Clédphas Beaudoin et M. et Mme Xavier Paradis.

—Mme Pierre Deshaies, MM. et Mmes Célestin Deshaies, Albert Brunelle, Auguste Beauchesne, MM. Ovila Deshaies, Bertrand Deshaies, M. et Mme Arthur Groleau, et M. Wilfrid Brunelle, sont allés à l'Hôtel Dieu d'Arthabaska, visiter des malades.

—M. le curé Champoux, de cette paroisse, est allé à l'Hôtel Dieu d'Arthabaska, est venu visiter des

—M. André Roy, de l'Hôtel Dieu d'Arthagaska, est venu visiter des amis par ici, MM. Louis Trottier, Donat Pard et autres.

—Mme Bernier, mère de M. Donat Pard, est revenue dans sa famille, après un long séjour à Montréal à Montréal.

—M. et Mme Octave Carignan et leur bébé, Robert-Henri, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—M. et Mme Wilfrid Bernier, leur fillette, Madeleine, sont venus visiter MM. Francis Bernier et Albert Bernier.

—M. André Pellerin est allé à Arthabaska, voir son fils, Rémi, étudiant au collège des Frères du Sacré-Coeur.

Un conseil par jour

Pour clarifier les graisses, mettez dans une casserole, sur un feu vif. Au premier bouillon, arrêtez le feu et jetez dans la casserole une tranche de pain humide. Lorsque le pain sera frit, retirez la casserole du feu et tpassez la graisse au tamis.

LAC MEGANTIC

—Paul, Emile, Jacques, André, fils de M. et Mme W. Edward, Parrain et marraine, M. Emile Arguin et Mlle Hélène Edwards.

—Marie-Jacqueline-Monique, fille de M. et Mme Alf. Bédard Parrain et marraine, M. et Mme Eug. Bédard.

—Marie, Lucile, Huguette, enfant de M. et Mme E. Garand, Parrain et marraine, M. et Mme P. Baudoin, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Monique, Joelle, enfant de M. et Mme Jos. Blais, Parrain et marraine, M. et Mme J. L. Trudel, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Adrienne-Léona, fille de M. et Mme R. St-Hilaire, Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Plante, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Réjeanne-Claudette, enfant de M. et Mme Noel Boulanger, Parrain et marraine, M. Alfred Roy et Mlle Alice Boulanger, oncle et tante.

—Joseph, Clément, Pierre, fils de M. et Mme Léonidas Bolduc, Parrain et marraine, M. et Mme P. Lacroix, grands-parents de l'enfant.

—Marie, Clarisse, Clémentine, fille de M. et Mme Alb. Bédard, Parrain et marraine, M. et Mme O. Lépine.

—Marie, Gilberte, Jocelyne, enfant de M. et Mme L. Lessard, Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Lessard.

—Joseph, Télesphore, Gérard, Gilles, fils de M. et Mme Théo. Bédard, Parrain et marraine, M. et Mme Tél. Bédard, grands-parents de l'enfant.

—Marie-Pauline-Pierrette, enfant de M. et Mme Ed. Duquette, Parrain et marraine, M. Jos. Aug. Audet, oncle de l'enfant et Mlle Valérie Faucher, grand'mère de l'enfant.

—Marie-Ange-Thérèse, fille de M. et Mme J. Chelvers, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Richard, cousin et cousine de l'enfant.

—Marie-Jeanne-Monique - Carmen, enfant de M. et Mme Léo Lemieux Parrain et marraine, M. et Mme D. Lemieux, grands-parents.

—Joseph-Henri-Normand, fils de M. et Mme Adélard Blais, colon de Bellecombe, Abitibi, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Blais, oncle et tante de l'enfant.

FETE DE M. LE CURE A WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. — Les élèves de l'Académie Notre-Dame, sous l'habile direction de mère Ste-Marie-Claire des Anges, ont exécuté avec brio, au choeur de l'orgue, une messe d'actions de Grâces, en chant grégorien, à l'occasion de la fête patronale de M. le curé Stanislas Gosselin. Dans l'après-midi, une réception d'un cachet tout à fait intime eut lieu dans la salle du couvent.

Programme: Duo: Polonaise de Hoffmann.

Chant: Jésus marche sur les flots, de Missa.

Hommages des élèves anglaises par Mlle Patricia Pender.

Les oiseaux du couvent, par les petites.

Adresse en français, lue par Mlle Simone Désilets.

Après la traditionnelle demande de congé par la toute petite Michelle Dallaire, M. le curé, d'une voix émue, prononça une touchante allocution dans les deux langues et accorda d'un grand coeur le congé si gentiment demandé.

L'ARMISTICE A WINDSOR MILLS

(Spécial à la "Tribune")

Windsor Mills.— Par une température plutôt pluvieuse, a été célébré en notre ville, le 20 anniversaire de l'Armistice. Une foule nombreuse et recueillie s'était rendue au cénotaphe de la rue Main, où se déroulait la cérémonie en l'honneur des nôtres, tombés au champ d'honneur, durant la guerre de 1914. Notre fanfare, sous la direction de M. le professeur F. Strathearn, ouvrait l'imposant défilé des vétérans et des légionnaires de Windsor, de Sherbrooke et de Richmond, sour le commandement de M. Frank Harper.

La parade se mit en marche sur le terrain de l'Académie du Sacré-Coeur et défila par les rues de la ville, jusqu'au cénotaphe de la rue Main, au son d'une marche militaire.

Le colonel Echenberg, de la 10ième brigade d'infanterie de Sherbrooke, reçut le salut à l'intersection des rues St-Georges et Main. Au monument, la cérémonie débuta par le chant "O Canada". Le Révérend Pollitt, ministre de l'église St-Andrews, fit une brève allocution. La fanfare rendit: "Nearer my God to thee", "Clairons", "Last Post" et "God Save the King".

Au nombre des visiteurs, on remarquait: le colonel McA'Naulty, président de la légion de Sherbrooke, le colonel Jenckes, du même endroit, et un détachement des 7e et 11e hussard, de Richmond sous les ordres du colonel R.-Q.-M.-S. Ford. La fanfare joua un hymne militaire pendant que des couronnes étaient déposées au pied du cénotaphe.

ENSEMBLE TRICOTÉ

Patron 1112.—Voici un nouveau modèle de tricot qui fera un très joli ensemble. La jaquette et la jupe sont de tricot différent. Remarquez le col de la blouse.

Le patron 1112 est offert en taille pour 16-18 ans et 38-40. Toutes les explications nécessaires et les illustrations des points de tricot accompagnent le patron.

—Pour obtenir les patrons de la "Tribune", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Tribune", Sherbrooke, P.Q.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

BIZARRE JEU DE SECURITE

Certains jeux spéciaux ont pour but d'atteindre à un maximum de sécurité en limitant la perte possible de levées à une couleur, tout en donnant des chances de faire une levée supplémentaire, sinon d'assurer la réussite du contrat demandé.

Dans la donne d'aujourd'hui, un des Déclarants adopta un extraordinaire jeu de sécurité qui lui assura son contrat, plus deux levées supplémentaires.

Bridge en duplicata.
Donneur: Nord.
Est et Ouest vulnérables.

	♠ D 7 ♡ A 9 ◇ A D 10 9 6 4 3 ♣ 10 7	
♠ A V 10 9 2 ♡ D 8 7 4 ◇ — — — ♣ R 9 6 2	NORD O E SUD	♠ 5 4 3 ♡ V 6 2 ◇ V 8 7 2 ♣ D 8 4
	♠ R 8 6 ♡ R 10 5 3 ◇ R 5 ♣ A V 5 3	

Les enchères:

Nord	Est	Sud	Ouest
1-◇	passe	2-SA	passe
3-SA	tous passent		

Ouest entame du Valet de Pique.

En répondant par un saut à 2-Sans Atout à la Déclaration d'Ouverture de son partenaire, Sud oblige son côté à déclarer la Manche. Cette Réponse Impérative est très correcte vu que Sud tient deux Levées d'Honneurs et demie et une plus-value (le Valet de Trèfle). Nord juge bon de pousser à 3-Sans Atout, sachant fort bien que ses longs Carreaux seront tout aussi utiles à un contrat de Sans Atout qu'à un contrat d'atout.

Sur l'entame du Valet de Pique d'Ouest, le Mort joua la Dame qui remporta la levée. Et c'est ici que le Déclarant fit un jeu de sécurité qui fit frémir son partenaire. Pessimiste au point de toujours supposer les couleurs mal distribuées, Sud songea à la possibilité, aussi lointaine soit-elle, de trouver Est avec les quatre autres Carreaux par le Valet. Si telle est la situation, Est prendra alors la main et jouera Pique pour coincer son Roi de Pique entre l'As et le Dix d'Ouest. Mais le Déclarant évita ce danger en jouant le Dix de Carreau du Mort pour le laisser filer quand Est ne mit que le Deux.

Ce brillant jeu de sécurité assura le Déclarant de son contrat. En étudiant les jeux d'un peu plus près, vous verrez qu'il était nécessaire et que le Déclarant aurait raté son contrat s'il ne l'avait pas employé.

L'ÉCOLE DES COUTURIERS

A la veille des collections, vous n'ignorez pas, chères lectrices, quelles étaient les angoisses de nos couturiers, au moment de la "première", leurs émotions devant nos réactions.

Je vais essayer de vous montrer aujourd'hui l'envers de la couture, de saisir quelques-uns de ces impondérables qui font de la couture parisienne la première du monde, je crois pouvoir le dire sans blesser aucune susceptibilité.

La couture, c'est un art et une technique, cela ne peut être l'un sans l'autre. C'est l'inspiration mais c'est aussi le savoir.

Etre couturier c'est être dessinateur, peintre et sculpteur. C'est avoir le goût et la science de la ligne, des proportions, de la couleur. C'est de plus savoir adopter une création jetée sur le papier ou taillée dans la toile à la femme qui vit, qui bouge. C'est l'adopter à l'heure et à la lumière pour lesquelles elle est conçue. C'est lui donner exactement le degré d'élégance qu'il lui faut. C'est la situer en la faisant simple ou luxueuse. C'est la faire vivre. Cela s'apprend, vous vous en doutez.

Ces jeunes ouvrières que vous voyez aux heures de sortie, à la petite porte de votre couturier d'élection, envahir la rue comme une volée de moineaux, ces toutes jeunes femmes presque toujours charmantes à regarder, fraîches et coiffées avec goût, parées de riens délicieux mais qui en font cette chose unique: la "cousette", elle a généralement été formée dans une école qui s'appelle l'"Ecole de la chambre syndicale de la couture parisienne".

On continue là leur instruction générale, on leur apprend l'histoire du costume, le dessin et la technique.

On y forme des ouvrières, on y perfectionne celles qui sont déjà des apprenties, mais l'école est également ouverte aux autres jeunes filles, à celles qui prévoient de s'établir à leur compte, à celles qui par prudence veulent apprendre un métier qui puisse, dans l'adversité possible, les tirer d'affaire; à celles qui veulent simplement s'habiller elles-mêmes bien, plutôt que de s'habiller mal dans des robes faites en série.

A part quelques êtres exceptionnellement doués qui sont ou qui furent des créateurs ou créatrices dans le sens le plus vaste du mot et qui ont fait école, la plupart de nos grands couturiers travaillent dans l'ambiance de la mode. Celle-ci change doucement d'une saison à l'autre par une évolution sans heurts.

La première difficulté est dans la saison même, puisque les couturiers travaillent l'été pour l'hiver et l'hiver pour l'été, mais les grands fabricants de tissu les ont précédés et leur apportent des matériaux qui "fixent" parfois immédiatement une idée confuse.

Alors les modèles s'élaborent et tous les ateliers travaillent à leur beauté avec ardeur, avec goût, souvent avec amour.

C'est dans leur "école" qu'on apprend tout cela aux ouvrières et aussi que la copie est vile, qu'emporter une "toile" de leurs ateliers c'est un vol, dans toute sa laideur, et avec toutes ses laides conséquences; c'est voler non seulement celle qui en a conçu l'idée, mais c'est voler toutes les compagnes qui auront moins de travail quand un beau modèle sera vulgarisé.

C'est dans leur école qu'on dégagera leur personnalité, qu'on élèvera leur goût, qu'on leur apprendra à chercher à découvrir la "beauté" partout où elle se trouve, dans la nature, dans la couleur du ciel, dans la ligne de belles statues et dans l'harmonie d'un beau tableau; c'est dans leur école qu'on leur apprendra à renier l'uniformité, si peu française, à rejeter la camelote et le clinquant au profit de la simplicité jamais laide et jamais basse; qu'une fleur, qu'un ruban joliment placés éclairent.

Née d'une collaboration étroite, sincère et souriante entre les couturières, le couturier et la cliente toute l'élégance de la rue renaîtra à Paris, cette élégance un peu perdue au profit d'une autre élégance trop facile qui n'est pas la nôtre.

Je sais des couturiers qui ont pris l'habitude de faire une présentation spéciale de la collection pour leurs ouvrières, le jour où elle va être présentée à la presse, aux acheteurs, on ne peut que les en féliciter. N'est-ce pas pour ces collaboratrices de toutes les heures la meilleure récompense? C'est un remerciement et un encouragement dont elles sentent certainement tout le prix, avec leur sensible petit coeur de Parisiennes.

G. de R.

(Candide)

Surmonte Surdité de Plusieurs Années

Après bref usage de BAUME AURIculaire AURINE (Ear Balsam), préparation d'un spécialiste réputé, Joseph Meredith, d'Ontario, Canada, rapporte que "les bruits que j'avais en tête sont disparus et j'entends parler les gens. J'ai entendu le ministre nous lire les Ecritures pour la première fois depuis 2 ans". Si vous êtes dur d'oreille, souffrez de bourdonnement, maux d'oreilles et craignez une prochaine surdité, obtenez le BAUME AURICULAIRE AURINE aujourd'hui. Facile d'usage. Soulagement rapide. Ne coûte que quelques sous par jour. Achat remboursé si non satisfait. Pharmacie Budning, 25, rue Wellington-Nord. Tél. 561, Sherbrooke. 2

BLESSER PAR L'"O.T." (Odeur de Transpiration) EST FATAL À QUICONQUE CHERCHE UN EMPLOI

...dit cette Conseillère Professionnelle de Detroit

Mademoiselle Carol B. Dearvang dit pourquoi elle recommande toujours le Lifebuoy pour une fraîcheur qui dure

PERSONNELLEMENT, RIEN NE ME REPOSE PLUS QU'UN BAIN AU LIFEBUOY . . . J'AIME SA MOUSSE CRÉMEUSE ET SA FRAÎCHE SENTEUR DE PROPRETÉ.

Voici pourquoi aucun savon ordinaire n'enraye l'"O.T." comme le Lifebuoy...

DES MILLIONS de gens savent que le Lifebuoy est *différent*. Sa mousse riche, pétillante et abondante vous rend *ultra-propre*. Et un bain au Lifebuoy quotidien enraye l'"O.T." comme ne le fait aucun savon ordinaire. Car le Lifebuoy a un ingrédient purifiant exclusif que ne possède aucun autre savon de toilette populaire! Cet ingrédient le rend plus doux et superbe pour le teint! Achetez donc du Lifebuoy — toute la famille en raffolera!

Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau"

EAST HEREFORD

EAST HEREFORD. — Mlles Noella et Gertrude Belleville, Irène Giroux, MM. René Belleville et P. Bouchard, de Coaticook, sont venus visiter M. Donat Belleville et autres parents.

—M. et Mme Albert Bissonnette, de Island Pond, sont venus visiter leurs parents.

—M. et Mme Georges Durocher, de Berlin, N.H., sont venus visiter la famille Oliva Kirouac.

—M. Daniel Cartier est revenu de l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke en bonne voie de guérison.

—Mlle Thérèse Bissonnette est allée visiter des parents à Berlin, N.H.

—M. et Mme Adrien Paquette, de Lancaster, ont visité Mme Thomas Paquette, de Beecher Falls et M. et Mme David Beloin, de notre localité.

—M. Uldege Paquette est allé visiter son amie, Mlle Claire Dupuis, à Newport, Vt.

—Mlle Annette Bergeron a passé quelques jours chez son père, M. Zéphyr Bergeron, de Ste-Edwidge.

ENTRE JUIFS

(Presse Associée)

ANVERS, 21. — Marcus Hirshtall, un courtier juif en diamants, a été sérieusement battu par d'autres Juifs du même commerce qui le blâmaient pour avoir lancé une pierre à une manufacture allemande pour la taille des diamants.

SOUVENEZ-VOUS QUE NOUS VENDONS SEULEMENT DES

FOURRURES

C'EST UNE GARANTIE DE SATISFACTION

- NOS PRIX SONT RAISONNABLES
- NOS STYLES SONT PARFAITS
- NOTRE GARANTIE EST SANS RÉSERVE

Venez voir un de nos manteaux de rat musqué, vison. — Ce sont des merveilles et nos prix sont bas.

A. MARTIN & CIE

LIMITÉE

112, rue Wellington-Nord.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH

Sherbrooke bat les Olympiques par 3 à 2 samedi soir

JEAN-PAUL LAINE

Sherbrooke a accompli un tour de force, samedi soir. Sans les services de Lafontaine, Roy et Dugré, blessés au cours des parties précédentes, et de Leroux, blessé au cours de la première période, les Gilets Rouges ont réussi à battre les Olympiques.

* * *

A la suite d'arrangements spéciaux avec les agences d'information, la Tribune reçoit un compte-rendu de chacune des parties que Sherbrooke joue à l'extérieur. Samedi soir, juge de ma stupéfaction, lorsqu'après l'accident de Leroux à la première période, je reçus la nouvelle que Leroux s'était fait casser plusieurs dents. Tous les gens savent que Leroux n'a pas une seule dent dans la bouche; il n'a même pas encore de dentier.

* * *

Le Canadien-Maple Leaf est très puissant cette année, et il ne serait pas surprenant de le voir remporter le championnat, le printemps prochain. Ils ont prouvé qu'ils étaient un club avec qui ont devra compter, au cours de la partie contre Victoria Int., hier après-midi. Cependant, ils ont le même gros défaut que les Gilets Rouges, ils manquent de précision dans leurs lancers et leurs passes. Au cours de la troisième période, il est arrivé à plusieurs reprises que deux ou trois joueurs des C.M.L. soient seuls avec Harrington, mais presqu'à chaque fois, ils lançaient aux côtés ou par dessus les buts.

* * *

Ivan Boisvert et Hector Préfontaine forment un excellent duo défensif, mais Boisvert a une tendance un peu trop forte pour les coups illégaux. Ses nombreuses punitions joueront de mauvais coups au club, l'hiver prochain.

* * *

Les deux arbitres de la partie Victoria-Canadien-Maple-Leaf ont été un peu larges pour les Vics: ils voyaient toutes les irrégularités des Sherbrookois et oubliaient d'un air désintéressé celle des Montréalais. La deuxième punition de Boisvert fut peu goûtée de l'assistance; en effet, pour une fois, Boisvert venait de donner un franc coup d'épaule et il dut aller au pénitencier quand même.

* * *

Plusieurs joueurs de Windsor Mills étaient à la partie d'hier après-midi et ils prétendent qu'ils vont battre Sherbrooke tant qu'ils voudront, l'hiver prochain. C'est plus facile à dire qu'à faire. Il est probable que Canadien-Maple Leaf et Windsor Mills joueront une partie d'exhibition, la semaine prochaine.

* * *

Avis: Si vous donnez un lunch après une partie de hockey, n'invitez pas Pat Murphy; il a mangé durant une heure sans arrêt, hier après la partie, et ce qu'il y a de beau, c'est qu'il avait dit qu'il n'avait pas faim du tout. Heureusement qu'il n'avait pas faim, car dans le cas contraire, il serait peut-être encore à manger.

* * *

Les étudiants des Universités se lancent dans les grandes campagnes depuis quelques années. Il y a six ans, les étudiants de Montréal étaient allés former le "Walkaton" à coup de bâton et avec des morceaux de charbon gros comme ça. Il y a deux ans, c'étaient les étudiants de Laval qui se lançaient dans une grande campagne contre les maisons closes et en sortaient après avoir fait pour une couple de cents piastres de dommages et moultes bosses distribuées par les garcettes de la police de Québec. Samedi, c'était au tour des étudiants de McGill qui sont soudainement devenus anti-nazistes et ont fait une descente (ou plutôt une montée, car c'est au deuxième) dans un club allemand de Montréal. Décidément le bon vieil esprit des étudiants d'il y a vingt-cinq ans reviendrait peut-être; mais, alors la police était moins bien équipée et les étudiants donnaient plus de coups qu'ils n'en recevaient; aujourd'hui, ils ont moins de chance et ce n'est pas long que la police nettoie ses chaussures à l'aide du fond de pantalon de ces futurs professionnels.

Annoncez dans la Tribune

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI
JEAN MURAT et DANIELE PAROLA
ALOHA
LE CHANT DES ILES
Georges MILTON et Jules BERRY
dans
LES DEUX COMBINARDS
SOIREE: 2 séances complètes 6.40 et 8.05

Les Gilets Rouges jouent une magnifique partie devant 11,000 personnes. — Laforest compte deux points. — Leroux est gravement blessé et ne pourra pas jouer pour quelque temps. — Ferley et Frazier jouent une partie sensationnelle encore samedi soir.

(Spécial à la "Tribune")

BOSTON, 21. — Les Gilets Rouges de Sherbrooke, champions de la Ligue Provinciale Sr., l'an dernier, ont remporté une victoire au compte de 3 à 2 contre les Olympiques de Boston, samedi soir, au Boston Garden dans une partie régulière de la Ligue Sr. Les Gilets Rouges avaient été blanchis la veille au compte de 3 à 0 par les mêmes Olympiques. Il y avait samedi soir près de onze mille personnes qui assistaient à la partie Sherbrooke-Boston.

Les étoiles pour les Gilets Rouges ont été, outre le gardien de buts, Zeke Ferley, qui a joué deux parties sensationnelles à Boston, Laforest, qui compta deux points, et Harris qui, à sa première partie de la saison avec les Gilets Rouges, compta un point et causa beaucoup d'inquiétude à Frazier, le cerbère de Boston.

Laforest donna la victoire à Sherbrooke 42 secondes après le début de la période supplémentaire, alors que les deux clubs étaient 2 à 2.

La partie fut rude et rapide et Leroux fut assez gravement blessé lorsqu'il reçut un coup de bâton de Jack Costello. Le médecin du club dut lui faire treize points de suture: neuf à l'extérieur et quatre à l'intérieur de la bouche. Il est tout probable que "Gus" devra rester inactif durant une semaine sur les ordres du médecin.

Les Olympiques comptèrent le première période alors que Paul Guibord donna une magnifique passe à Frankie Spain qui déjoua Ferley, après 14.04 minutes de jeu dans la deuxième période. Laforest enleva la rondelle à Smith, força Frazier à sortir de ses buts et égalisa le compte.

Sherbrooke joua quelque peu moins rapidement après ce point et se tint surtout sur la défensive jusqu'à ce que, après 14.46 minutes de jeu, Guibord donna de nouveau l'avantage à Boston, jouant un magnifique jeu de passes dans le territoire des Gilets Rouges, avec Spain.

Deux secondes avant la fin de la deuxième période, Hank Harris égalisa le compte sur une passe de Babe Leblanc. Harris attendait la rondelle près des filets de Frazier, et lorsque Leblanc la lui passa, il ne commit aucune erreur et déjoua le brillant cerbère des Olympiques.

Au cours de la troisième période, il n'y eut aucun point, et les deux clubs se virent dans l'obligation de jouer une période supplémentaire. Quarante-deux secondes après le début de cette période, Laforest compta le point décisif qui donnait la victoire aux Gilets Rouges. Laforest se rendit en arrière des buts de Frazier, et de là, passa la rondelle à Babe Leblanc qui lança, mais Frazier réussit à bloquer; Laforest s'empara du retour et lança derrière Frazier.

Les vedettes de Boston furent, en outre de Frazier qui joua deux parties sensationnelles vendredi et samedi, Guibord et Spain qui eurent chacun un point et un "assist".

1ère PERIODE

Une minute après le commencement de la période, Bastarache fait une magnifique passe à Calhoun qui lance sur Frazier, mais celui-ci bloque. Les Olympiques attaquent et Ferley doit faire deux difficiles arrêts consécutifs. Desrosiers s'empare de la rondelle qui traîne dans le territoire de Sherbrooke et lance un dur coup que Ferley bloque difficilement. Ranger tente de percer la défense de Boston, mais reçoit un terrible coup d'épaule de Stubbs qui l'empêche de passer. Ranger menace Jack Harris de son bâton et reçoit une punition de deux minutes. Alors que les Gilets Rouges sont à court d'un homme, Frankie Spain et Junie Stubbs menacent Ferley mais celui-ci sauve brillamment. Sherbrooke réussit à tenir les Olympiques en échec et lancent la rondelle à l'autre bout de la patinoire à chaque opportunité qu'ils ont de le faire. Ranger revient sur la glace sans que Boston ait pu compter durant son absence. Jack Costello vole la rondelle dans le territoire de Sherbrooke et lance d'un angle difficile à bloquer mais Ferley continue à être sensationnel. Gaston Leroux est blessé dans une mêlée et doit se retirer de la glace saignant abondamment de la bouche. Aucune des deux équipes ne semble capable d'aller plus loin que la ligne bleue au milieu de la période comme les deux défenses sont très solides. Jack Harris porte la rondelle jusqu'à la ligne bleue, la passe à Spain qui la lui repasse en avant des filets de Sherbrooke; Harris lance durement à dix pieds des filets, mais Ferley fait un brillant arrêt. Après 14.04 minutes de jeu, Paul Guibord s'empare de la rondelle dans son territoire, se rend jusqu'à la ligne bleue de Sherbrooke, joue avec la rondelle tandis que Spain s'approche des buts de Sherbrooke, et passe la rondelle à Spain qui lance dans le coin gauche du filet, comptant ainsi le premier point de Boston.

George Bell fait un dur lancer à quelques pieds des buts, mais Frazier sauve encore. Jusqu'à la fin de la période, Sherbrooke est maître du jeu et c'est dû au jeu sensationnel de Frazier si les Gilets Rouges ne peuvent compter comme le jeu se fait continuellement dans le territoire de Boston. La première période se termine au compte de Sherbrooke 1, Boston 0.

2ème PERIODE

Les Gilets Rouges embarquent sur la glace bien décidés à égaliser le compte. Calhoun vient près de déjouer Frazier sur un lancer à dix pieds des buts. Le cerbère de Boston doit faire un plongeon pour bloquer le lancer de Piché. L'équipe de Sherbrooke semble rajeunie et attaque continuellement. Babe Leblanc se voit pratiquement voler un point alors que Frazier sort à dix pieds de ses buts pour arrêter son lancer. Le jeu agressif des Gilets Rouges apporte des résultats alors que Laforest enlève la rondelle à Smith près des buts et déjoue Frazier pour le premier point de Sherbrooke après 3.54 minutes.

On nous apprend que Leroux a dû se faire faire douze points de suture à la bouche à la suite de l'accident qui lui est arrivé à la première période.

Les Olympiques sont incapables de pénétrer à travers la défense de Sherbrooke jusqu'à ce que Johnny Lax donne une passe à Lewis tout près des buts, mais Ferley sauve d'une façon sensationnelle, et à la suite de la mêlée qui s'en suit, doit se retirer au banc des joueurs pour se reposer quelque peu.

Hank Harris réussit à traverser la défense de Boston mais lance loin des buts. La joute devient de plus en plus rude alors que les coups d'épaule se multiplient et que les bâtons sont hauts, et Len Leblanc reçoit une punition de deux minutes pour avoir tenté de frapper un joueur de Boston avec son bâton.

Une magnifique passe à Guibord, mais celui-ci lance loin des buts de Ferley. Laforest et Bell font une mêlée et Laforest lance deux fois sur Frazier qui bloque les deux fois. Stubbs reçoit une punition pour avoir rudoyé Babe Leblanc, alors que celui-ci tentait de compter. Les défenses de Boston frappent durement Bell qui tente de les dépasser. Guibord s'empare de la rondelle et passe à Spain, mais celui-ci manque la passe. Alors que les deux clubs sont au complet, Stubbs et Allen vont menacer Ferley dans le territoire de Sherbrooke, mais le cerbère des Gilets Rouges bloque tout ce qui se présente. Piché s'empare de la rondelle et la passe à Harris qui ne peut lancer alors qu'il est durement frappé par les défenses de Boston. Babe Leblanc intercepte une passe en arrière des buts des Olympiques, mais ne peut trouver une ouverture pour lancer. Ranger passe la rondelle à Bell, qui, à son tour, la donne à Laforest qui lance, mais Frazier fait un arrêt miraculeux. Dick Lewis fait deux montées individuelles et Ferley doit travailler fort pour le bloquer, à chacune de ses montées. La partie est rude et rapide et la foule est des plus enthousiastes. Smith et Cormier commencent à se battre dans un coin de la patinoire et reçoivent chacun une punition de cinq minutes. Dans la mêlée qui s'ensuivit, Smith fut blessé à la figure, mais après quelques secondes de repos, il peut revenir sur la glace. Frankie Spain passe les défenses, fait une passe à Paul Guibord, l'ancienne vedette de Dartmouth, qui déjoue Ferley pour le deuxième point de Boston.

Calhoun réussit à passer la défense de Boston, mais est rudement frappé plus loin et ne peut lancer sur Frazier. Len Leblanc et Hank Harris font une magnifique montée ensemble et Harris déjoue Frazier après 19.08 minutes de jeu. La période se termine au compte de Sherbrooke 2, Boston 2.

3ème PERIODE

Les deux équipes reviennent sur la glace bien décidées à briser l'égalité. Bastarache tente de faire une passe à Piché, mais Roberts l'arrête près de la ligne bleue et Bastarache perd la rondelle. Piché et Allen se menacent du bâton et sont envoyés tous deux au pénitencier pour deux minutes. Alors que les deux clubs jouent d'un homme, les Olympiques se lancent à l'attaque, mais ne peuvent s'approcher des filets grâce au beau travail de Ranger et Bastarache, qui jouent depuis le milieu de la première période sans remplaçants. Les Olympiques continuent à attaquer et Desrosiers vient près de compter, mais Majella Laforest réussit à l'empêcher de lancer alors qu'il est seul devant Ferley. Comme Piché et Allen reviennent sur la glace, Boston attaque, mais Ferley bloque deux lancers consécutifs nonchalamment. Calhoun vient près de pousser la rondelle dans ses propres filets en voulant débarrasser son territoire. Hank Harris fait une montée sur le long de la rampe, mais Frazier fait un arrêt sensationnel. La ligne Spain, Guibord et Jack Harris revient sur la glace et domine, mais ils ne peuvent déjouer Ferley qui est sensationnel. Les Olympiques attaquent à quatre hommes, mais ne peuvent déjouer la défense de Sherbrooke.

George Bell et Babe Leblanc menacent Frazier qui sauve brillamment. Bastarache lance à son tour de la ligne bleue, mais Frazier bloque encore. Jean-Paul Ranger lance plusieurs fois, mais Frazier sauve à chaque fois. Piché et Len Leblanc se servent de leurs crochets avec succès et tiennent les Olympiques dans leur territoire. Après une mise au jeu près des filets de Boston, Cormier lance un coup de revers que Frazier bloque encore. Desrosiers se rend jusqu'à la défense de Sherbrooke et, là, passe à Junie Allen qui

(A suivre en page 7)

LACHINE ET SHAWINIGAN VAINQUEURS

Les Rapides de Lachine et les Cataractes de Shawinigan Falls ont causé une surprise générale hier en battant les deux clubs considérés comme les plus forts de la Ligue Provinciale. Lachine remporta la victoire sur Valleyfield au compte de 4 à 2 et Shawinigan battit Cornwall par le même score.

Paul "Tarzan" Goulet mena Shawinigan Falls à la victoire en comptant trois des quatre points de son club. A Lachine, Tony Demers et Vic Cameron aidèrent grandement à la victoire de leur club; ces deux joueurs ne s'alignent avec le Lachine que depuis vendredi. Demers compta un point tandis que Cameron joua une partie sensationnelle à la ligne bleue des Rapides.

Valleyfield à Lachine

Valleyfield		Lachine
Lascelles	buts	Dion
Gromoll	défense	R. Demers
Philbin	défense	Cameron
Hamel	centre	Millar
Cholette	aile	T. Demers
Depelteau	aile	James

Valleyfield subs: Grabowski, Peer, Gagnon, Ranger, Boyer, Deneault, Godin.

Lachine subs: Dupuis, Bastien, Larabie, Lalonde, Lilly, Armand, Mapeau, McCormack.

Arbitres: Senecal et Lepine.

Première Période

1—Lachine, Millar 13.09
Punitions: Godin, Depelteaup.

Deuxième Période

2—Valleyfield, Cholette (Gromoll) 3.31
Punitions: Dupuis 2, Bastien, Graboski.

Troisième Période

3—Lachine, Majeau (Lilly, Armand) 3.28
4—Lachine, T. Demers, (Millar) 11.50
5—Lachine, Larabie (Bastien) 14.12
6—Valleyfield, Ranger, (Cholette, Hamel) 19.09

Cornwall à Shawinigan

Cornwall		Shawinigan
Perras	buts	McLeod
McMahon	défense	Matte
Newsome	défense	Frenette
Gardner	centre	Archambault
McClelland	aile	Bergeron
D. Proulx	aile	Bélanger

Cornwall subs: Robertson, Shaw, McIntyre, Doran, Gorman, LaBonne, Massey.

Shawinigan subs: Gagnon, Gauthier, Moussette, Goulet, J. P. Proulx, Béliveau, Frigon, Lavoie.

Arbitres: Carroll et Bonnemer.

Première Période

1—Shawinigan Falls, Goulet (Moussette) 2.46
2—Shawinigan Falls, Goulet, 9.44
3—Cornwall, D. Proulx (Robertson) 14.21
Punitions: McMahon, Béliveau.

Deuxième Période

4—Shawinigan Falls, Goulet (J. P. Proulx, Moussette) 18.11
Punitions: Bergeron, Gagnon, Shaw, McClelland, J. P. Proulx, Moussette, Gauthier, Robertson.

Troisième Période

5—Cornwall, Labonne (Shaw) 6.30
7—Shawinigan Falls, Frenette (Bergeron) 14.56
Punitions: Moussette, D. Proulx, Frenette (majeure) McMahon (majeure).

LES ATHLETIQUES SONT ELIMINES

MONTREAL, 21.— Les Argonauts de Verdun ont battu les Athlétiques de Sherbrooke samedi, par 4 à 3 grâce à un point compté à la dernière minute de la partie sur un botté de Wagner. Les Athlétiques se trouvent par le fait même éliminés des éliminatoires de la R. F. A. et Argonauts rencontreront maintenant St-Lambert.

Cependant, Eddie Wolfe, l'instructeur de Sherbrooke, a l'intention de loger un protêt auprès des autorités de l'Association. Wolfe dit qu'il a plusieurs témoins impartiaux qui viendront déclarer que ce dernier botté de Wagner n'est pas passé par-dessus le but de Sherbrooke. Jackson fut responsable des trois points des Athlétiques grâce à ses magnifiques bottés.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La couleur fraîche à l'extrême

Canadien-Maple Leafs est battu 5 à 4 par Victoria

Les deux gardiens de buts font du travail sensationnel. — Sunny Mooney compte trois des quatre points de Sherbrooke. — Victoria compte un point chanceux de la ligne bleue. — Autre partie d'exhibition contre Windsor Mills, sous peu.

Victoria Intermédiaire, de la Ligue Montréal, a battu le Canadien-Maple Leaf de Sherbrooke par 5 à 4, hier après-midi, à l'Arena local, au cours d'une partie d'exhibition.

Le club de Montréal, jouant depuis plus longtemps que Sherbrooke, s'est montré plus rapide que les joueurs locaux au cours de la première moitié de la partie, mais les hommes de Gene Lalonde se mirent décidément à l'oeuvre à la troisième période, et ce n'est que le jeu sensationnel de Harrington dans les buts de Victoria qui les empêcha de compter alors que presque tout le jeu se fit dans le territoire des Montréalais.

Sunny Mooney, le grand centre des Canadiens-MapleLeafs, a été sensationnel au cours de toute la partie; à lui seul, il compta trois des quatre points de son club, et il fut continuellement dangereux autour des filets de Harrington.

Taylor a également joué une brillante partie dans les filets de Sherbrooke. La défense des C.M.L. a été beaucoup plus solide que celle des adversaires et protégea bien Taylor pendant la plus grande partie de la joute.

La rondelle fut mise au jeu, au commencement de la partie, par Me Roland Dugré, président du club de baseball Sherbrooke et l'un des directeurs des Canadiens-Maple-Leaf; il était accompagné au centre de la glace par M. Allan Blue, président des C.M.L.

Kerrigan compta le premier point de la partie après six minutes de jeu, alors qu'il s'empara du retour du lancer de Brunet et déjoua Taylor. Dix minutes plus tard, Préfontaine et Boisvert firent une magnifique montée et Boisvert donna la rondelle à son copain de défense qui déjoua habilement Harrington, égalisant ainsi le score.

Mooney compta deux points en quatre secondes au milieu de la deuxième période. Il déjoua d'abord tout le club Victoria pour aller passer la rondelle en arrière de Harrington. A la mise au jeu qui suivit ce point, il s'empara de la rondelle, déjoua les deux défenses et alla prendre Harrington en défaut une deuxième fois. Cependant, alors qu'il ne restait que quelques secondes à jouer dans cette deuxième période, Kuzick compta un point chanceux avec un lancer de la ligne bleue, portant le compte à 3 à 2 en faveur de Sherbrooke.

Victoria attaqua vivement au commencement de la troisième période et cette tactique eut le résultat qu'on en attendait. Brunet déjouant Taylor après 30 secondes de jeu. La partie se continua très rapide, mais les deux gardiens de buts demeurèrent invincibles jusqu'aux trois quarts de la période alors que Victoria compta deux points en moins de deux minutes sur des lancers de Doyle et Brunet. Alors qu'il ne restait que quelques secondes à

SUNNY MOONEY

jouer, Mooney compta son troisième point de l'après-midi après un brillant jeu d'ensemble avec Murphy et Lepage dans le territoire de Victoria.

VICTORIAS: Harrington, buts; Lee et Bertrand, défenses; French, centre; Bailley et Kusik, ailes; Brunet, Grey, Hamilton, Doyle, Gendron, Derrington et Alberts, substituts.

C.M.L.: Taylor, buts; I. Boisvert et Préfontaine, défenses; Mooney, centre; Letarte et Gordon, ailes; W. Kirby, Lepage, B. Kirby, H. Boisvert, Murphy et Couture, substituts.

Arbitres: Parent et Kenalty.

1ère période

1—Victoria: Kerrigan, (Brunet) 6.00
2—Sherbrooke: Préfontaine, (Boisvert) 16.41
Punition: Gordon.

2ème période

3—Sherbrooke: Mooney 10.55
4—Sherbrooke: Mooney 10.59
5—Victoria: Kuzick 19.36
Punitions: Mooney, I. Boisvert.

3ème période

6—Victoria: Brunet ..... .30
7—Victoria: Doyle (Kerrigan) 15.15
8—Brunet: (Kuzick) 16.20
9—Sherbrooke: Mooney, (Lepage, Murphy) 18.25
Punition: Boisvert.

LES POSITIONS

LIGUE PROVINCIALE

	J	G	P	N	PP	PC	P
Cornwall	6	5	1	0	31	17	10
Valleyfield	7	3	3	1	32	22	9
Lachine	8	3	5	0	26	31	8
Sherbrooke	8	3	4	1	23	35	7
Shawinigan F.	5	3	2	0	20	22	6
Boston	6	2	4	0	14	19	6

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	PP	PC	P
Chicago	6	4	1	1	16	8	9
Rangers	4	4	0	0	9	4	8
Toronto	8	3	3	2	12	10	3
Boston	5	3	1	1	13	7	7
Américains	5	3	2	0	7	10	6
Détroit	6	1	5	0	13	17	2
Canadiens	6	0	6	0	8	22	0

LIGUE INTAM

Section est

	J	G	P	N	PP	PC	P
Philadelphie	6	5	1	0	37	15	10
Providence	7	3	4	0	16	21	6
Springfield	7	3	4	0	14	25	6
New Haven	7	1	6	0	17	37	2

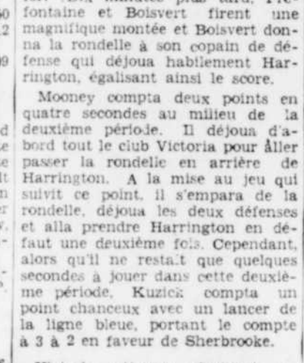
Section ouest

	J	G	P	N	PP	PC	P
Hershey	6	5	1	0	19	8	10
Syracuse	8	4	3	1	22	18	9
Cleveland	7	3	3	1	24	20	7
Pittsburgh	6	2	4	0	11	16	4

GROUPE SENIOR

	J	G	P	N	PP	PC	P
Ottawa	3	2	0	1	12	3	5
Victorias	5	1	2	2	8	20	5
Québec	4	2	2	0	20	9	4
Royals	5	1	2	2	12	14	4
Verdun	3	1	1	1	8	7	3
Concordia	3	1	1	1	9	16	3
x McGill	1	0	0	1	2	2	2

x—4 points par partie.

"AUTOMOBILISTES! EMPLOYEZ LE FROSKIL- IL DURE PLUS LONGTEMPS, PROTÈGE MIEUX, EMPÊCHE LA ROUILLE ET COUTE PEU!"
Procurable dans tous les postes de service et chez les vendeurs de la SHELL dans la province de Québec.


CACHETE - À LA DISTILLERIE

Vous pouvez constater qu'il est bon avant de l'acheter
Parce que l'enveloppe de cellophane est transparente, vous pouvez *voir* l'excellence de la confection, et la feuille soyeuse importée, avec son remplissage 100% Havane, est ce qui donne au "Bachelor" sa qualité célèbre.

Remplissage 100% Havane 10¢
ANDREW WILSON & CO. LIMITED
Cigares BACHELOR

TIM PICHIE CONSERVE LA COUPE BOURQUE

Le septième programme de lutte présenté par le Sherbrooke Athlétique, a remporté un autre succès, samedi soir, au Manège militaire, devant une assistance de 700 personnes. Le champion "Tim" Pichie, a réussi à conserver son trophée en remportant deux chutes contre une sur son rival Alphonse Lebrun. Dans les autres combats, "Frank" Thibault, 126 lbs de Sherbrooke a annulé avec le "Chef" Kinawaki, 128 lbs de Granby, après 30 mts de lutte. Dans la deuxième préliminaire, Henri de Leseleuc, 148 lbs de Sherbrooke a couché Léo St-François, 146 lbs également de Sherbrooke en 10 mts et 35 secondes. L'autre numéro au programme furent le fameux combat de boxe entre les deux "Kids" de Sherbrooke, que les amateurs attendaient depuis longtemps. Les deux grands rivaux de 110 lbs étaient "Kid" Aubé, champion amateur des Cantons de l'Est et le fameux "Kid" Lehoux.

"Kid" Aubé a réussi à garder son titre, alors qu'il remporta la décision dans un combat de 6 rondes. Aubé a non seulement remporté une belle victoire, mais il a en même temps intéressé les spectateurs par la grande amélioration dont il a fait preuve ainsi que la magnifique gauche qu'il a développée. C'est surtout avec cette main qu'il a fait son travail. Doué d'un "Jab" rapide, il l'a employé avec beaucoup de succès durant la dernière partie de la rencontre, pendant qu'à maintes et maintes reprise durant les 3 dernières rondes, il a secoué Lehoux, avec un foudroyant crochet de la même main. "Kid" Lehoux, qui n'avait pas eu d'entraînement pour ce combat a lancé un défit au champion "Kid" Aubé, et ce dernier accepta.

En semi-finale de lutte Valmor Viens, 165 lbs de Granby, et Rosaire Lefebvre, 163 lbs de Sherbrooke, ont annulé en 45 minutes.

aIeBnv sa.sd--

ASSEMBLEE DE LA L. COMMERCIALE

La Ligue Commerciale qui est actuellement à se former, tiendra une assemblée à l'hôtel New Wellington, jeudi soir prochain à sept heures et demi. Déjà cinq clubs ont assuré les directeurs qu'ils entreraient dans cette ligue indépendante; ce sont La Tribune, le Sherbrooke Record, New Sherbrooke, King Street Tire Depot, Dawson Auto Parts et Genest-Nadeau. Tous les autres clubs qui voudront faire partie de ce circuit n'auront qu'à se faire représenter à l'assemblée de jeudi soir.

Annoncez dans la Tribune

LES PARTIES JOUÉES

DIMANCHE

LIGUE PROVINCIALE
Lachine 4, Valleyfield 2.
Shawinigan Falls 4, Cornwall 2.

LIGUE NATIONALE
Rangers 2, Canadiens 1.
Boston 4, Détroit 1.
Toronto 1, Chicago 1.

LIGUE INTAM
Providence 3, Cleveland 1.
Syracuse 5, Springfield 0.
Philadelphie 7, New Haven 3.

GROUPE SENIOR
Victoria 3, Royals 3.
Québec 11, Concordia 2.

EXHIBITION
Sherbrooke C.M.L. 4, Victoria I. 5.

SAMEDI

LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke 3, Boston 2.

LIGUE NATIONALE
Américains 2, Toronto 1.

LIGUE INTAM
Springfield 4, Cleveland 3.
Hershey 5, Pittsburgh 0.

GROUPE SENIOR
Ottawa 1, Royals 0.

LES ETOILES DE LA N.H.L. HIER

Dave "Sweenie" Schriner, des Américains de New York, qui a compté le point décisif de la partie contre Toronto samedi et fournit un assist pour l'autre point de son club qui remporta la victoire par 2 à 1.

Dave Kerr, le gardien de buts des Rangers de New York, qui a aidé à garder son club invincible en battant les Canadiens de Montréal par 2 à 1.

Eddie Shore, le fameux joueur de défense des Bruins, qui a marqué son retour dans le hockey avec un assist et un point.

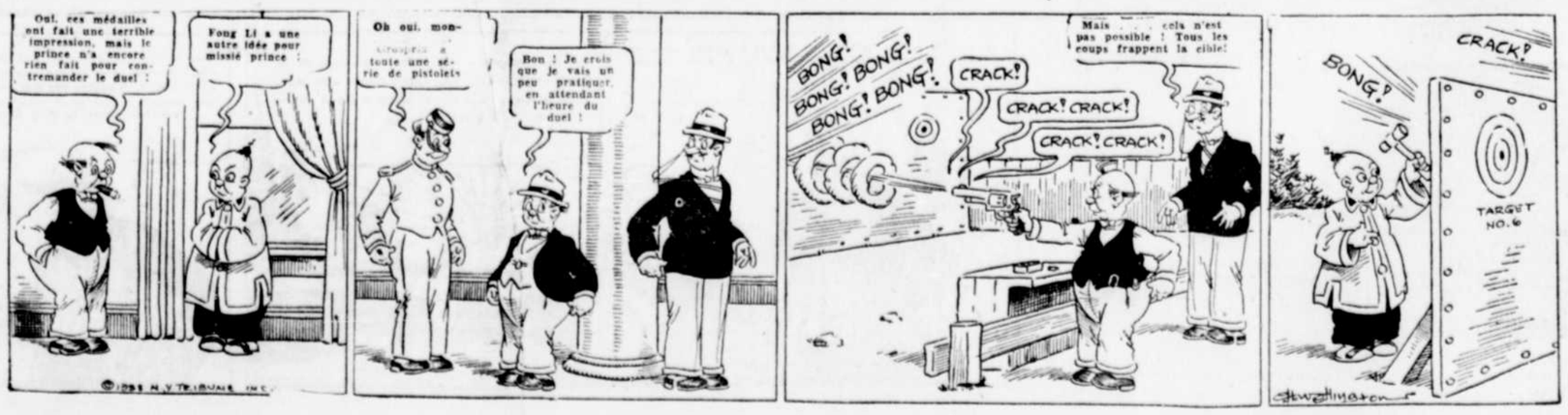
Johnny Gottselig, des Black Hawks de Chicago, et Gus Marker des Maple Leafs de Toronto, qui comptèrent les deux points de la partie qui se termina par le compte de 1 à 1 entre ces deux clubs.

Milt Schmidt, Porky Dumart et Bobby Bauer, la ligne "choucroute" des Bruins, qui ont compté chacun un point alors que Bruins ont battu Red Wings par 4 à 1.

HOCKEY à l'Aréna
LIGUE PROVINCIALE SENIOR
MARDI, 22 NOVEMBRE
à 8.30 du soir.
LACHINE vs SHERBROOKE
Admission: 75c — 55c — 40c. Enfants: 15c.

Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON



RAPPORT SUR LES RECOLTES

Plantes racines et fourragères.

QUEBEC, 21. — Le Bureau de Statistiques, section agricole, présente aujourd'hui l'estimation provisoire de la récolte de plantes racines et fourragères dans la province de Québec en 1938.

Comparativement à l'estimation finale de 1937, la récolte de pommes de terre, dont le chiffre est de 9,793,000 quintaux, accuse une diminution de 21.4 p.c.; la récolte de navets et de betteraves fourragères atteint 6,406,600 quintaux et fait voir une augmentation de 2.0 p.c.; le maïs fourrager, à 523,450 tonnes, démontre une augmentation de 12-1 p.c.; l'estimation provisoire de la récolte de foin donne un total de 5,476,500 tonnes et une augmentation de 14.1 p.c.; la récolte de luzerne, à 39,600 tonnes, accuse une augmentation de 16.5 p.c.

PROGRES A LA DUMICO GOLD

Les derniers rapports du surintendant de la Dumico Gold Corporation, M. B. G. Anderson affirment que le puits a maintenant une profondeur de 790 pieds, et quoique l'on ne s'attendait pas à trouver de minerai à une profondeur de plus de 750 pieds, on y a rencontré un nouveau gisement donnant les résultats suivants:

750 à 755 pieds—Echantillon de wagonnets: $4.55.

760 à 765 pieds—Echantillon de wagonnets: $4.75.

762 pieds—Echantillon de minerai "éclat": $12.25.

765 à 770 pieds—Echantillon de wagonnets: 4.90.

770 à 775 pieds—Echantillon de wagonnets: trace.

775 à 780 pieds—Echantillon de wagonnets: 5.60.

On a terminé une station au niveau de 750 pieds, et les travaux des travers-bancs nord et galeries est et ouest se poursuivent. A une distance de 6 pieds à l'ouest de la station les essais donnent un résultat de $5.25, et à 8 pieds à l'est du station $4.50, sur la largeur de galerie.

SIR E. W. BEATTY ET L'UNIFICATION

MONTREAL, — Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, vient de faire distribuer une importante lettre, adressée aux présidents généraux des comités d'employés et à tous les employés du C.P.R.

Dans cette lettre, sir Edward répète, en somme, et développe les remarques qu'il a déjà faites, à de nombreuses reprises, particulièrement devant le comité sénatorial des chemins de fer, à l'effet que le pays aurait avantage à unifier l'administration des deux grands réseaux ferroviaires canadiens (le Canadien National et le Pacifique Canadien).

Sir Edward s'attache, dans la première partie de sa lettre, à répondre à l'"inexactitude absolue des prétentions de ceux qui soutiennent qu'une administration unifiée entrainerait la mise en disponibilité de 25,000 à 30,000 hommes". Sir Edward prouve qu'il n'en serait rien.

Pour ce qui est de la protection qui serait accordée aux employés des chemins de fer unifiés, sir Edward déclare que, "dans notre pays, les relations entre l'administration des chemins de fer et les travailleurs sont telles que toute administration d'un réseau unifié, quelle qu'elle soit, ne saurait manquer de traiter équitablement les employés". Sir Edward rappelle qu'il a même proposé au Comité du Sénat l'adoption "de dispositions statuaires pour la sauvegarde des intérêts des travailleurs, aux fins de ratifier tout accord intervenu à la suite de négociations entre les employés et les compagnies de chemin de fer, au moment de l'unification".

Sir Edward demanla à tous les employés d'étudier le problème de l'unification et, non de l'approuver, du moins de considérer comment l'unification pourrait être réalisée sans préjudice à leurs intérêts.

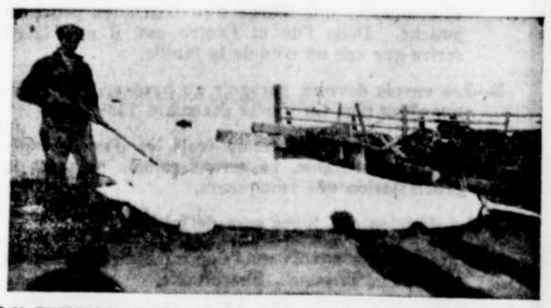
En terminant, sir Edward répète que la situation du pays est aujourd'hui telle que l'administration unifiée des chemins de fer est devenue une solution indispensable.

AUGMENTATION DE SALAIRES A 600 CHEMINOTS

MONTREAL, — Le Pacifique Canadien et le Canadien National ont signé un accord avec la Fraternité des Commis, des manutenteurs de marchandises, des employés de Messageries et de gares, accordant une augmentation de salaires à environ 600 hommes.

Cette augmentation est de trois sous de l'heure et compte à partir du 1er novembre.

UN GROS MARSOUIN A ST-ULRIC



M. PHILIPPE LAVOIE, pêcheur de St-Ulric, comté de Matane, a abattu dernièrement ce gros marsouin. Il mesurait 12 pieds de longueur et pesait 850 livres.

McGILL FETE SA VICTOIRE

MONTREAL, 21. — Les étudiants de l'Université McGill ont fêté de bruyantes façons la victoire de leur équipe, samedi soir. L'équipe de l'Université anglaise de Montréal avait remporté le championnat de la Ligue Intercollégiale de Football, samedi après-midi, contre l'Université Western. Quand tous les étudiants se furent dispersés, ils avaient trois de leurs confrères sous verrou dans les cellules aux quartiers-généraux de la police.

Les étudiants de McGill, au nombre de 5,000 environ commencèrent une parade samedi soir, et soudain, décidèrent d'aller faire une descente dans le club German Club, rue Drummond. Environ la moitié du groupe pénétra dans le club et se mit à tout casser en marque de protestation contre le traitement infligé aux Juifs en Allemagne.

Il y avait une demi-douzaine de personnes dans le club au moment de l'arrivée des étudiants et l'un des domestiques, Fred Paluka, et un client, Jan Peterson furent assez sérieusement blessé dans la bataille qui s'ensuivit.

Plusieurs étudiants et des spectateurs se sauvèrent lorsqu'ils entendirent les sirènes de la police. Il y eut une brève bataille entre la police et les étudiants à l'arrivée de ceux-là. Avant de se rendre au club, les étudiants avaient paradé par les rues de Montréal, s'amusant à faire sauter le Trolley des tramways. Ils défilèrent tous dans la salle d'attente de l'hôtel Mont-Royal et quelques-uns commencèrent à se lancer des coussins, mais ne causèrent aucun dégat à l'hôtel.

Les trois étudiants qui ont été arrêtés au German Club comparaîtront en cour du Recorder, ce matin sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique et avoir causé des dommages à la propriété.

APPREHENSION DE LA NLLE ANGLETERRE

(Presse Associée)

PORTLAND, Me. — Le représentant L.-C. Olivier, (rép. Maine) considère les nouveaux accords de réciprocité entre l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada comme "le sacrifice commercial des intérêts du Maine et de la Nouvelle Angleterre au bénéfice apparent du sud et du middle west."

A Boston, le gouverneur Lewis-O. Barrows a déclaré qu'il envisageait les traités "avec alarme".

A Boothbay Harbor, Arthur-B Greenleaf, commissaire maritime du Maine, considère les concessions au poisson canadien comme "une autre série de coups directs à l'industrie des pêcheries du Maine".

UN CHEIK . . .

(Suite de la 1ère page)

exilé des Arabes en révolte. On croit que l'assaut contre le cheik est une mesure de représailles des rebelles, car il se produisit moins de 4 heures après la publication d'un mémoire du parti de la défense de la Palestine contre le grand mufti Haj Amin El Husseini.

Le journal "Palestine Post" affirme que 133 Arabes, qui s'étaient opposés à la direction du mufti, ont été assassinés dans la "purge" qui a marqué les deux ans et sept mois de désordres. Le journal ajoute que 15,000 Arabes ont quitté la Terre Sainte durant cette période.

19 POMPIERS . . .

(Suite de la 1ère page)

nant à J.-B. Lalliberté, fourreur. Il s'est propagé à d'autres bâtiments rues du Pont, Marguerite, Fleury et de la Chapelle. On attribue le feu à un court circuit. Les établissements les plus endommagés sont ceux des nseignes Miller, la plomberie Joseph Hébert, l'épicerie Lyonnais et la cour à bois Lamontagne.

Les pompiers blessés sont, outre le sous-chef Drolet et le capitaine Normile, les capitaines Georges Paré et A. Laliberté, les sapeurs Auguste Pelletier, A. Fortin, H. Auclair, Emile Cauchon, Joseph Sanschagrin, A. Blouin, Joseph Beaupré, G. Donnelly, G. Morin, Jules Turcotte, Geo.-V. Shea, A. Plante, R. Laroche, W. Madison et R. Villeneuve.

L'ORGANE . . .

(Suite de la 1ère page)

"Et, on ne laisse pas les Indiens crever de faim. Les vieux et les infirmes reçoivent toujours du secours. Dans le fond, tout Indiens qui ne peut vivre par lui-même reçoit de laide".

Le journal allemand, faisant allusion aux protestations qui se font entendre au Canada contre la persécution des Juifs, , demande aux Canadiens "de se mêler de leurs affaires".

9,280 AVIONS ET . . .

(Suite de la 1ère page)

M. Johnson, un des principaux personnages chargés par le gouvernement de faire une nouvelle enquête sur les besoins de la défense, a laissé entendre que le président Roosevelt demandera peut-être au Congrès d'autoriser la création d'une force aérienne de 9,280 avions de première ligne pour l'armée. D'après des estimations officielles, ces appareils exigeraient 95,000 pilotes et mécaniciens ou plus.

M. Roosevelt a exposé le but de l'accroissement des forces américaines lorsqu'il a annoncé, la semaine dernière, que la défense nationale est devenue une question de sécurité pour toute l'hémisphère occidentale contre les menaces d'une agression de l'extérieur.

PIQUETAGE . . .

(Suite de la 1ère page)

re une fois de libérer leur "prisonnier."

Le Très Rév. Ralph Fontaine, supérieur provincial des Salvatoriens à St-Nazianze, Wisconsin, avait lancé son ultimatum de 3 jours jeudi dernier, en ordonnant au Père Borkowski de quitter sa paroisse pour aller assumer ses nouvelles fonctions au Jordan College, à Menominee, Mich. C'était le deuxième avertissement récent.

Les paroissiens tiennent à ce que le Père Borkowski continue de remplir ses fonctions à l'église qu'il aida à construire de ses propres mains. C'est la 16e semaine de piquetage qui commence aujourd'hui.

UNE REVOLTE EST . . .

(Suite de la 1ère page)

C'est la première expédition aux prisons de la Guyane qui commencent notamment la femeuse île du Diable, depuis que le gouvernement Daladier a rejeté la décision de l'ex-premier ministre socialiste, Léon Blum, d'abandonner les prisons des îles de l'Amérique du Sud.

Pendant 14 jours, ces prisonniers vont s'asseoir sur des bancs de bois dans des cages de fer et dormir dans des hamacs de toile, en respirant très peu d'air frais, sous les ponts.

Les passagers récalcitrants du navire-prison sont arrivés au camp de concentration de cette île, dans la baie de Biscaye, au cours des deux dernières semaines, transportés aux principaux ports de France dans des camions-cages ressemblant aux voitures de cirque.

La France trop pauvre

Le gouvernement Daladier a fait voir que la France est trop pauvre pour les garder en Europe. Il s'écoulera probablement des années avant que l'un d'entre eux ne mette de nouveau les pieds en France, si toutefois il y revient, mais il est probable que la plupart vont mourir dans les colonies de la Guyane.

Ce retour à la coutume d'expédier les forçats à la Guyane est contraire aux commentaires de plusieurs autorités pénitencières qu'on avait publiés. "Les colonies de la Guyane sont des foyers de corruption abominable et aucune oeuvre de rédemption n'est possible dans ce climat", avait déclaré M. Armand Andrieu, ex-directeur des pénitenciers français sous le régime Blum.

"La Martinière", construite par la marine allemande, fut capturée par les Français durant la Grande Guerre. Elle déchargera sa cargaison de prisonniers à St-Laurent de Maroni, poste de distribution pour les prisons de la Guyane.

Ces prisonniers qui quittent la France n'ont même pas la permission de recevoir les adieux de leurs parents ou amis. Au départ du bateau, ils seront sous les ponts, enchaînés à leurs cages de fer. Le ministre de l'Intérieur, M. Albert Sarraut, a interdit toute photographie des malheureux, à leur embarquement.

PROTESTATION . . .

(Suite de la page 3)

re de ses ancêtres. Mais, dit M. Homuth, si les Canadiens ne font pas savoir à l'Allemagne que ceux qui apprécient la liberté britannique sont frappés d'horreur, il ne faudra pas beaucoup de temps pour que les doctrines nazies se répandent.

A la même assemblée, le Rév. C. E. Silcox, secrétaire du "Social Service Council of Canada", suggéra que les propagandistes nazis soient déportés et que les fonds dont ils disposent au Canada soient confisqués au profit des réfugiés juifs.

Plusieurs citoyens distingués d'Ontario ont participé aux réunions, y compris Son Ex. Mgr M. J. O'Brien, archevêque de Kingston, le principal Wallace, de l'Université Queen's, Sir William Mulock, ancien juge-en-chef. Dans la province de Québec, le juge-en-chef R. A. E. Greenshields a présidé à l'assemblée de protestation tenue à Montréal .

L'ACCORD . . .

(Suite de la page 3)

Unis.

"Pour des raisons connues seulement d'eux seuls, les 130,000,000 d'habitants des Etats-Unis ont toujours tenu à ne jamais acheter des Canadiens autant de produits, par année, que les 11,000,000 de Canadiens en achètent des Etats-Unis. On peut donc se demander si on n'a pas lâché la proie anglaise pour l'ombre américaine. On admet aussi que la disparition de la taxe d'accise de 3 pour cent sur les importations américaines au Canada fera disparaître en même temps plusieurs millois de revenus.

"La protection moindre pour l'industrie canadienne et l'ouvrier canadien et la plus forte concurrence que comporte la clause de la nation favorisée, qui accorde au Japon, par exemple, les mêmes faveurs qu'à nos voisins, les Américains, auront-elles des répercussions assez profondes pour diminuer sérieusement la production de nos industries canadiennes, et diminuer ainsi le travail et les salaires de leurs employés? Je me le demande, bien qu'on ne puisse juger immédiatement tous les avantages et désavantages de ce changement très important dans nos relations commerciales. Le meilleur expert en tarif ne pourrait se prononcer maintenant."

VISEES . . .

(Suite de la 1ère page)

d'intervenir dans les affaires de l'un ou de l'autre, condamnant les guerres d'agression, refusant de reconnaître le territoire pris de force, et stipulant des échanges culturels.

Sous les auspices de la conférence panaméricaine, d'autres assemblées ont eu lieu pour l'avancement des échanges et règlements bancaires, la construction de chemins de fer et de boulevards, dont une grand'route panaméricaine qui, un jour, pourrait relier l'Alaska à la Patagonie, la protection des droits de la femme, et d'autres questions semblables.

Il est remarquable de constater que durant les 50 années du panaméricanisme, les grandes guerres ont ravagé l'Europe et l'Asie, mais les pays de l'hémisphère occidental ont été pour la plupart du temps en paix entre eux. Des conflits isolés, tel que celui de la Bolivie et du Paraguay, n'ont été que l'exception.

L'ENQUETE . . .

(Suite de la 1ère page)

Le col. Drew dit qu'il n'y aurait que deux ou trois documents qu'il désirait mentionner dans sa plaidoirie, et il fut convenu qu'ils pourraient être mentionnés et inscrits au dossier.

M. Forsyth tenta de lire une lettre du général E.-C. Ashton, chef de l'état-major, exprimant les faits touchant un certain livre bleu mentionné antérieurement par le col. Drew. Ce dernier s'opposa à la lecture de la lettre et le juge Davis ordonna à M. Forsyth de faire témoigner le général Ashton avant la fin des plaidoiries.

Le col. Drew a commencé sa plaidoirie en faisant allusion à l'arrêté ministériel établissant la commission et à la déclaration publique faite alors par le premier ministre Mackenzie King, à l'effet que l'article publié dans le magazine Maclean par M. Drew ne pouvait que soulever des soupçons.

125 TEMOINS . . .

(Suite de la page 3)

est une armée de détectives et une armée d'officiers de la compagnie Johns Manville. Le président du tribunal décida qu'à moins que la Couronne y consente, la Cour n'était pas prête à faire exception pour les accusés en leur permettant d'être libres sous cautionnement pendant leur procès.

Jury français

Au début, le président du tribunal avait renvoyé une objection de la Couronne à une motion de la défense pour un jury exclusivement de langue française. Me Drolet déclara que la nationalité importait peu dans le choix des jurés, pourvu que les candidats comprennent le français et soient en mesure de rendre justice à l'accusé. Me Landry invoqua la décision récente de l'hon. juge White dans le procès Westman qui s'est terminé samedi, alors que le président du tribunal avait accordé un jury exclusivement anglais à l'accusé de langue anglaise. Le juge White décida tout comme dans le cas de Westman et les jurés choisis furent tous de langue française, la langue des accusés.

Les jurés qui siègent dans cette cause sont MM. Arcida Boisvert, de Stratford, Emile Croteau, de St-Elie, Albert Gallpeau, de Weedon, Adélard Demers, de Rock Forest, Philippe Fournier, de Sherbrooke, Léonidas Gusteau, de Magog, Alfred Champoux, d'Asbestos, Joseph Patry, de Fontainebleau, Xavier Carrier, de Stoke, Georges Boisvert, de Rock Island, D.-O. Thibault, de Sherbrooke et Octavien Levesque, de Sherbrooke. Le greffier O'Bready appela une quarantaine de noms avant que le groupe des douze put être complet.

IL NE SERT A RIEN . . .

(Suite de la page 3)

tout, on s'est moqué de la façon de parler,, ce qui a apporté la division, la multiplicité et la mort Pour avoir mal parlé leur langue, des peuples se sont donné des langues et se sont divisés, croyant ne pas être de la même patrie, D'ailleurs, est-ce que l'esprit de l'homme n'était pas fait pour une langue, ainsi que nous le rappelle la Genèse qui raconte la confusion des langues à la suite d'un châtiment de Dieu?

Autres orateurs

C'est M. l'architecte L.-N. Audet, président de la Société St-Jean-Baptiste, qui a présenté le conférencier. M. Audet a rappelé la carrière de M. Massé comme conférencier, éducateur, linguiste et patriote, qui, désireux d'améliorer le parler de ses concitoyens dans l'art de bien dire, s'est employé à cette tâche depuis une quinzaine d'années avec un dévouement inlassable. Le Dr Valmore Olivier, ancien président de notre société nationale, a remercié le conférencier en énumérant les efforts que nous devons faire pour bien parler notre langue. Car on ne "tiendra" et on ne "grandira" que si l'on sait travailler.

M. le curé Dolor Biron, aumônier de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, a prononcé l'allocution d'ouverture. Il a souhaité la bienvenue aux organisateurs de la soirée, les félicitant de leur travail. M. le curé Biron a souligné qu'il s'est opéré un réveil national dans les esprits depuis quelques années. Nous avions toujours eu des droits, mais nous ne les exercions pas. Le perfectionnement de notre langue ne sera pas l'affaire d'un groupe, mais tous devront se faire prédicateurs, chacun devra travailler lui-même à son salut.

M. J.-B. Rioux, l'organisateur de la soirée, a rappelé les commencements de la Société du Bon Parler Français il y a une quinzaine d'années, débuts difficiles mais qui sont récompensés encore aujourd'hui par de belles initiatives et des progrès remarquables dans toutes les parties de la province. A l'heure actuelle, la Société compte près de 16,000 membres et l'on est parvenu à populariser le bon parler au moyen des conférences-concerts, des émissions radiophoniques, la fondations de filiales et de cerles les affiliations de membres et la publicité dans les journaux.

Au cours de la soirée, les membres de la Chorale St-Jean-Baptiste et ainsi que plusieurs jeunes gens et jeunes filles ont participé à un beau programme de musique, chants et déclamations. Mentionnons outre les chanteurs de la paroisse que dirigeait le notaire Georges Sylvestre, les soeurs Gingras de Montréal, deux artistes de la radio, ainsi que Mlles Bernadette Beauchesne, Flossie Dawson; quatre élèves de nos couvents, Mlles Suzette Houde, Jacqueline Rheault, Gemma Choquette ainsi que Mlle Murielle Guérette, et trois élèves de nos écoles de garçons, MM. Lucien Rancourt, J.-D. Lemay et Robert Bélisle.

Aux premières banquettes, on remarquait aux côtés de Mgr Letendre, président d'honneur, M. le curé Dolor Biron, M. l'échevin Maurice Delorme, représentant le maire, et Mme Delorme, le magistrat et Mme J.-H. Lemay, M. L.-N. Audet, M. le professeur J.-D. Dufour, le Dr Valmore Olivier.

LA GRANDE-BRETAGNE...

(Suite de la 1ère page)

produits chimiques. Cependant, la situation prédominante de la Grande-Bretagne dans le commerce des lainages au Canada a été soigneusement laissée intacte par les nouveaux taux.

On croit que le Royaume-Uni et le Canada gagneront beaucoup plus sur le marché américain qu'ils ne perdront sur leurs marchés réciproques. Cependant, la réalisation de ces pronostics dépendra pour beaucoup de la situation économique mondiale.

Le commerce du blé

Dans leur analyse officielle de l'effet des concessions tarifaires consenties par le Royaume-Uni, les spécialistes du gouvernement américain ont inscrit plusieurs articles pour lesquels les concessions amélioreront la position des Etats-Unis en concurrence contre le Canada et d'autres pays pour le commerce du Royaume-Uni. Ils s'attendent à ce que l'entrée en franchise du blé américain améliore le commerce d'exportation dans cette denrée.

L'analyse des Etats-Unis exprime l'espoir que ce pays reprendra une partie de son marché des pommes dans le Royaume-Uni. Avant que les accords d'Ottawa ne donnent une bonne partie de ce commerce au Canada et à la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis avaient une forte proportion de ce marché. Cependant, les économistes canadiens sont d'avis que la préférence impériale sur les pommes restant entre 80 et 90 cents le baril sera suffisante pour que le Dominion conserve le commerce de pommes qu'il a gagné.

Le bois américain

L'analyse américaine s'attend à une vente plus considérable de saumon frais sur le marché du Royaume-Uni. Dans le marché du bois, les Etats-Unis s'attendent d'enregistrer des gains aux dépens de la concurrence canadienne, particulièrement dans le bois dur servant aux planchers et dans les portes.

La réduction des droits sur le mobilier et les accessoires de bureau devrait mettre un frein aux pertes des Etats-Unis dans ce domaine.

La baisse des droits sur les machines à écrire devrait renforcer la position des Etats-Unis sur le marché du Royaume-Uni contre la concurrence canadienne. C'est la même chose pour les appareils de chauffage et de cuisine électriques ,la machinerie servant à la fabrication du verre, les classeurs, les boulons, les écrus et les vis.

Des droits réduits sur le cuir verni devraient accroitre les exportations des Etats-Unis au Royaume-Uni, mais dans ce domaine il se peut que le Canada et les Etats-Unis bénéficient aux dépens du producteur anglais.

On s'attend à des gains dans les fruits en conserve des Etats-Unis, mais ils occupent déjà une position dominante sur le marché du Royaume-Uni malgré la préférence. C'est la même chose pour le maïs et les asperges en conserve. Le Canada conservera son commerce de plus en plus considérable dans les tomates en conserve, car on n'a pas touché à la préférence.

LE TRAITE DE . . .

(Suite de la 1ère page)

à la fin de l'été prochain ou au début de l'automne.

Bien que les premières réactions par rapport au pacte canado-américain aient été généralement favorables du point de vue canadien, tout l'accord sera discuté au début de la prochaine session du Parlement, laquelle commencera probablement dans la première ou la deuxième semaine de janvier. Il se peut que les conservateurs expriment une vive opposition à l'endroit de l'accord et en fassent une question électorale.

L'habituelle séance hebdomadaire du cabinet aura lieu demain et le premier ministre présentera probablement à ses collègues un rapport de sa visite à Washington et de ses conversations privées avec le président Roosevelt.

Le problème des Juifs

Certains observateurs s'attendent à ce que le cabinet étudie la question des réfugiés et les protestations qui ont été formulées dans plusieurs parties du Canada contre la persécution des Juifs en Allemagne. Il appert que M. Mackenzie King et M. Roosevelt ont discuté la question de l'immigration des Juifs allemands en Amérique du Nord lors du séjour du premier ministre à la maison Blanche. Présentement, les règlements de l'immigration canadienne empêchent l'entrée d'un grand nombre de personnes de l'Europe centrale.

A son retour de Washington, le premier ministre déclarait, hier, aux journalistes, qu'il était heureux que les accords commerciaux aient été conclus.

Ce qui me frappe le plus quand j'y pense maintenant, c'est l'extrême amitié que j'ai trouvée à Washington, non seulement entre le Canada et les Etats-Unis, mais l'atmosphère d'amitié dans laquelle les relations anglo-américaines se poursuivent. Il semble y avoir à Washington une communauté d'intérêts et une atmosphère saine qui devraient être une source de joie générale à ce moment-ci particulièrement."

Retour de M. Bennett

Le Très Hon. R. B. Bennett, ancien chef du parti national-conservateur, est revenu hier soir à Ottawa après des vacances de plusieurs mois en Angleterre. En réponse aux questions des journalistes, il n'a pas voulu faire de commentaires sur les nouveaux accords commerciaux.

L'enquête sur les mitrailleuses Bren s'est rouverte aujourd'hui, et l'hon. juge H. H. Davis, de la Cour Suprême du Canada, commissaire royal dans cette affaire, entendra les plaidoiries des avocats durant toute la semaine. L'enquête fut instituée après la publication dans le magazine Maclean d'un article du col. George A. Drew, avocat de Toronto, critiquant le contrat du département de la Défense nationale à la compagnie John Inglis de Toronto pour la fabrication de 7,000 mitrailleuses Bren.

L'ALLEMAGNE COMPTE ...

(Suite de la 1ère page)

leurs navires dans les eaux profondes où ils étaient détenus.

La clause du traité contre les sous-marins, tout spécialement, peut faire rire les nazis aujourd'hui, car ils ont au moins 37 submersibles en service et d'autres en construction.

L'Allemagne commença à s'armer ouvertement en 1935. La même année, fut signé le traité naval anglo-allemand par lequel l'Allemagne promettait de limiter son effectif naval à 35 pour cent de l'effectif total de la Grande-Bretagne.

150 NAVIRES DE GUERRE

Aujourd'hui, le chancelier Hitler peut faire parader près de 150 navires de guerre. La flotte actuelle se compose comme suit:

Sous-marins: 68 en service ou en construction.

Cuirassés: 2 de 26,000 tonnes en service et 2 autres de 35,000 tonnes en construction, chacun devant a voir des canons de 15 pouces.

Porte-avions : 3 de 10,000 tonnes avec canons de 8 pouces.

Croiseurs lourds: 3 de 10,000 tonnes avec canons de 8 pouces.

Croiseurs légers: 2 en construction et 3 autres de 7,000 tonnes projetés.

Destroyers: 16 de 1,625 tonnes en service et 10 autres projetés, un peu plus petits.

Torpilleurs: 18 de 600 tonnes en construction.

Semeurs ou balayeurs de mines: 49 en service ou en construction.

En plus, on compte 13 vedettes pouvant porter des torpilles et 11 utres en construction.

Le vice-amiral Guenthep Guse, chef des opérations navales allemandes, a estimé qu'en vertu de l'accord naval anglo-allemand l'Allemagne a droit à un tonnage total de cuirassés de 255,000 tonneaux, environ 87,000 tonnes de porte-avions, 300,000 tonnes de destroyers et croiseurs et 33,700 tonnes de sous-marins.

EMIGRATION JUIVE . . .

(Suite de la 1ère page)

nier d'un camp de concentration et il a reçu l'ordre de présenter une comédie "Pluie et Vent", tiré de Shakespeare, bien que les juifs eussent déclaré qu'ils n'étaient pas d'humeur à jouer la comédie.

On a donné au "Judische Pundschau" l'autorisation de reprendre la publication des annonces pour la collectivité juive, sans publicité ni nouvelles. Une troupe de vaudeville juive, sous les ordres du gouvernement, doit commencer à préparer le 26 novembre une farce intitulée: "Fruits bouillis".

Ces "concessions" ne modifient pas les questions essentielles, car les Juifs doivent encore payer une indemnité de $400,000,000 pour l'assassinat d'Ernst von Rath, le secrétaire de l'ambassade de Paris; les projets pour leur émigration en masse sont encore indéfinis; les Juifs ont aussi reçu l'ordre de vendre leurs magasins à des propriétaires aryens avant le Jour de l'An.

Les difficultés sont telles qu'à Vienne des Juifs se sont vus obligés de mettre leurs habits en gage, afin de se procurer de l'argent pour s'acheter des vivres.

Les attaques des journaux se continuent contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Le "Boersen Zeitung" appelle le président Roosevelt "le prototype du mouvement antiallemand."

SHERBROOKE BAT . . .

(Suite de la page 6)

lance, mais Ferley bloque. Quelques secondes plus tard, Cormier force Frazier à sortir de ses buts pour bloquer son lancer. Laforest s'empare de la rondelle et tente de la passer à Babe Leblanc, mais Lax intercepte la passe. Jeremiah fait une magnifique montée, mais il est reçu à la défense par Ranger et Len Leblanc qui l'envoient rouler sur le bord de la bande. Les deux clubs jouent du hockey défensif et les joueurs ne peuvent lancer sur les buts. Stubbs enlève la rondelle à Jean-Paul Ranger dans le territoire de Sherbrooke à deux reprises et lance sur les buts, mais Ferley bloque à chaque occasion. Lax enlève la rondelle à Laforest et lance, mais Ferley fait un brillant arrêt. Stubbs lance durement à deux reprises, mais ne peut déjouer Ferley. Babe Leblanc force Frazier à se coucher pour l'empêcher de compter. La période se termine alors que Bell, Babe Leblanc et Harris sont à l'attaque dans le territoire de Boston. Le compte est Sherbrooke 2, Boston 2.

Période supplémentaire

Les lignes Laforest et Lax demeurent pour le commencement de cette période supplémentaire. Après quelques secondes de jeu, Laforest, en arrière des filets de Boston, passe la rondelle à Babe Leblanc qui lance, mais Frazier bloque; Laforest s'empare du retour et déjoue Frazier, donnant ainsi une avance d'un point aux Gilets Rouges. Les Olympiques se lancent décidement à l'attaque dans l'intention d'égaliser le compte, mais Ferley bloque tout ce qui se présente. Bell attaque et fait un lancer que Frazier a toutes les peines à bloquer. Ferley est sensationnel alors que cinq joueurs sont dans le territoire de Sherbrooke et le bombardent de tous les angles. Spain déjoue les défenses de Sherbrooke et s'approche à quelques pieds de Ferley, mais il lui est impossible de passer la rondelle derrière le cerbère des Gilets Rouges. La période supplémentaire se termine et Sherbrooke est vainqueurs par 3 à 2.

Boston	Sherbrooke
Frazier ..... buts	Ferley
Stubbs ..... défense	Leroux
Smith	Bastarache
W. Allen ..... centre	Piché,
Desrosiers ..... aile	Cormier
Costello	Calhoun

Boston — substituts : Lax, Jeremiah, Lewis, Spain, Guibord, Harris, Hoar, Roberts.

Sherbrooke — substituts : Ranger, Laforest, B. Leblanc, Bell, L. Leblanc, Harris.

Arbitres: Oleary et Kelleher.

1ère PERIODE

1—Boston: Spain (Guibord) . 14.04
Punition: Ranger.

2ème PERIODE

2—Sherbrooke: Laforest 3.54
3—Boston: Guibord (Spain) .. 14.36
4—Sherbrooke: Harris (B. Leblanc) 19.08
Punitions : L. Leblanc, Stubbs, (mineures) Smith et Cormier (majeures).

3ème PERIODE

Aucun point.
Punitions: Allen, Piché.

Période Supplémentaire

5—Sherbrooke: Laforest (B. Leblanc) 0.42
Punitions: Jack Harris, Piché.

ASBESTOS

J. O. Bilodeau, Ent.

JEAN. — Les funérailles de Julie Prince épouse de feu Joseph Jean décédée le 21 novembre à l'âge de 94 ans et 11 mois auront lieu mercredi le 23 novembre. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire rue Laurier à 8.45 h. pour se rendre à l'église paroissiale. Service à 9 h. Parents et amis sont priés d'y assister.

COATICOOK

David Lefebvre

GREGOIRE. — Les funérailles de Joseph Grégoire époux d'Albertine Champoux décédé à l'âge de 75 ans et 3 mois auront lieu mercredi le 23 novembre. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire chemin East Hereford à 8.30 h. pour se rendre à l'église paroissiale de Paquetteville. Service à 9 heures.

219-2.

KEENE THIBAULT

HANGARAGE D'HIVER

Nous pouvons accomoder une quantité d'autos passagers et de camions de toutes largeurs et de toutes longueurs. Nous avons de l'espace en quantité! S'adresser à

Station Félix Thibault
10, rue Bowen-Sud Tél. 2170.

Station Forest Keene
Ave Dufferin Tél. 2820

TARZAN SOUS LE FEU

Episode No 57

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Gulm, le grand-prêtre des adorateurs du soleil, décida de se mettre à la poursuite de celui qui avait lancé la flèche, car il ne voulait pas risquer de perdre d'autres de ses disciples. Et comme il était à songer au problème que cela comportait, ses yeux tombèrent sur Ulp, qu'il détestait mortellement.

Il serait heureux de se débarrasser d'Ulp, et il décida de le faire tout de suite. "Ulp !" lui commanda-t-il", viens ici ! Tu m'as menti quand tu m'as dit que le Dieu Flamboyant était venu pendant la nuit chercher notre prêtresse. Tu m'as menti, Ulp, et pour cela, tu mourras !"

"Je n'ai pas menti", répondit Ulp solennellement. "Le Dieu Flamboyant est venu la chercher. Mais il l'a renvoyée, et avec elle deux victimes. C'est votre faute si vous n'en avez capturé qu'une. Si vous aviez capturé les deux victimes, cela ne serait pas arrivé!

"Très bien", répliqua Gulm. "Tu vas marcher le dernier et capturer l'autre victime, si elle revient." Ils se remirent en marche et derrière eux, à travers les arbres, venait Doc, bravant la fureur et la haine de ses ennemis.

GRONDIN PRET A FAIRE PENDRE SA FEMME

L'accusé crée une sensation en révélant que ses aveux avaient pour but de se libérer.

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 21.— Des cris de stupéfaction se sont élevés, dans l'assistance, au procès d'Achille Grondin, accusé de meurtre, quand l'accusé a déclaré qu'il avait fait tous les aveux qu'on a rapportés, dans l'intention de se "débarrasser de cette accusation-là".

"Alors, vous étiez prêt à faire pendre votre femme, Marie-Louise Cloutier, pourvu que vous obteniez votre liberté?" demanda Me Noël Dorion, substitut sénior du procureur général.

—"Oui, j'ai pensé qu'en mettant ça sur son dos, je pourarais me débarrasser de cette accusation-là" répondit l'accusé.

En réponse aux questions qui lui avait posées son procureur, Grondin avait déclaré que les déclarations rapportées par les détectives étaient exactes mais ne contenaient pas la vérité. En somme, l'accusé prétendait qu'il avait bien dit ce que l'on raportait mais qu'il n'avait pas alors dit la vérité. Il ajouta même: "J'ai dit ça parce qu'il m'ont rendu fou".

Me Noël Dorion, qui occupe dans cette affaire, avec Me Antoine Lacoursière, avocat du ministère public dans le district de Beauce, harcela l'accusé de questions, en lemettant souvent en face de sa déposition lors de l'enquête du coroner sur la mort de Vilmont Brochu, de St-Méthode, le premier mari de Marie-Cloutier, laquelle a été condamnée à la potence après avoir été trouvée coupable de l'avoir empoisonné. Grondin, qui épousa la veuve Brochu moins de deux mois après la mort tragique de "Binn" Brochu, est également accusé de meurtre, pour avoir fourni à Marie-Louise Cloutier le poison dont elle se serait servi pour assassiner son époux.

Sous le feu des questions de Me Dorion, Grondin a admis qu'il n'avait été questionné que par une seule personne, l'ancien sous-chef de la sûreté provinciale, M. Adolphe Tremblay. Me Dorion obtint cette réponse quand il voulut faire expliquer au témoin ses mots: "Ils m'ont rendu fou".

Comme il avait dit à son avocat que les faits allégués dans les aveux étaient faux, Grondin fut mis en présence, par Me Dorion, de sa déposition à l'enquête du coroner. Finalement, il admit qu'il avait donné une cuillérée à soupe d'arséniate de plomb à Marie-Louise Cloutier, à sa demande, mais, il ajouta que c'était pour ses patates.

"Comment se fait-il," dit Me Dorion, "que vous avez dit, à l'enquête du coroner: "Pour commencer, je ne voulais pas lui en donner", "Avez-vous dit cela, oui ou non?"

—"Je l'ai dit", reprit Grondin, nerveux. "Mais, c'est parce que j'avais peur qu'il ne m'en reste plus pour mes patates..."

—"Alors, comment se fait-il que, bien que vous lui en ayiez donné, il vous en est resté les deux tiers d'une livre dans le sac qu'on a retrouvé chez-vous?"

Grondin ne répondit pas à cette question. A un autre moment, il laissa entendre que, pendant le séjour de Marie-Louise Cloutier à Magog, il avait eu l'intention d'aller la retrouver et lui en avait fait part.

Grondin maintint qu'il avait donné de l'arséniate de plomb à la femme Brochu uniquement pour ses patates. C'est en raison de cette prétention que Me Dorion demanda à l'accusé pourquoi il avait cru bon de révéler ces faits qui pouvaient incriminer son épouse. C'est alors que Grondin répondit: "J'ai pensé qu'en mettant ça sur son dos, je pourrais me débarrasser de cette accusation-là". Et Me Dorion de lui faire préciser: "Vous étiez prêt à faire pendre votre femme pourvu que vous obteniez votre liberté?" L'accusé répondit un "oui" qui fit frémire les auditeurs de ce terrible aveu.

INSIGNE HONNEUR AU COUVENT DE WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. — Le couvent des Dames de la Congrégation de Windsor a eu l'insigne honneur de recevoir par l'entremise de M. Léonidas Bachand, président de l'Alliance Française de Sherbrooke, un diplôme d'honneur, du Président Général de l'Alliance Française, M. Georges Duhamel, académicien de Paris. Ce diplôme d'honneur et les certificats de félicitations sont une réponse aux envois de travaux d'élèves, que les religieuses ont fait parvenir à Paris, France, lors de l'Exposition Internationale de l'Enseignement du français dans les colonies et à l'étranger, en 1937. Les élèves récipiendaires de ces certificats de félicitations sont: Mlles Marcelle Rouillard, Hélène Brindle, Lucille Turgeon et Hermance Rouillard.

SAISIE DE DOCUMENTS DES COMMUNISTES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 21. — En vertu de la loi du cadenas, la Sureté Provinciale a affectué un raid à Rosemont et prétend avoir saisi des documents qui révéleraient les noms de médecins, avocats, hommes d'affaires et marchands à sympathies communistes. On a aussi saisi la somme de $671, revenu d'une campagne d'abonnements pour "Clarion" et "Clarté" On sait que la vente de ces deux journaux est prohibée dans la province. Les documents et l'argent ont été saisis entres les mains de 15 chefs de district du parti qui venaient faire rapport. Les documents, selon la police, révèlent que les communistes se recrutent surtout dans le travail organisé.

ETAT TOTALITAIRE EN TCHECOSLOVAQUIE

(Presse Associée)

PRAGUE, 21.—Le gouvernement tchécoslovaquie a présenté à la Chambre des députés un bill qui remettra tous les pouvoirs de l'état entre les mains du président et du cabinet et mettra la Tchécoslovaquie au rang des états totalitaires.

BAISSE DU PRIX DES CIGARETTES AMERICAINES

(Presse Canadienne)

Washington, 21. — Les touristes américains qui se plaignaient de payer les cigarettes américaines trop cher au Canada reçoivent une certaine compensation dans le nouveau traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

D'après le présent tarif, le visiteur américain doit payer 40 sous pour 20 cigarettes américaines au Canada. En vertu du nouvel accord, il palera 30 sous.

LES ANGLAIS METTENT LES ARABES À LA RAISON

Presque entièrement cachés dans les taillis des collines palestiniennes, des mitrailleurs et des embusques britanniques surveillent attentivement le pays. La vaillance des troupes britanniques en Terre Sainte a anéanti tous les espoirs des Arabes d'imposer leur domination à la population juive.

UN "BOOM" POUR LE BETAIL CANADIEN

(Presse Canadienne)

Edmonton, 21.—La réduction des droits sur le bétail canadien entrant aux Etats-Unis, telle que prévue par le nouvel accord de réciprocité, apportera un "boom d'un million" à l'industrie du bétail de l'Ouest canadien, et c'est l'Alberta qui en bénéficiera le plus, selon O.-A. Brown, commissaire de l'industrie du bétail d'Edmonton.

Les pactes, qui entreront en vigueur le 1er janvier, abaissent de deux sous à un sou et demi la livre le tarif américain sur le gros bétail canadien jusqu'à concurrence d'un contigentement total annuel de 250,000 têtes.

"Ce contingentement devrait suffire pour disposer de toutes les exportations du bétail canadien aux Etats-Unis et constitue un merveilleux avantage pour nos éleveurs de bestiaux", dit M. Brown.

ROUTE AERIENNE PAR LES ACORES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 21. — Le capitaine George Thompson, observateur spécial des Impérial Airways, recommande qu'on fasse de plus profondes études de la route aérienne transatlantique par les Açores tel qu'il avait été proposé. Il revient en Angleterre après un an d'études des conditions atmosphériques de l'Atlantique sud.

Quoique les Açores présentent certaines difficultés géographiques, le capitaine Thompson croit qu'on devrait prendre cette route en sérieuse considération, vu que c'est une route plus directe entre New York et Londres, via l'Irlande et Terreneuve.

Il suggère qu'on fasse des envolées d'essai avec la coopération des services météorologiques et radiophoniques du Portugal.

Durant ses études, le capitaine Thompson a visité les neuf îles qui forment le groupe, a cherché des sites propres à devenir des aérodromes et a conduit une profonde enquête au sujet des conditions d'opération des hydravions.

Durant ce temps on est à faire préparatifs en vue d'une traversée de l'Atlantique nord par l'Albatros, un monoplane à quatre moteurs. Dans cette envolée transatlantique, l'avion portera un équipage de quatre hommes et 1,000 livres de courrier. Le capitaine E.-F. White a été choisi pour piloter l'avion dans cette première envolée. Son assistant-pilote sera le capitaine A.-C. Johnstone.

LITIGE AUTOUR D'UNE SUCCESSION DE $20,000,000

(Presse Associée)

PHILADELPHIE, 21. — Dix personnes, y compris une femme de 84 ans, devront fournir des cautionnements variant de $2,500 à $25,000 à la suite de l'arrestation des membres d'une famille d'origine allemande accusée de conspiration dans une revendication de la succession Henrietta Garrett au montant de $20,000,000.

Thomas Mannick, l'adjoint du procureur général qui défend les prétentions de l'Etat à prendre possession de cette succession par fortait, dit que toutes soutiennent Isaac Newton Sheaffer, 66 ans, un tapissier de Newark, Delaware, qui cherche à obtenir toute la fortune en alléguant qu'il est le fils illégitime de Mme Garrett. Tous les accusés comparaîtront le 27 novembre.

PLUS D'AUTOMOBILES DES E.-U. AU CANADA

WINDSOR, Ont., 21. — L'importation au Canada d'automobiles américaines aura peut-être une tendance à augmenter, en vertu du nouveau traité commerciel canado-américain qui fait disparaître la taxe d'accise de 3 pour cent, déclarent aujourd'hui des autorités de cette industrie.

On dit qu'environ 20,000 autos furent importés au Canada, en 1937, lorsque l'ancien traité était en vigueur.

La position des exportateurs canadiens sur les marchés des colonies anglaises ne sera pas sérieusement affectée par la réduction de 20 à 15 pour cent de la préférence sur les autos fabriquées au Canada, disent des représentants de l'industrie. Ils considèrent que cette préférence de 15 pour cent est "tout de même une concession importante."

SAISIE DE JOURNAUX EN ALLEMAGNE

BERLIN, 21. — On a saisi aujourd'hui soixante-dix-sept journaux étrangers et leur vente a été défendue. Cette saisie comprend les éditions quotidiennes des principaux journaux de Suisse, Danemark, Angleterre, France, Belgique, Norvège, Suède, Roumanie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne et Cité du Vatican. La raison de cette saisie semble être qu'ils contiennent des descriptions de la récente poussé antisémitique en Allemagne.

ENCOURAGEMENT AUX FABRIQUES D'AVIONS

Washington, 21. — Les nouveaux accords de réciprocité signés à Washington devraient encourager la fabrication d'armements dans les manufactures canadiennes. Non seulement les manufactures pourront importer de la machinerie des Etats-Unis sans avoir à payer la taxe d'accise de 3 pour cent, mais les droits sur cette machinerie quand elle n'est pas d'une espèce fabriquée au Canada seront abaissés de 20 à 10 pour cent.

En plus de l'abolition de la taxe d'accise, le tarif sur les avions complets a été réduit de 22½ pour cent à 20 pour cent et pour les parties qui doivent être assemblées au Canada, le droit ne sera que de 15 pour cent. On en déduit que le Canada pourra assembler plus d'avions.

ENQUETE SUR LA TRAGEDIE DE REGINA

REGINA, 21. — Les autorités du département du transport font une enquête aujourd'hui sur la tragédie survenue près de Régina, lorsque deux aviateurs du réseau Trans-Canada ont trouvé la mort dans les débris d'un gros avion. L'enquête, sous la direction du chef d'escadrille Alan Ferrier, d'Ottawa, espère dévoiler le mystère qui entoure la chute de l'avion peu après son départ vendredi.

Les morts sont le capitaine David-D. Imrie, 28 ans, et John Herald, 29 ans. Les témoins oculaires disent que les aviateurs ne réussirent à soulever l'avion que de 50 pieds du sol quand il s'écrasa en flammes, suivies d'une série d'explosions.

A part de Ferrier, chef de la branche d'inspection aérienne du département du transport, la commission d'enquête comprend l'inspecteur T. G. Stephens, d'Edmonton; l'inspecteur J. R. Robertson, de Reginaó l'assistant-inspecteur K. F. Saunders, d'Edmonton, et l'assistant-inspecteur W. S. Lawson, de Regina.

En examinant le terrain, les autorités ont relevé des marques qui indiquent que l'avion bi-moteur a frappé le sol une fois un demi-mille avant de s'écraser dans un champ. Les marques semblent avoir été causées par les deux hélices à une distance de 100 pieds.

Les experts ne peuvent s'expliquer comment la machine, si les hélices ont frappé le sol avant la chute, réussit à reprendre de l'altitude pour continuer sur une distance d'un demi-mille. On se demande aussi comment il se fait que l'avion volait si bas après le décollage, vu que les conditions atmosphériques étaient favorables, avec un léger vent de l'ouest et une légère neige.

On ignore si un défaut mécanique fut la cause de la tragédie. Tout le courrier que transportait l'avion a été détruit.

RAID AERIEN DES JAPONAIS CONTRE SIAN

(Presse Associée)

SHANGHAI, 21. — Volant à travers la neige et le feu de la bataille, quatre escadrilles d'avions japonais ont effectué un raid sur la ville de Sian, capitale de la province de Shensi dans le nord-ouest de la Chine. Les Japonais ont rapporté qu'ils avaient détruit plusieurs importants édifices du gouvernement chinois.

AVERTISSEMENT DE LA RUSSIE AUX NAZISTES

Toute tentative de l'Allemagne pour conquérir l'Ukraine sera impitoyablement écrasée, écrit l'Etoile Rouge.

(Presse Associée)

MOSCOU. — Les journaux russes ont averti l'Allemagne nazie, à l'occasion du 20e anniversaire du délogement des troupes allemandes de l'Ukraine, que toute nouvelle tentative pour conquérir l'Ukraine aboutirait à un désastre.

L'"Etoile Rouge", le journal de l'armée dit que les militaristes allemands ont oublié tout ce qu'ils auraient dû apprendre, et "ils hurlent encore: Vers l'est!"

"Mais ils ne comprennent pas que les forces et les réserves inépuisables de l'Union soviétique dépassent tout ce que l'esprit bourgeois peut s'imaginer", dit le journal.

"Dès que les fascistes oseront nous toucher, l'armée rouge traversera la frontière du pays hostile — Comme une avalanche d'acier elle accourra sur le territoire des incendiaires de guerre... La bête impérialiste sera écrasée dans son terrier."

LE TARIF DEMEURE SUR LE CHARBON

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21.—L'association nationale de charbon, par l'entremise de son secrétaire, M. John Battle, est convaicue que les Etats-Unis, en ne pouvant obtenir des concessions plus substantielles pour le charbon américain, dans le nouveau traité de réciprocité commercial avec le Canada, ont porté "un violent coup" à l'industrie nationale.

Le pacte, qui entre en vigueur le 1er janvier, conserve le droit canadien de 75 cents la tonne pour la houille bitumineuses des Etats-Unis, de 50 cents pour l'anthracite, et de $1, pour le coke. L'accord garantit, cependant, contre des augmentations à des droits, et le département d'Etat dit que cela a eu pour effet de faire disparaître la taxe d'accise canadienne de 3 pour cent qui ajoutait environ 8 cents par tonne, pour la houille bitumineuse, et environ 20 cents par tonne, pour l'anthracite. M Battle dit que la disparition de la taxe d'accise n'est qu'une "bagatelle".

Par suite du droit canadien, les expéditions d'anthracite américain au Canada diminuèrent de $23.600,000 en 1929 à $9,800,000 en 1935 Les exportations d'anthracite des Etats-Unis au Canada, l'an dernier ont dépassé légèrement $10,000,000.

La déclaration de M. Battle dit que le charbon canadien est entré en franchise aux Etats-Unis depuis 1934.

"Les importations" n'ont pas été considérables pour le tonnage total admet-il, mais elles ont nui à nos propres productions de charbon du nord-ouest de la côte Pacifique qui doivent vendre leur production en faisant concurrence au charbon bitumieux à bas prix de la Colombie-Anglaise.

Pour Soulager SON RHUME DE CERVEAU

FAITES CECI: Massez-lui la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub, et mettez-le au lit. Ensuite, mettez une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante; posez un journal ou un drap sur la tête de l'enfant, comme une tente, de façon qu'elle couvre aussi le bol, et que Bébé puisse aspirer les vapeurs médicamentées pendant plusieurs minutes. Ce traitement détachera les mucosités—dégagera les voies nasales—enrayera la tendance à la toux—apaisera la congestion locale. Longtemps après que Bébé se sera endormi d'un sommeil paisible, l'action cataplasme-et-vapeurs du VapoRub continuera à agir et à soulager le mal—et vous aurez, vous-aussi, une bonne nuit de repos.

VICKS VAPORUB

Dans le monde de la réalité leur chevalier, c'est VOUS

Pour votre femme et vos enfants, il n'y a qu'un parfait chevalier; *vous-même.*

Si vous ne voulez pas trahir leur confiance, vous devez absolument les protéger contre le plus grand malheur qui puisse leur arriver: être laissés seuls en face de la vie, sans moyens de subsistance.

Pour un homme de ressources ordinaires, il n'y a qu'un moyen de laisser assez de fonds pour assurer le bien-être de sa famille: l'assurance-vie.

S'assurer est aussi une bonne affaire, car rien n'arrondit aussi sûrement son pécule que de placer ses économies dans l'assurance-vie. Un peu de prévoyance aujourd'hui se traduira par des années de confort pour vos survivants. Si vous vivez longtemps, les revenus de votre assurance vous vaudront une retraite heureuse, sans inquiétude.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA
FONDÉE EN 1887

J. E. CARON — Représentant.
Bureau: 50 Ouest rue King, Sherbrooke.

LES ARBRES DE NOEL EN GASPESIE

Depuis plusieurs années la Gaspésie fournit aux Etats-Unis des milliers d'arbres de Noël. Comme on peut le voir par cette photo l'expédition en a été commencée il y a une quinzaine de jours. Dix wagons de chemin de fer sont déjà en chargement, et d'autres le seront d'ici la fin de novembre. Grâce au nouveau tarif, les expéditions seront grandement beaucoup plus nombreuses.

MM. LEFEBVRE ET VIGNEUX

désirent annoncer à la population de Magog et des environs l'ouverture d'un salon mortuaire au No

3, rue Laurier, Magog

M. David Lefebvre a plus de vingt ans d'expérience comme entrepreneur de pompes funèbres et a toujours donné satisfaction à ses clients. Il possède un corbillard des plus modernes. Si vous êtes affligés par la perte d'un des vôtres, téléphonez

MAGOG 270

ou rendez-vous au No 3 de la rue Laurier, à Magog. M. David Lefebvre demeure au No 17 de la rue Wellington à Coaticook. Téléphone: Coaticook 210

LEFEBVRE ET VIGNEUX

COATICOOK. MAGOG.

Les dentistes la recommandent — elle aide à maintenir les dents fortes et blanches, et leur fournit l'exercice nécessaire. Elle nettoie, en enlevant toutes les particules d'aliments qui restent entre les dents après avoir mangé... Aide aussi la digestion. *Une aide bien simple à la santé!* Regalez-vous de Wrigley's tous les jours — *comme le font des millions de personnes!*

DOTE DE $50. DE PRIX EN ARGENT

La Tribune organise un grand concours de contes de Noël parmi ses lecteurs!

Ces contes seront publiés dans l'édition de La Tribune du 24 décembre.

Tous, petits et grands, peuvent y participer!

Les conditions à remplir sont simples; lisez-les, aiguisez votre crayon et à l'oeuvre!

Le concours sera divisé en deux sections:

Section A, pour personnes au-dessous de 16 ans;
Section B, pour personnes en-dessous de 16 ans.

Dans la section A, l'auteur du meilleur conte recevra $15.

Dans la section B, l'auteur du meilleur conte recevra $10.

Dans chacune des deux sections, l'auteur du conte jugé deuxième recevra $5.

Tous les autres contes non primés, mais publiés, seront payés sur une base de $2. la colonne.

CONDITIONS:

1—Les contes devront se rapporter à la fête de Noël et se situer de préférence dans les Cantons de l'Est. Toutefois, un excellent conte de Noël ayant pour local une autre partie du Canada sera aussi éligible.

2—Ces contes devront compter de 500 à 2,500 mots.

3—Les contes seront jugés d'après le critère suivant: Fond, c'est-à-dire intérêt du récit — psychologie des personnages, intensité dramatique, vérité des descriptions, esprit de Noël — 55 points; Composition, c'est-à-dire agencement des épisodes, gradation des effets, etc., — 20 points; Style, c'est-à-dire correction du langage, beauté du rythme, etc. — 20 points. Propreté, 5 points.

4—Les récits soumis devront, autant que possible, être écrits à la dactylotype, interlignés; s'ils sont écrits à la main, le manuscrit devra être lisible et comporter une marge d'environ deux pouces à gauche. Dans l'un et l'autre cas, il ne faudra écrire que sur un côté de la feuille.

5—Les envois devront parvenir au bureau de la "Tribune" au plus tard le 10 décembre 1938.

6—Les juges, au nombre de trois, et d'une compétence indiscutable, ne seront connus qu'après la proclamation des vainqueurs.

7—La décision des juges sera définitive.

8—Adressez vos envois au "Concours des Contes de Noël", la "Tribune", Sherbrooke.